Novembre
D L M M J V S
1 2 3 4 5
6 7 8 9 10 11 12
13 14 15 16 17 18 19
20 21 22 23 24 25 26
27 28 29 30

LE CLAIRON

Octobre
D L M M J V S
1
2 3 4 5 6 7 8
9 10 11 12 13 14 15
16 17 18 19 20 21 22
23 24 25 26 27 28 29
30 31

VOL. XXXVIII — No. 40 SAINT-HYACINTHE, 7 OCTOBRE 1949 [Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.] PRIX: 5 cents

LE CONCORDAT ET LAMENNAIS

par Vincent BROSSEAU

Par le Concordat de 1801, le pape Pie VII avait renoncé à toute revendication sur les *biens ecclésiastiques* aliénés sous la Révolution. Le Premier Consul obtenait le droit de nommer les évêques et les curés qui, en retour de leur traitement assuré par l'Etat, *devaient prêter serment de fidélité au gouvernement*. Remarquons bien qu'en 1801, Bonaparte n'était point le souverain despotique qu'il devint plus tard, surtout après l'assassinat du duc d'Enghien et la conspiration de Cadoudal. Agé de trente-deux ans à peine, maître incontesté de la France et d'une partie de l'Europe, il était le plus beau génie des temps modernes, et l'une des intelligences les plus lumineuses qui aient jamais existé.

Nous ne parlerons pas ici du concordat de Fontainebleau, arraché à Pie VII en 1813 ni du concordat conclu le 11 janvier 1817 entre Pie VII et Louis XVIII, qui ne fut jamais ratifié par les Chambres françaises. Par le Concordat de 1801, le nombre d'évêchés et archevêchés pour la France et la Belgique était limité à 60 et Bonaparte avait obligé le cardinal Caprara à accepter quinze évêques constitutionnels, c'est-à-dire qui avaient prêté serment à la Constitution civile du clergé.

Parmi les prélats, les plus marquants que Napoléon fit nommer, mentionnons, l'abbé Fesch, oncle de Bonaparte, qui devint cardinal, archevêque de Lyon et primat des Gaules, Cambacérès, frère du célèbre conventionnel et jurisconsulte. Tous les évêques français encore en fonction au moment de la négociation du concordat avaient dû au préalable remettre leur démission.

Aussi, parmi le clergé français de 1801, on comptait plusieurs nouvelles figures. De 1801-2 à 1905, c'est ce fameux concordat qui régit l'Eglise de France jusqu'au moment ou intervint la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Cette situation n'a pas manqué d'exercer une profonde influence sur l'Eglise en général, durant tout le cours du dix-neuvième siècle. (Voir à ce sujet, Lavisse et Rambaud, Histoire de France. Le régime Moderne, d'Hippolyte Taine et Adolphe Tiers: Histoire du Consulat et de l'Empire).

Au cours du dix-neuvième siècle, le clergé régulier que le Concordat avait pratiquement ignoré, n'avait pas tardé à se reconstituer, notamment avec les Dominicains et les Jésuites. Lacordaire et le père Monsabré furent les deux figures les plus remarquables chez les fils de Saint-Dominique, les pères Félix et Ravignan chez les disciples de Saint-Ignace.

Les quinze archevêques et évêques constitutionnels dont Bonaparte avait réussi, après maintes difficultés, à faire ratifier la nomination par le Pape, étaient naturellement des prêtres aux idées libérales qui avaient prêté serment à la Constitution de 1791. La nomination de ces quinze prélats qui avaient accueilli avec faveur les idées nouvelles de la Révolution française et notamment la Déclaration des Droits de l'Homme de 1789 ainsi que l'émancipation des classes laborieuses, devait exercer une profonde influence sur le clergé.

La chute de Napoléon et la Sainte-Alliance avaient contribué à rejeter une grande partie du clergé français dans les idées de l'ancien régime. Mais les progrès des idées libérales après la guerre de l'indépendance hellénique et la Révolution de 1830 donnèrent une nouvelle impulsion à cette partie du clergé qui s'était déclarée favorable aux idées de 89.

Deux prêtres demeurés fameux, Lamennais et Lacordaire avaient en 1830 avec Montalembert fondé l'Avenir, où ils prêchaient résolument la réconciliation de l'Eglise avec la démocratie. Les partisans de cette école ne tardèrent pas à être mal vus du haut clergé, et dans une encyclique demeurée célèbre, le Souverain Pontife condamna les théories de Lamennais et de ses fougueux disciples.

Lamennais et son école réclamaient la liberté de l'enseignement, la suppression du monopole universitaire, la liberté de la presse et la séparation de l'Eglise et de l'Etat. En outre, les doctrinaires de cette école libérale prêchaient la liberté d'association, qui devait, suivant eux, dans un temps donné, *réorganiser la société entière sur les principes des corporations du moyen âge.*

L'Avenir réclamait aussi l'établissement du suffrage universel et une politique de décentralisation. La Révolution de 1830, avait été suivie d'une vague d'anticléricalisme. Celle du 24 janvier 1848, où sombrèrent Louis-Philippe et son premier ministre François Guizot, fut au contraire marquée par une alliance des catholiques et des adeptes de la Révolution de 1789. De nombreux prêtres bénissaient les arbres de la liberté en 1848.

Durant toute la première moitié du dix-neuvième siècle, l'industrie avait réalisé des progrès sensibles en France, en Allemagne et en Angleterre. Mais ce n'est qu'à partir du Second Empire que le grand essor industriel du dix-neuvième siècle, en augmentant rapidement le nombre et l'influence des ouvriers, va bientôt créer ce qu'on a appelé la question sociale, provoquée par les excès de plusieurs capitalistes.

C'est sous le Second Empire que Karl Mark écrira son ouvrage fameux, le Capital et que les deux grands économistes John Stuart Mill et Michel Chevalier réclameront en matière économique et sociale la politique de l'intervention."

JE VOUS L'AVAIS BIEN DIT

par André BOWMAN

Cette phrase paraît détestable à beaucoup de nos adversaires politiques, qui n'aiment pas qu'on leur prouve leurs erreurs. Toutefois, c'est la seule qui s'applique en l'occurrence. Nous vous l'avions bien dit, Messieurs les Bellicistes, professionnels ou salariés.

Une fois de plus, les commentateurs les moins suspects et les événements eux-mêmes, confirment la justesse des points de vue présentés dans ce journal. Depuis toujours nous disons et nous répétons qu'il faudra arriver à un modus vivendi avec les Russes, même si les Russes ne représentent nullement notre idéal au point de vue civilisation.

Dans des milieux réactionnaires, parmi les groupes qui furent jadis dans le sillage des Musso et des Hitlers, on essayait de nous faire passer pour des gens d'extrême-gauche, ce qui est parfaitemnnt faux. Car aujourd'hui des hommes, des revues, des journaux nettement orientés à droite sont obligés de reconnaître qu'il faut "faire la guerre ou faire la paix".

La guerre, beaucoup d'individus inconscients ou irresponsables sont prêts à la faire, à condition toutefois que ce soit les autres qui aillent se faire tuer pour eux. Mais, dans son immense majorité la population n'a pas du tout envie de reprendre les armes et mêmes les dirigeants qui ne s'embarrassent généralement pas de scrupules réfléchissent à deux fois, avant de prendre une décision.

Il y a l'alternative: la paix. Et c'est vers la paix qu'il faut se tourner, la paix réelle, non pas cette grotesque caricature qui porte le nom de Nations Unies. Les armements n'ont jamais garanti la paix, comme le prouvent les conflits successifs. Mais la peur, la sainte peur des coups peut, quelquefois, prévenir une guerre. Et, si peut-être, l'existence de la bombe atomique entre les mains des Américains a prévenu une avance russe sur le continent européen, la possession par les Russes d'une bombe atomique est peut-être de nature à refroidir l'enthousiasme des bellicistes invétérés.

A voir le train où vont les choses depuis quelques années, en Amérique et ailleurs, on peut être certain qu'à la première occasion un conflit aurait éclaté, voilé de toutes sortes de prétextes.

Mais il n'est pas dit que la Providence n'est pas intervenue. Les Russes possèdent à leur tour la bombe atomique. Le fait semble être confirmé, car nous apprenons que le président Truman fut averti, *en janvier* 1948, c'est-à-dire il y a presque deux ans, que le monopole américain était chose du passé. Dès 1946, notez bien la date, les Russes auraient été en possession de la fameuse bombe qui a fait couler tellement d'encre et causé tant de répercussions.

Donc, pendant deux ans, les gouvernements alliés, celui des Etats-Unis plus particulièrement, ont bluffé dangereusement en essayant de se montrer "tough" envers les Russes. Ces derniers, naturellement, sont devenus à leur tour, de plus en plus intraitables et des accords qui auraient pu et auraient dû être signés, il y a des années, ne l'ont jamais été.

Le comité international des Nations Unies, qui devait résoudre le problème n'a rien pu faire parce qu'il avait des ordres. Avec une inconscience tout à fait remarquable — et relevant peut-être du domaine médical — le gouvernement américain, pour ne citer que celui-ci, a essayé d'imposer un contrôle "allié" à un pays, tout en refusant lui-même un contrôle. C'est qu'à l'époque, on n'était pas certain que les Russes fussent en possession de la bombe.

Actuellement, il n'en est plus ainsi. On sait, d'une façon certaine. Et, naturellement, on déchante. Les plus stupides bellicistes changent de couleur, les fabricants d'armes songent à leurs manufactures, les amateurs déguisés en généraux scrutent le ciel, les politiciens se demandent s'ils n'ont pas fait fausse route. La peur du gendarme (ou de la bombe) est le commencement de la sagesse.

Aussi l'on parle maintenant d'une entente avec la Russie.

Ce qui est triste, c'est qu'alors qu'un accord raisonnable était possible il y a quatre ans, tout accord qui sera actuellement signé n'aura qu'un caractère des plus temporaires et qu'il ne sera qu'une cotte mal taillée. Il est même possible que dans la peur de la bombe atomique, on aille trop loin dans la voie des concessions à la Russie! Et ceci, par la faute des anti-Russes professionnels (et salariés).

Le mouvement en arrière est sensible dans toute la presse américaine. Walter Lippmann, rédacteur en chef du New-York Herald, républicain de conviction, conservateur de tendances, modéré dans ses vues, confirme dans une de ces toutes récentes colonnes, ce point de vue d'entente que nous avons toujours défendu. Beaucoup plus à droite que Lippmann, David Lawrence, éditeur du U. S. News, journal de l'industrie lourde américaine, écrit à son tour un éditorial dans lequel il revise en fait ses opinions et confirme, lui aussi, notre point de vue. Le New-York Times change d'attitude et Dieu sait si le New-York Times avait changé de front envers la Russie, depuis Potsdam!

Nous avons toute la série des confessions sur la futilité d'une guerre atomique, menée en pressant des boutons de commandes électriques. Des confessions sur le danger (nous dirions presque le crime) d'avoir utilisé la bombe atomique pendant la guerre. D'autres confessions sur l'incapacité d'arriver à un résultat final, certain, en laissant tomber des bombes atomiques sur la Russie. De même quelques réflexions édifiantes sur les histoires de superbombardiers, qui ont défrayé la chronique journalistique, ces dernières semaines.

Il a suffi d'avoir la preuve de la possession de la bombe par les Russes pour subitement changer l'attitude des chancelleries.

La semaine dernière, je disais en éditorial que la bombe russe ferait peut-être plus pour la paix que n'importe quelle conférence internationale.

C'est la presse américaine par la voix de ses feuilles les plus solides qui se charge de me donner raison, cent pour cent, comme disent les Américains.

REMINISCENCES

LA SITUATION A OTTAWA

par T.-Damien BOUCHARD

L'Honorable M. King, comme il devait le faire, a décidé de se tenir à la tête de l'administration du pays jusqu'au moment où un vote adverse de la Chambre viendra le renverser si toutefois il ne commande pas la confiance de la majorité de la députation, ce qui est fort peu probable attendu que les votes des députés libéraux et progressistes réunis donnent une substantielle majorité sur le nombre des conservateurs élus aux dernières élections.

Voici la déclaration qui a été faite hier matin par l'Honorable M. King, déclaration qui est basée sur la constitution et qui donnera satisfaction à tout le pays:

"Les derniers rapports officiels ayant fait voir qu'à la suite des élections générales tenues le 29 octobre, aucun des partis politiques participants n'aura de lui-même de majorité absolue à la Chambre des communes, lorsque le parlement se réunira, il était de mon devoir comme premier ministre d'informer Son Excellence le gouverneur-général de la situation et de conseiller Son Excellence sur la ligne de conduite à suivre. Après plusieurs entrevues auxquelles la situation résultant de la récente élection générale fut pleinement discutée et toutes les alternatives, pesées, j'ai pris la responsabilité de conseiller à Son Excellence de convoquer le parlement à la date la plus rapprochée possible afin de connaître l'attitude des représentants parlementaires sur la très importante question soulevée par la position numérique des partis politiques respectifs. Il a plu à Son Excellence d'accepter ce conseil.

"Après une étude minutieuse des précédents constitutionnels et de leur portée sur la situation qui s'est produite en raison de l'élection générale, le cabinet a décidé à l'unanimité cet après-midi qu'il était de son devoir constitutionnel de rencontrer le parlement au plus tôt, en tenant compte des délais exigés par la loi pour la proclamation des brefs et la publication officielle des noms des députés élus".

"D'ici à ce que le parlement s'assemble, le gouvernement a l'intention de s'abstenir de faire d'autres nominations que celles qui sont essentielles à l'administration convenable des affaires publiques. Dans la situation actuelle, trois alternatives se présentent, qui ont été chacune étudiées par le cabinet:

"1—Son Excellence pourrait être invitée à dissoudre immédiatement le parlement.

"2—Son Excellence peut être invitée à appeler le chef du groupe politique le plus considérable à former un gouvernement.

"3—Son Excellence peut être invitée à convoquer le Parlement au plus tôt pour la fin mentionnée.

Quant à une dissolution immédiate, on comprend qu'il n'est pas dans l'intérêt du pays d'occasionner le tumulte et les dépenses d'une autre élection générale avant au moins que le parlement ait été convoqué et que des représentants du peuple au Parlement aient eu une occasion d'exprimer leurs vues.

Quant à inviter le chef du parti politique possédant le groupe le plus considérable à la Chambre des communes à former une administration, le cabinet croit que le gouvernement responsable au Canada a pour principe que la majorité doit gouverner, cette majorité ne voulant pas dire le parti politique ou le groupe possédant le plus grand nombre de députés, mais la majorité fixée par les représentants dûment élus du peuple au parlement. Loin d'indiquer que M. Meighen est en mesure d'avoir une majorité dans la nouvelle Chambre des communes, les résultats de l'élection paraissent clairement indiquer qu'il n'est pas en mesure d'en avoir une. Je ne connais pas de précédent en Grande-Bretagne ou au Canada qui oblige à recommander, avant que le parlement se réunisse, que le chef d'un parti ne possédant pas une majorité absolue à la Chambre des communes, soit invité à former un gouvernement.

Convoquer le parlement et laisser la Chambre des communes exposer son attitude par un vote, telle est la procédure indiquée par les précédents constitutionnels et par les circonstances actuelles.

Prendre une autre ligne de conduite serait manquer de reconnaître le droit suprême du peuple à se gouverner de la manière dont la constitution l'a voulu, à savoir: exprimer sa volonté par ses représentants dûment élus au parlement et conformément à la coutume parlementaire reconnue.

LE CLAIRON, St-Hyacinthe, 6 novembre 1925.

LE PETROLE DE L'OUEST CANADIEN

par Jean LEFEBVRE

Pour le grand public, l'ouest canadien est synonyme de blé. Bien que celui-ci soit toujours la principale richesse des trois provinces de la Prairie — représentant l'an dernier 60 pour cent de la production — l'on est cependant autorisé à se demander si cette situation n'est pas en voie de changement. En effet, l'exploitation récente de nouveaux gisements pétrolifères modifie lentement la structure économique de cette région, ses aspects et ses moeurs et n'est sans doute que le point de départ d'un développement considérable de l'or noir au Canada.

Les régions du bouclier canadien, d'origine précambrienne, sont très riches en minérais de toutes sortes; on en extrait notamment de l'or, du nickel, de l'argent, du cuivre, du zinc, du plomb, du radium, du platine et du cobalt. A l'ouest du bouclier, à proximité des Rocheuses, on exploite de la houille et du pétrole. Au cours des dernières années, pendant la guerre notamment, les prospections et les forages ont été multipliés. Les progrès de la technique aidant, de nouveaux gisements d'huile minérale ont été découverts récemment en Alberta et en Saskatchewan.

Le Canada n'est pas exactement un nouveau venu parmi les prospecteurs de pétrole, puisque le début de l'exploitation des puits de Turner Valley remonte à 1914. Avec des hauts et des bas, ces champs ont continué de produire, le maximum étant atteint en 1942, avec 10 millions de barils. En 1946, plusieurs sociétés américaines et canadiennes dépensèrent en moyenne un million de dollars par mois en travaux d'exploration. Un facteur justifiait cette politique: la perspective d'une demande accrue conjuguée avec l'épuisement de certains gisements américains. On prévoit en effet que les États-Unis devront importer dès 1951, pour combler l'insuffisance de leur production.

Ces efforts ont été couronnés de succès. La découverte au début de 1947, du champ pétrolifère Leduc, au sud-ouest d'Edmonton et celle, plus récente de la nappe Redwater, qui semble encore plus riche, laisse entrevoir une ère d'activité intense pour l'industrie pétrolière canadienne. Depuis 1947, les puits Leduc se sont développés très rapidement. Les dépenses d'exploitation s'élèvent actuellement à plus d'un million de dollars par semaine et il a été accordé jusqu'ici des permis d'exploitation pour une superficie de près de 53,000 milles carrés. La production du champ Leduc a été de trois millions de barils l'an passé et pourra certainement être doublée dans un avenir prochain. Ses réserves, réparties sur un territoire de 12,000 acres sont évaluées à 200 millions de barils environ. La production totale annuelle de l'Alberta approchera cette année 18 millions de barils. Capacité bientôt suffisante pour répondre aux besoins de la Prairie. Il y a tout lieu de croire que dans quatre ou cinq ans, si l'essor se poursuit, le Canada tout entier pourra se suffire lui-même en pétrole.

L'huile brute est raffinée sur place à Edmonton, Calgary, Moose Jaw, Régina, etc. La principale compagnie exploitante est l'Imperial Oil, filiale de la Standard Oil, mais une dizaine d'autres sociétés canadiennes et américaines (du Texas et de la Californie en particulier) exploitent également les gisements. La production des puits commence dès maintenant à dépasser la capacité de raffinage des raffineries locales. Aussi, le problème le plus immédiat qui se pose est de construire de nouvelles raffineries et ensuite de distribuer l'huile hors des frontières de la Prairie, afin de toucher les riches marchés de l'Ontario et quelque 200 millions de barils, des États-Unis. La construction de nouvelles usines de raffinage et de pipe-lines est sur le point de commencer. Notons en particulier les projets, sur le point d'être réalisés, de poser des pipe-lines jusqu'à Regina, les Grands Lacs, le Wisconsin et même le Pacifique.

Les prospecteurs et les industriels entretiennent de gros espoirs sur l'avenir du pétrole au Canada. Les territoires s'étendant du Texas aux régions arctiques recouvrent vraisemblablement de riches gisements d'huile minérale. Cette immense région sédimentaire figure parmi les quatre grandes régions pétrolifères au monde, connues jusqu'ici des géologues. La question est d'importance pour le Canada qui importe les 4/5 de sa consommation, des Etats-Unis et du Vénézuela:: celle-ci est extrêmement élevée, la Confédération possédant une automobile par sept habitants contre une pour quatre aux Etats-Unis. Problème qui prend toute son acuité au moment où les réserves de dollars américains sont si précieuses.

Il est certain, en tout cas, que l'affaire sera menée avec le maximum d'effort et de discernement, les milieux gouvernementaux et les hommes d'affaires devant pallier la baisse prochaine de la production américaine et répondre en outre à l'augmentation incessante de la demande. On voit qu'il reste de beaux jours pour le capital qui cherche à s'investir dans notre pays.

Une histoire d'amour à la cour d'Angleterre

Le roi d'Angleterre, après réunion du conseil privé et décision prise en vertu du "Royal Marriages act de 1772", vient de donner son consentement au mariage de son neveu, le comte de Harewood, vingt-six ans, avec Maria Stein, vingt-deux ans. Celle-ci, accompagnée de son fiancé, a même été reçue avant-hier par la famille royale au garden-party du palais de Buckingham.

Tout est bien qui finit bien: les Anglais seront enchantés qu'une aussi belle histoire d'amour finisse comme dans les contes et que le prince puisse épouser la bergère. De fait, tout est romanesque dans cette idylle, née d'un amour commun de la musique. C'est en entendant Maria Stein tenir le piano à Marlborough House, demeure de la reine mère Mary, que lord Harewood, fils de la soeur du roi et onzième héritier de la couronne, s'éprit il y a un an de cette jeune fille, qui appartient à une famille israélite d'Autriche. Le comte tient la critique musicale de l'hebdomadaire New Statesman. Et presque chaque soir sa fiancée, pianiste professionnelle, l'accompagne aux concerts ou dans les théâtres lyriques.

—:o:—

Syracuse. — Perquisitionnant chez un prêteur sur gages, la police trouve une montre volée et la restitue à son propriétaire, Samuel Stuart, dont la plainte remontait à 1927.

Glendale (Californie). — Robert W. Dan reconnaît avoir volontairement causé, avec sa vieille voiture, des dégâts à vingt et une automobiles, toutes de modèle 1949, garées dans un parc de stationnement. "Je voulais démontrer, explique-t-il que les carrosseries qu'on fait maintenant sont peut-être jolies, mais qu'elles sont bien moins solides que celles d'autrefois."

Saint-Louis. — Le Sénat du Missouri a repoussé une proposition tendant à consacrer comme hymne officiel la Missouri Waltz, chanson préféré du président Truman. Les adversaires du projet avaient fait savoir que cet air était "d'inspiration basse et vulgaire" et qu'il était tout au plus bon "à être chanté, après boire, dans des bars de troisième ordre."

AVEC LE SOURIRE

Philadelphie. — L'agent James J. Gallo dresse procès-verbal, pour "stationnement illégal" à son collègue William L. Bailey. Ce faisant, il laisse tomber une feuille de carnet par terre. L'agent Bailey la ramasse et dresse procès-verbal à son collègue Gallo pour "jet de papier sur la voie publique".

Ocala (Floride). — Des cambrioleurs opèrent dans la ménagerie de Ross Allen et se retirent en emportant vingt-trois jeunes alligators.

Dallas. — Le contrôleur des contributions directes reçoit un pli contenant une somme de cent cinq dollars en billets et une feuille de papier sur laquelle était écrite, empruntée à la Bible, cette simple citation: "Rendez à chacun ce qui lui est dû".

Saint-Louis. — Assistant à une partie de baseball à Sportsman's Park, Joseph Cherry entre en discussion avec son voisin, William F. Golza. Il retire ses lunettes, enlève ses fausses dents, met le tout dans sa poche et délivre à son contracteur un premier coup de poing. La police met fin au combat et rend un verdict de match nul, avec une amende pour chacun des combattants.

Voulez-vous qu'on croie du bien de vous, n'en dites pas.
Pascal

LE CARNET D'UN IGNORANT

Les journaux nous rapportaient il y a quelques jours que deux amoureux décidés à faire le saut périlleux à la première occasion favorable, ne pourront s'épouser avant cinq ans en raison de certaines difficultés diplomatiques.

Les deux amants devront se contenter d'entretenir une correspondance affectueuse; ils ont obtenu la permission de se rencontrer quelques instants de temps à autre sur le pont international de Niagara. C'est en regardant tomber les eaux dans la chute qu'ils pourront esquisser leurs projets d'avenir, en pensant au jour où ils pourront risquer le plongeon fatal. La tendre fiancée devra attendre cinq ans avant de révéler à son futur les tourments délicieux que la beauté donne aux âmes avides de la comprendre.

D'ici là, le "fiancé" pourra lire avec avantage le fameux cathéchisme de l'abbé Germain, où il est longuement question des trois zones du corps féminon, la zone neutre, la zone dangereuse et la zone torride, naturellement située dans l'équateur.

Leur seul espoir de se retrouver d'ici peu réside dans le déclenchement d'une guerre atomique. Le "fiancé" pourrait alors profiter de la confusion générale pour déclencher une guerre-éclair.

LE CLAIRON

Fondé en 1912

Journal hebdomadaire publié à Saint-Hyacinthe, en vente dans les dépôts de journaux de Montréal et Québec sous les titres:

LE CLAIRON-MONTREAL—LE CLAIRON-QUEBEC

"Le Clairon", qui a succédé à "L'Union", fondé en 1873, paraît chaque vendredi et est imprimé au No 435, 14ème Avenue, Saint-Hyacinthe, par l'Imprimerie Yamaska.
Téléphones: Rédaction: 498 — Administration: 143

★

Bureau à Montréal:
Edifice Keefer - Ch. 604
1440 ouest, rue Ste-Catherine Tél. MArquette 8691

★ ★ ★

Directeur: T.-Damien Bouchard
Rédacteur en chef: Vincent Brosseau
Secrétaire de la rédaction: André Bowman
Rédacteur: P.-N. Fugère
Gérant: Jean-Paul Brault

PRIX DE L'ABONNEMENT:

Saint-Hyacinthe et région:	**$2.00**	**par année**
Ailleurs au Canada:	**$3.00**	**" "**
Etats-Unis et étranger:	**$3.50**	**" "**
Abonnement de soutien:	**$5.00**	**et plus**

On est prié d'adresser les abonnements de soutien directement au Directeur, M. T.-Damien Bouchard, qui en accusera personnellement réception.

M. KING DECORE PAR LA FRANCE

L'isolement intellectuel

par André FALLIERES

La visite au Canada de M. Robert Schuman, ministre des affaires étrangères de la France revêt une signification particulière, en raison des circonstances actuelles. C'est la première fois dans l'histoire du Canada qu'un ministre français des affaires extérieures, en exercice, se rend à Ottawa et à Montréal.

C'est la première fois depuis 1917, alors que M. René Viviani adressa la parole à la Chambre des Communes à Ottawa, qu'un ancien premier ministre de France rend visite au Canada.

Le Canada voit ainsi s'affirmer de jour en jour son importance dans le monde. En un court espace de temps, il aura reçu MM. Robert Schuman, Ernest Bevin, Paul Van Zeeland et le comte Carlo Sforza, ministre des affaires étrangères d'Italie.

M. Robert Schuman a profité de son passage à Ottawa pour remettre à M. Maczenzie King une des plus hautes décorations du gouvernement français, celle de grand-croix de la légion d'honneur. L'illustre homme d'Etat canadien, l'un des plus grands artisans de la grandeur de son pays est, comme on le sait, un fidèle ami de la France.

M. Mackenzie King est depuis longtemps lié avec M. André Siegfried, membre de l'Académie française qui a écrit de si belles études sur le Canada. M. King avait vu le grand historien Gabriel Hanotaux préfacer son ouvrage, "Industry and Humanity," qui fut traduit en plusieurs langues.

M. Mackenzie King a toujours travaillé au rapprochement franco-canadien. L'un des premiers traités de commerce que son gouvernement conclut avec l'étranger après son avènement en décembre 1921, le fut avec la France. Lorsque M. Mackenzie King revint au pouvoir en 1935, il ne tarda pas à faire disparaître les droits de douane que le régime de M. Bennett avait imposés sur les livres français.

La politique d'aide financière à la France au lendemain de la guerre, a communiqué un vif essor au commerce franco-canadien, qui depuis quatre ans a atteint un niveau sans précédent. M. Mackenzie King est également membre de l'Académie des Sciences Morales et Politiques.

Si le Canada a tout à gagner à entretenir d'excellentes relations commerciales avec la République Française, il peut aussi profiter des échanges culturels avec la France. Comme le déclarait M. Robert Schuman à Montréal, dimanche dernier, le nationalisme et l'isolement ne sont plus de mise. Un pays ne peut pas plus s'isoler sur le plan intellectuel que sur l'échiquier politique. Un isolationnisme sur le plan intellectuel produirait des effets encore plus désastreux que dans le domaine économique ou politique.

Ce n'est pas parce que la littérature canadienne d'expression française deviendra vraiment une littérature que les écrivains canadiens devront tourner le dos à la France qui demeure toujours la capitale de l'art et de la pensée. Est-ce que le culte passionné de l'antiquité grecque et latine a empêché Racine et Molière d'être vraiment français ?

Le grand peintre Louis David était-il moins français parce qu'il voulut revenir à la pureté de l'art antique ? Voltaire fut-il moins français parce qu'il fut l'un des premiers à vouloir introduire dans son pays le théâtre de Skakespeare ? Et n'est-ce pas l'un des plus grands, pour ne pas dire le plus illustre des écrivains de l'Allemagne, Goethe, qui a fait de Voltaire le plus grand éloge qui ait jamais été prononcé ?

Chopin et Mickiewicz ces deux gloires de la Pologne, étaient deux amis passionnés de la France. Tourguenev et Gorki étaient-ils moins russes parce qu'ils aimaient la France ? C'est un des plus illustres présidents des Etats-Unis, l'un des plus grands politiques qu'aient produit les Américains qui a déclaré: "Tout homme a deux pays, le sien et puis la France." Le grand Fox, adversaire irréductible de Pitt était-il moins anglais parce qu'il était un admirateur passionné de la France et de la Révolution française ?

L'arbre de l'isolationnisme intellectuel ne peut produire que des fruits secs. Voltaire et Victor Hugo n'ont jamais donné dans le nationalisme. Ces deux puissants génies surent s'inspirer de ce qu'il y avait de meilleur dans les autres pays. C'est ce qui fait qu'ils figurent parmi les plus célèbres écrivains non seulement de la France, mais de l'Europe tout entière.

:o:

Nouvelle expérience de pluie artificielle

Une nouvelle expérience de pluie artificielle a eu lieu dans la région bordelaise.

Profitant de la présence de nuages du type cumulo-nimbus remplissant les conditions nécessaires, un avion a lâché de la neige carbonique au-dessus du Bouscat, près de Bordeaux.

L'opération a parfaitement réussi et une pluie abondante est tombée sur Bordeaux.

D'autres expériences, effectuées au-dessus de localités de la banlieue bordelaise, ont également réussi.

(S.I.F.)

:o:

Au point de vue politique le nationalisme, doctrine d'orgueil, de force et d'égoïsme, prend deux formes: l'une, positive et offensive, est l'impérialisme; l'autre, négative et défensive, est l'isolationnisme.

LA RETRAITE DE GARRY DAVIS

par André FONTAINE

On ne parlait plus guère ces temps derniers de Garry Davis. Après son départ en flèche l'hiver dernier, après que l'eurent applaudi salle Pleyel et au Vél' d'Hiv' des milliers de Parisiens, que l'eurent successivement reçu le président de l'assemblée des Nations unies et celui de la République française, son entreprise avait paru tourner court, et son nom était, ou presque retombé dans le silence. Or voici que tout à coup l'on apprend par une lettre adressée à M. Sarrazac, animateur du mouvement en France, que le "citoyen du monde" a décidé, selon ses propres termes, de "*quitter le domaine de l'action et de la parole pour l'étude et la réflexion*". De là à conclure que le petit homme, conscient de la vanité de ses efforts, se retirait sous sa tente il n'y avait qu'un pas, par certains vite franchi.

Les circonstances dans lesquelles Garry Davis a abandonné la scène devraient pourtant inciter à chercher à ce départ, d'ailleurs très provisoire, des raisons plus péremptoires. Le jour choisi pour le début de cette retraite n'est-il pas précisément celui où il a obtenu le résultat de beaucoup le plus caractéristique depuis son arrivée sur le sol français ? Vingt des vingt-sept conseillers municipaux de Cahors élus il y a quelques jours, qu'ils soient R.P.F. ou S.F.I.O., M.R.P. ou radicaux, quelle qu'ait été l'ardeur de leur compétition, ont en effet décidé de signer la charte des citoyens du monde et de proposer à leurs concitoyens la "mondialisation" de la cité. D'ici le 15 août les électeurs cadurciens vont être appelés à se prononcer sur ce point, et les organisateurs de la consultation s'affirment assurés de réunir les suffrages d'au moins 51 0/0 du corps électoral. Il est probable, assure-t-on même, que la "mondialisation" du département suivra celle de son chef-lieu. Qu'à l'appui de cette démonstration symbolique interviennent quelques considérations d'intérêt local et plus précisément touristique, c'est bien possible. Qu'il y ait là comme une manifestation d'un certain esprit de revanche sœur une centralisation dont le Quercy a eu particulièrement à souffrir depuis les guerres de l'empire qui décimèrent sa population, c'est vraisemblable. Il n'en reste pas moins que c'est autour de l'idée mondialiste que se fait tout ce remue-ménage et qu'il ne manque pas à Cahors de vieux Jacobins pour saluer dans l'événement comme une transposition à notre époque du grand mouvement qui partit en 1789 de nos provinces pour libérer l'Europe de ses chaînes.

Telle est bien d'ailleurs la pensée de Garry Davis et de ses amis: ils croient que l'exemple du Lot sera suivi par d'autres départements, et ils envisagent la réunion l'an prochain de nouveaux "états généraux" désignés par les villes, les départements, les entreprises, les syndicats, les universités nationalisés, qui parallèlement à la création progressive par les premiers élus des "enregistrés" citoyens du monde d'une Constitution mondiale, "dépositaire de la souveraineté", montreront de manière tangible les progrès de l'idée du gouvernement mondial et préciseront chaque jour son contenu.

Il s'en faut d'ailleurs que le succès ait été limité à Cahors. A Béziers, à Montpellier, à Nîmes, à Carcassonne, à Perpignan, à Nantes, à Saint-Nazaire, à Besançon, de vastes auditoires ont manifesté leur accord avec Garry Davis. Il y a maintenant 70,000 citoyens du monde enregistrés en France, 150,000 en Allemagne; en Angleterre la campagne pour les élections-pilotes de Chelmsford a eu un grand retentissement; le passage de Davis a été le signal du départ d'une intense propagande en Belgique; il est significatif qu'à la veille des élections législatives aucun orateur d'aucun parti n'a pu dans la ville-témoin de Nivelles grouper autant d'auditeurs que lui. Le Danemark, avec sa ville mondiale, Slikeborg-"*Mundi*", est très favorable, et le mouvement prend racine en Amérique du Sud, aux Indes, au Pakistan. Il n'est pas jusqu'aux pays situés derrière le rideau de fer d'où ne parvienne un significatif courrier. Et M. Nosek, ministre communiste de l'intérieur du gouvernement de Prague n'a pas hésité à écrire au maire de Chelmsford pour lui désigner, comme il le lui demandait, une ville tchèque (Mlada-Boleslav) ayant la même population que sa commune et comme elle désireuse "*de montrer son désir de paix et de sécurité mondiale, base d'un travail constructif par un acte symbolique de solidarité internationale*". Il va sans dire que Mlada-Boleslav n'est pas près de se "*mondialiser*": une telle liberté dans ces pays au nationalisme aussi double qu'étroit n'est laissée à personne. La lettre du ministre tchèque, comme l'embarras des milieux communistes français, montre bien cependant que l'idée fait son chemin et qu'elle est déjà plus qu'une idée: un fait psychologique et sociologique.

Ces résultats sont modestes, et l'emprise totalitaire sur une grande part de l'Europe et de l'Asie est un énorme obstacle; mais quand on songe qu'ils ont été obtenus par un garçon qui n'a pas trente ans et dont le nom il y a un an encore était totalement inconnu, il semble qu'il n'y ait pas lieu de les sous-estimer. Sans doute Garry Davis aurait-il pu aller plus vite en besogne, et dès le lendemain de son succès au Vél' d'Hiv' prendre le bâton du pèlerin pour partir "évangéliser" l'Europe. Il ne l'a pas osé. Il s'est astreint à des travaux d'organisation qui avaient sans doute leur importance, mais qui n'étaient pas son affaire. Il ne s'est pas toujours entendu avec ses supporters français. La vérité est qu'il ne s'attendait pas à des résultats aussi immédiats, qu'il était étranger, parlant à peine le français. Qu'autour de lui se pressaient, mêlés à quelques hommes conscients et efficaces, pas mal d'arrivistes, de fantaisistes et de dilettantes. Il a un peu perdu pied, c'est trop évident. Et puis il s'est repris, et l'affaire est repartie en province et à l'étranger au moment même où Paris, aussi prompt à l'oubli qu'à l'enthousiasme, commençait de s'en désintéresser.

Il faut donc chercher à la retraite provisoire de Davis — qui ne saurait excéder quelques mois — d'autres raisons. Il en est de très personnelles, et qui l'honorent. Il y a aussi un désir de plus grande efficacité: le petit homme voudrait pouvoir plus facilement prendre part à la discussion quotidienne avec le bon peuple de France et du monde. Se rend-on bien compte, vraiment, comme il est facile à un petit acteur de Philadelphie de discuter avec un vigneron du Midi ou un docker de Nantes ? Il l'a fait, et pas si mal. Mais il voudrait faire davantage, être mieux à même de répondre à leurs questions. Puisse-t-il, dans son légitime désir de culture et d'approfondissement, ne pas perdre sa simplicité. L'écueil du verbalisme menace terriblement certains de ses disciples français: souhaitons que l'en gardent ses origines américaines. Mais c'est plus que d'étude qu'il s'agit pour Davis. Son action, physiquement et spirituellement l'écrase: il lui faut trouver dans la solitude les moyens de se dépasser lui-même Tout l'homme y est engagé, corps et âme.

Un proche avenir nous dira s'il était ou non à la hauteur du rôle qu'il s'est choisi, de son rôle simple et désintéressé de précurseur. D'autres, pour le moment, ont pris l'affaire en mains, qui sont plus proches de lui, sans doute, qu'ils ne l'étaient il y a quelques mois. Un point en tout cas est déjà acquis: la nouveauté, l'authenticité de cet effort, ce si beau désir de réconcilier les peuples avec leur destin. Si l'unité du monde ne se fait pas dans la paix elle se fera dans la guerre: voilà l'évidence de Davis, à quoi ses contradicteurs, qu'ils soient inspirés par Moscou ou par un nationalisme nostalgique, ont tant de mal à répondre.

Encore une fois l'observateur superficiel verra dans cette tentative un refus de la lutte, une lâcheté affirmée, un pacifisme bêlant. Encore une fois il se sera trompé. Certes ces attitudes existent, plus ou moins diffuses, chez certains des partisans de Davis. Mais le sens véritable de son message est tout autre. L'action pour le gouvernement mondial est un combat positif, un combat d'hommes. Ce qui le distingue de tant d'autres c'est que ceux qui le mènent n'ont pas renoncé à l'espérance. Reconnaissons que de nos jours il y faut du courage.

N.D.L.R.—Garry Davis, le citoyen du monde vient d'être appréhendé par la police française en raison de ses sympathies pour les objecteurs de conscience.

LE COIN DU REVEUR

Les guerres de religions

Il est hors de doute que l'homme est l'animal le plus foncièrement sanguiaire de la création. Les autres animaux se tuent réciproquement pour s'emparer de choses physiques dont leurs corps ont besoin. Les humains s'égorgent pour des raisons spirituelles afin de s'extirper réciproquement de l'âme leurs croyances personnelles.

Les guerres de religion française du XVIe siècle montrèrent l'homme à son étape la plus sombre de stupidité et de férocité. En 1545 le baron d'Oppède fit égorger par ses mercenaires trois milles Vaudois; 650 autres furent exécutés après un semblant de jugement; 600 furent envoyés aux galères; tous parce qu'ils avaient approuvé la réforme de Calvin.

Dix-sept ans plus tard, en 1562, le duc de Guise fit massacrer soixante Protestants à Vassy et ce fut le signal définitif des guerres de religion. En 1572 eut lieu la fameuse Saint-Barthélemy.

En vain le bon roi Henri IV pensa rétablir pour toujours la paix par l'Edit de Nantes. En 1685 Louis XIV révoqua cet édit et c'est alors qu'eurent lieu les fameuses dragonnades. Des régiments de dragons furent chargés de convertir les Protestants. Les intérêts qui refusaient d'embrasser le Catholicisme et ne réussissaient pas à s'enfuir étaient mis à mort. On en jeta un grand nombre dans des rivières; on immola des enfants dans les bras de leurs mères.

Le doux Jésus eût-il jamais cru que tel fut l'aboutissement de ses préceptes d'amour ? Et quand on pense qu'il existe encore de nos jours des hommes qui demandent la guerre et se disent en même temps les disciples du grand Prêcheur de la Paix ? Bien plus, d'autres se proclament les ministres de Jésus et ne craignent pas de se faire les auxiliaires d'une haine qui aboutirait facilement à une crise sanglante si cette haine n'était balancée par l'amour divin des âmes saines.

En l'époque étrange que nous traversons il faut que chacun examine sa conscience et se demande si, dans le cas où Jésus reviendrait sur la terre, il lui baiserait les pieds ou le clouerait à la croix.

PERE LAMPOIS.

:o:

Le IXe congrès de l'internationale chrétienne

Fondée en 1921, à Luxembourg, la Fédération Internationale des Syndicats chrétiens d'employés, Techniciens et cadres a tenu à Strasbourg, du 1er au 3 juillet, son IXe congrès. Il réunissait une centaine de délégués et de personnalités invitées de France, Belgique, Pays-Bas, Suisse, Autriche, Allemagne, Luxembourg. Ce congrès était placé sous la présidence de M. Libouille (Belgique) et le rapport d'activité fut présenté par M. Jacques Tessier (France), secrétaire général.

Le "Duguay-Trouin" de la flotte Napoléonienne sera coulé

Le fameux navire à flot de la marine napoléonienne, l'"implacable", qui, lorsqu'il fut lancé à Rochefort, en 1789, s'appelait le "Duguay-Trouin", sera coulé par les Anglais.

Le "Duguay-Trouin" qui comptait deux ponts de canon et soixante-quatorze bouches à feu, avait dû s'échapper en pleine tempête de la bataille de Trafalgar, alors qu'il luttait sous le commandement du vice-amiral Dumancier. Mais, repris en chasse au large du cap Finistère, alors que son équipage était durement décimé, il fut capturé, débaptisé et appelé "Implacable" pour les qualités dont il avait fait preuve.

L'Amirauté anglaise ayant ces jours-ci, refusé de le classer bâtiment historique, le vieux loup de mer va être coulé, au large d'Aurigny, par une charge d'explosif.

La date précise à laquelle le "Duguany-Trouin" disparaîtra dans les flots sera gardée secrète. Mais on sait qu'un navire de guerre français lui rendra les derniers honneurs.

(S.I.F.)

:o:

La 36e session des semaines sociales de France

A Lille les conférenciers des Semaines Sociales ont abordé le 22 juillet des problèmes concrets, et ont parlé sur la stabilité économique, le plan Monnet et les crédits économiques.

Le 24 juillet M. Van Zeeland, ancien ministre de Belgique a traité devant un auditoire de plus de 2.000 personnes, des conditions internationales du progrès économique et social."

'L'homme est devenu le maître de l'atome, il dépend de lui de donner à tous les hommes des conditions de vie dignes de lui. Si nous ne le faisons pas nous n'aurons plus le droit d'accuser la nature hostile."

M. Van Zeeland a souligné alors que "c'est sur le plan international que nous trouverons une solution. Il faut pour que l'effort international réussisse, que l'effort lui-même réussisse d'abord.

(S.I.F.)

:o:

La reconstruction de Rouen

La ville de Rouen est en train de relever ses ruines et de se moderniser . . . C'est ainsi que, sur une longueur d'un kilomètre, on surélèvera entièrement les quais d'environ six mètres; deux quais seront créés. L'un, inférieur, formera un quai de travail — rues, déchargements, etc. — l'autre, supérieur, service aux touristes, voitures, etc . . . Pour effectuer cette surélévation, il a fallu rapporter plus de 200,000 mètres cubes de terre.

Sur le quai supérieur, passera une route directe qui, de Paris, conduira jusqu'au Havre; de place en place sont prévus de longs tunnels souterrains, dont plusieurs trémies permettront l'accès. A l'intérieur de ces tunnels, seront placés des garages, des postes d'essence, des parcs automobiles, des stations de gonflage, etc... L'automobile pourra donc s'arrêter pour subir des réparations ou recevoir son plein d'essence sans gêner en rien la circulation. Les voitures qui désireront poursuivre directement leur chemin continueront tout simplement à rouler sur la route supérieure. Cette réalisation est unique en Europe.

De cette façon, le trafic routier entre Paris-Rouen et Rouen-Le Havre présentera le maximum de rapidité et de commodité.

(S.I.F.)

:o:

Les gouvernements sont comme les vins qui se dépouillent et s'adoucissent avec le temps.

Anatole France

Canadian Unity Alliance

Une association ayant pour but particulier de promouvoir l'unité et la bonne entente entre Canadiens de langue et de religions diverses. C'est par l'union des efforts de tous nos compatriotes à idées larges sur la liberté individuelle que nous pourrons arriver à créer un élan patriotique vraiment national, ceci nous permettra de faire progresser notre pays comme il peut le faire à l'époque où nous en sommes. Nos querelles intestines, soulevées par un groupe intéressé à diviser les Canadiens, nous ont coûté trop cher à venir jusqu'ici pour que tous les hommes qui voient clair et qui sont de bonne volonté n'unissent et ne joignent pas leurs forces pour changer cet état de choses.

L'Alliance pour l'Unité Canadienne est une société ouverte à tous les Canadiens, quelle que soit leur origine et la langue qu'ils parlent.

Elle compte sur l'appui de tous ceux qui croient qu'il est grand temps de créer une atmosphère de bonne entente dans un pays ayant devant lui une aussi grande destinée que celle que nous pouvons espérer, si nous voulons tous être de véritables Canadiens.

On peut obtenir toutes les informations requises au sujet de cette organisation en s'adressant à ses bureaux.

CANADIAN UNITY ALLIANCE
Alliance pour l'Unité Canadienne
1440 Ouest Sainte-Catherine
Montréal

T. D. Bouchard, président — **Maurice D'Hont, chef du secrétariat**

QUELQUES PROPOS SUR L'ACTUALITÉ

La Constitution

LES DEUX TENDANCES

par Vincent BROSSEAU

La controverse Saint-Laurent-Duplessis sur les amendements à la Constitution s'est ouverte dans des conditions fort différentes de 1934. Il y a quinze ans, Lord Bennett, à la veille d'une consultation électorale qui laissait présager un désastre pour le parti conservateur, avait, dans une véritable mise en demeure, sommé les premiers ministres des différentes provinces de le rencontrer à Ottawa, pour y discuter les moyens de modifier l'Acte de 1867, de façon à accroître les pouvoirs du gouvernement fédéral.

Sa lettre du 31 août 1934 aux chefs de gouvernements provinciaux constituait un véritable ultimatum. Ce n'était pas dans un esprit de conciliation que les pourparlers s'étaient ouverts entre Ottawa et les provinces. On était à la veille des élections fédérales. Les grands partis politiques préparaient leurs batteries et M. Bennett, de conservateur impénitent et réactionnaire, avait pour des motifs d'ordre électoral, posé au converti à la réforme sociale. Il se disait gagné aux doctrines de sir Stafford Cripps et de M. John Strachey.

L'ancien premier ministre tory avait voulu donner au Canada une édition à sa façon du New-Deal de M. Roosevelt. Dans le but de faire adopter à la vapeur tout un réseau de lois sociales mal digérées, M. Bennett avait tenté de brusquer les gouvernements provinciaux. Il avait formé un comité parlementaire chargé d'étudier les modifications à apporter à l'Acte de l'Amérique britannique du Nord. Puis, lorsqu'en dépit de l'échec de ses pourparlers avec les provinces, M. Bennett entendit faire passer une série de mesures sociales manifestement ultra-vires, il se vit combattu par les leaders libéraux, MM. Mackenzie King et Ernest Lapointe.

En 1949, les conditions sont fort différentes. M. Saint-Laurent vient d'obtenir un vote de confiance de la part du corps électoral canadien. Respectueux des droits des provinces M. Saint-Laurent procède beaucoup plus habilement que M. Bennett.

Nous ne sommes pas de ceux qui favorisent des changements trop fréquents à la Constitution; mais de là à s'enliser dans l'immobilisme et s'opposer à tout remaniement de la constitution, il y a tout de même une marge. Laurier fit effectuer certaines modifications à l'Acte de 1867 et le président Roosevelt lui aussi apporta quelques changements à la Constitution américaine.

Il est intéressant de citer l'opinion d'un grand Canadien qui fut ministre de la Justice à Ottawa durant de nombreuses années, Ernest Lapointe. Voici ce qu'il déclarait à ce sujet en 1932: "Je sais que plusieurs Canadiens semblent croire qu'une Constitution est quelque chose de sacré, d'intangible, une arche d'alliance que personne ne saurait regarder, encore moins toucher, sans mériter les plus gros châtiments. Au risque de les scandaliser, je n'hésite pas à dire que c'est une absurdité. Les réformes doivent être rendues difficiles, mais non impossibles. Si l'on prétend rendre une constitution intangible et en interdire une revision régulière, on s'expose à la voir briser irrégulièrement, lorsque les forces politiques poussant à la modification seront assez puissantes. L'Acte de l'Amérique britannique du Nord *est un statut du parlement impérial.* Les provinces doivent-elles être consultées avant qu'un amendement soit fait ? Plusieurs le croient. *Il n'en est pas moins vrai que presque tous les amendements qui ont été faits jusqu'à présent l'ont été sans le consentement des provinces, sans que leur opinion fût même recherchée.* Dans les cas ordinaires, la ratification d'une majorité des provinces devrait suffire. Exiger le consentement de chaque province, même de l'île du Prince-Edouard, pour une modification quelconque, serait faire de notre Constitution un instrument trop rigide, manquant de cette élasticité qui fait de la Constitution anglaise un si merveilleux agent de progrès". (Voir, Revue du Droit, 1931-32, pages 377-379).

L'opinion de M. Ernest Lapointe n'est pas celle d'un centralisateur, mais d'un politique qui fut à la fois au cours de sa longue carrière un champion irréductible de l'autonomie canadienne et de l'autonomie provinciale. Le différend qui oppose MM. Saint-Laurent et Duplessis sur la Constitution est révélateur de deux états d'esprit différents. L'un est attaché au passé, l'autre, sans le renier est plutôt orienté vers l'avenir. N'est-ce pas la différence essentielle qui caractérise l'esprit libéral et la tendance conservatrice ?

Un mécanicien anglais nous visite

Montréal, sept. — M. Fred Walker, mécanicien du fameux train anglais "La Flèche d'Or" qui circule entre Londres et Douvres est venu passer ses vacances au Canada et a profité de son séjour parmi nous pour conduire une locomotive 6200 du Canadien National. Il a été étonné de la quantité de charbon et d'eau que transportent nos locomotives et de la longueur de leur parcours. Il a été aussi vivement impressionné par le système d'alimentation automatique qui est un système qui n'existe pas sur les locomotives anglaises.

:o:

350 ans de commerce

Il y a 350 ans, naissait la première Chambre de commerce de France, celle de Marseille. C'est en effet le 5 août 1599, avant-midi, que quatre députés formaient le Bureau de commerce, approuvé un an après par Henri IV.

Pour commémorer cet anniversaire, en septembre, des fêtes publiques seront organisées. A cette occasion, on pourra voir également une exposition sur le commerce et la marine de Marseille à travers les siècles.

Quatre ministres seront présents à l'inauguration qui coïncidera avec celle de la Foire internationale et coloniale. Il y aura également les réunions des Chambres de commerce méditerranéenne et celle de tous les présidents des Chambres de commerce de France qui, d'ordinaire, se réunit à Paris

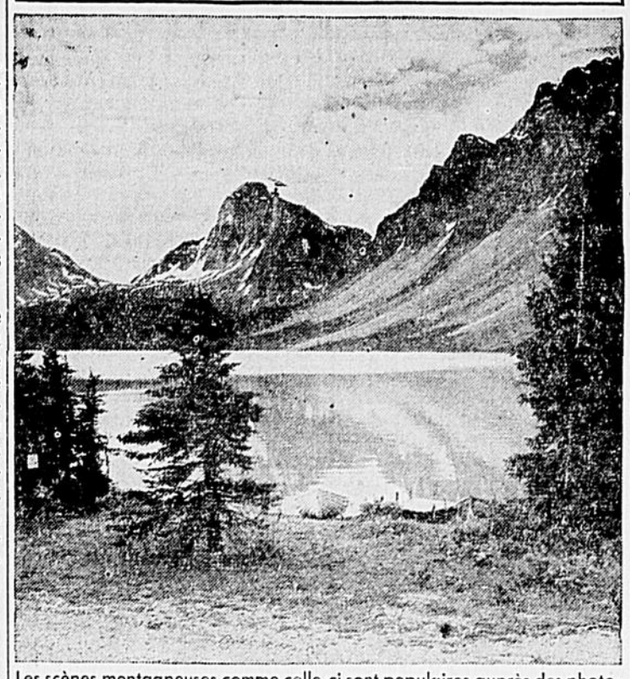
M. N. J. MacMillan promu vice-président

Montréal, sept. — M. R. C. Vaughan, président et directeur général du Canadien National, annonce la promotion de M. Norman J. MacMillan au poste de vice-président et avocat général du Canadien National et de ses filiales ainsi que de la Canadian National (West Indies) Steamships Limited.

Né à Barcebridge, Ont., le 8 avril 1909, M. MacMillan a fait ses études à l'Université du Manitoba qui lui a décerné sa licence en loi en 1934. Il entra au service du Canadien National comme avocat à Winnipeg en 1937. Il fut nommé solliciteur général adjoint à Montréal en 1943 et avocat général en juin 1945 avec juridiction sur tout le contentieux du réseau.

:o:

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Les scènes montagneuses comme celle-ci sont populaires auprès des photographes en vacances. On les réussit bien en suivant des principes simples.

Des Tuyaux pour Réussir des Paysages Montagneux

PARMI les paysages les plus intéressants, citons ceux qui offrent des montagnes pleines de grandeur et de majesté.

Il y a peu de scènes qui soient plus captivantes. Il y en a peu qui attendent "avec plus d'impatience" qu'on traduise toute leur beauté. Or, par temps assez clair, vous pouvez capter cette beauté en suivant les principes de cette photographie artistique.

Il y a d'abord le problème du temps de pose. Vous avez là un sujet brillant. Il faut donc une période plus courte que pour un sujet moyen. Là où le temps normal serait de 1/50 de seconde à f/11, une vue montagneuse exigera f/16 ou f/22.

Vous avez remarqué que nous avons diminué le temps de pose en recourant à un degré d'ouverture plus faible plutôt qu'à une vitesse d'obturation plus grande. La raison c'est qu'on préférera généralement une ouverture plus faible dans les photos de ce genre, pour sauvegarder autant que possible la profondeur du champ de vision ou la portée de précision.

Un autre élément, c'est l'éclairage oblique ou latéral qui donne des ombres profondes et riches et contribuera à faire ressortir la forme massive des montagnes. Il est donc recommandable de photographier le matin ou tard l'après-midi pour éviter l'éclairage direct du soleil.

Il est également bon d'attendre un peu de brouillard. Le brouillard peut naturellement tout gâcher mais on peut l'utiliser à bonne fin grâce aux filtres. Un filtre jaune foncé comme le filtre Kodak Wratten G est idéal dans ce cas, mais il requiert un temps de pose prolongé, car il enlève beaucoup de lumière. On ferait peut-être mieux d'utiliser ici un écran-filtre jaune moyen comme le K2. Celui-ci a un "facteur filtre" de 2: ce qui veut dire qu'il suffit de *doubler* le temps de pose. En conséquence, les paysages de montagnes qu'on prend avec ce filtre peuvent être photographiés avec des appareils carrés ou d'autres cameras rudimentaires appropriées aux sujets moyens.

Quel que soit l'écran-filtre que vous employez, vous constaterez que son usage améliorera vos scènes de montagnes. Vous pourrez ainsi conserver longtemps des souvenirs de vacances intéressantes.

307F — Jacques Lumière

Ce que M. Jules Moch pense de l'entrée éventuelle de l'Allemagne dans le Conseil de l'Europe

M. Jules Moch, ministre de l'Intérieur, s'est rendu par avion à Montpellier, puis à Sète, où il a remis la croix de la Légion d'honneur à M. Escarguel, maire de la ville. Le ministre de l'Intérieur a ensuite fait la déclaration suivante:

"On parle beaucoup de l'entrée de l'Allemagne dans le *Conseil de l'Europe.* Cette hypothèse m'inquiète. Je me sens en la matière plus proche d'Herriot que de Churchill. Je tiens à le dire, n'exprimant il va de soi, que des vues personnelles.

"L'Angleterre depuis sa défaite ne semble guère avoir appris ni oublié. Sa voie fut droite de Bismarck à Guillaume II, puis à Hitler. J'attends qu'on me démontre que cette ligne s'est infléchie depuis 1945. Mais, hélas ! l'Allemagne est la proie du nationalisme, aujourd'hui comme hier. Les dix-huit millions d'électeurs nazis de 1933 — dont une moitié environ vit encore dans les zones occidentales — ont fourni une partie des deux millions et demi de voix acquises par les partis nationalistes allemands, dont l'un marque une progression plus rapide que le nazisme quatre ans après 1919. Le surplus de ces voix s'est infiltré dans les partis du centre ou de gauche, dont certains leaders ont durant la campagne électorale tenu des discours singulièrement nationalistes prouvant que, dans son ensemble, l'Allemagne n'a pas encore mesuré ni regretté les crimes du nazisme.

"Si donc on envisageait *l'intégration dans le Conseil* de l'Europe d'une Allemagne égale en droit aux autres nations, c'est-à-dire délivrée de l'occupation, libre de s'armer, puis de trahir les alliés, nous serions des fous d'accepter une telle solution. S'il s'agissait au contraire de l'admission à l'Assemblée de l'Europe actuelle — qui est une Europe provisoire parce que limitée à l'Occident — de simples observateurs d'une Allemagne fédérale, elle-même provisoire parce qu'amputée des Etats allemands de l'Est; si cette admission équivalait à une sorte de contrôle collectif par les Européens du glacis éventuel entre Rhin et Elbe, cette hypothèse pourrait être envisagée avec toute la prudence que les deux dernières saignées doivent dicter à notre bonne foi, à notre générosité, et aussi à notre candeur d'hier.

(S.I.F.)

Chronique médicale

LA PARALYSIE INFANTILE

est une maladie très répandue mais le plus souvent inapparente

La paralysie infantiel, dont on signale en ce moment un certain nombre de cas, tant dans la région parisienne que dans le Midi, est une maladie infectueuse due à un virus filtrant dont les études de ces dernières années ont montré l'extrême diffusion. C'est un virus ubiquitaire qui, éliminé en quantités considérables par les matières fécales des sujets malades, contamine les eaux d'égout et par suite les aliments consommés crus. Il se conserve virulent à la température ordinaire pendant plusieurs semaines dans l'eau.

Il pénètre dans l'organisme soit par les voies aériennes supérieures, comme l'admettaient les classiques, soit par les voies digestives, ce qui représente pour les modernes le mode d'infestation de beaucoup le plus fréquent. Il détermine des épidémies plus ou moins étendues, dont la périodicité est remarquablement constante: c'est ainsi que chaque année il existe une double poussée, l'une estivo-automnale correspondant à la période sèche et contemporaine de la recrudescence des maladies d'origine hydrique, l'autre hiberno-vernale, moins importante, qui coïncide avec la recrudescence des maladies à propagation respiratoire.

..La plupart des humains sont atteints par le virus, mais font ou bien une maladie inapparente ou bien une maladie à forme digestive non caractéristique. Comme tels ils se vaccinent, et leur sérum sanguin contient des substances capables de neutraliser le virus. Cela explique les curieuses anomalies de propagation de l'affection qu'ont signalées les épidémiologistes. Seule une minorité d'individus, prédisposés ou en état de moindre résistance temporaire, contracte une maladie à localisation nerveuse et de forme paralytique, celle précisément que nous appelons paralysie infantile et qui fait en quelque sorte figure de complication.

Le caractère erratique de l'affection rend difficile sa prophylaxie. Pour éviter l'infestation par la voie digestive il faut désinfecter les excreta des madales au moyen du sulfate de fer, du crésyl, de l'eau de Javel ou du chlorure de chaux; il faut recommander le lavage et le grossage des mains après chaque selle, stériliser les liquides alimentaires par la chaleur ou des antiseptiques (et non par le filtrage), proscrire l'absorption de légumes ou de fruits crus et interdire les bains de rivière ou de piscine. Toutes ces mesures doivent être appliquées aux individus apparemment sains qui avoisinent les malades et qui peuvent être porteurs de germe.

La désinfection des voies aériennes est plus aléatoire : on recommande toutefois les pulvérisations nasales d'huile végétable mentholée ou eucalyptolée ou d'eau bouillie salée et formolée à 1 pour 4000, les gargarismes à l'eau oxygénée.

La déclaration de la maladie est obligatoire, de même que la désinfection du domicile des malades; l'isolement des sujets atteints doit être précoce et durer quatre semaines; l'éviction des écoles est nécessairement d'un mois.

(Le Monde)

:o:

Les Hommes au travail

par E. Coornaert et J. Sauzeau.

Un sujet vaste.. Les auteurs l'ont habilement traité en cent vingt-cinq pages, évoquant avec clarté et de vivante façon les phrases d'une évolution qui va de la primitive industrie de l'humanité préhistorique au triomphe des machines contemporaines. Ils insistent notamment sur le rôle de Jacques Coeur, capitaliste; sur celui de Colbert, premier organisateur de la production ; rappellent comment "fabriques dispersées" et "manufactures concentrées" se trouvent à l'origine de la grande industrie; soulignent l'importance de la véritable révolution agricole que connut le XVIIIe siècle.. Ce petit ouvrage excellemment illustré, n'est jamais rébarbatif. Il apprendra encore utilement aux jeunes lecteurs (auxquels il est surtout destiné) ce que représentent les conditions techniques de la vie moderne de l'organisation du monde du travail. —

Bourrelier, collect. La Joie de connaître.)

Le train de cinq heures et demie

— Hello !
— Chez le docteur Tournedos ?
— Oui, monsieur.
— Le docteur est là ?
— Non, monsieur.
— Vous l'attendez bientôt?
— Pas avant six heures, monsieur.
— C'est de la part de monsieur le ministre Sidetrack.
— Oui, monsieur. Je note.
— C'est qu'il est très mal, Mademoiselle.
— Oui, monsieur.
— Il vient de faire une crise cardiacre effroyable.
— Je note aussi.
— Je regrette, monsieur. Je ne sais vraiment pas où trouver le docteur en ce moment. Monsieur le ministre devra attendre jusqu'à six heures. Le docteur ira dès qu'il entendra. A moins que monsieur ne demande son assistant, le docteur Rangetois.
— Non, monsieur le ministre insiste pour que ce soit le docteur Tournedos, lui-même qui vienne.
— ! Très bien ! Le docteur sera là dans trois quarts d'heure.
— Pourvu que monsieur le ministre dure jusque là....
— En effet, c'est bien à souhaiter.
— Au revoir, mademoiselle, Vous n'oublierez pas ?
— Non, monsieur, c'est noté et tout. Au revoir.

La vieille bonne raccrocha.

— Qu'est-ce que c'est, Jeanne ?
— Oh ! rien d'important. Monsieur peut partir.
— Bon ! nous serons de retour vers six heures.
— Alors, comme d'habitude. Bonne promenade, monsieur le docteur. Au revoir madame — Tata Pierre !
— Bonjour Nanne, fit le petit en grommelant.
— Si monsieur le ministre Sidetrack s'imagine qu'il va empêcher notre Pierre d'aller voir passer le train de cinq heures et demie à Lachine, il se trompe.

BERTRAND VAC

Aidez notre journal

Si l'oeuvre que nous poursuivons vous est agréable, aidez notre journal. Le Clairon n'est pas une entreprise commerciale: il est une feuille d'apostolat démocratique et nous sommes encore dans notre province à une époque d'avancement intellectuel où les vrais journaux libéraux ne peuvent songer à atteindre les masses aussi facilement que les simples feuilles d'information. Le maintien d'un organe de cette nature demande la coopération de tous ceux qui sont en faveur de l'expression des opinions libres.

Vous pouvez aider à notre soutien en lisant le Clairon, en le faisant lire et en nous communiquant des suggestions pour l'améliorer et en augmenter la circulation. Prenez un abonnement de soutien et trouvez-nous quelques abonnés.

Vous pouvez écrire directement au directeur du Clairon; il se fera un plaisir de recevoir votre lettre et d'y répondre.

T.-Damien BOUCHARD, directeur

435, Quatorzième Avenue, Saint-Hyacinthe, P.Q. Canada ou 1440 Sainte-Catherine ouest Montréal

Vincent BROSSEAU
Rédacteur en chef

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que REGINALD E. MARTIN, aide-machiniste, de la ville de Greenfield Park, district de Montréal, province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa présente session ou à sa session immédiatement suivante, pour obtenir un Bill de Divorce d'avec son épouse, WILLIE META DAVIS, de la cité et du district de Montréal, province de Québec, pour cause d'adultère.

DATE A MONTREAL, ce 21ième jour de septembre 1949 A.D. [Mil neuf cent quarante-neuf].

JACOBS & JACOBS
Procureurs du Requérant
Edifice Radio Cité
265 ouest, rue Craig
Montréal, Qué.

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que ALISON HAMILTON BROWN WELDON, de la cité et du district de Montréal, comté d'Hochelaga, dans la province de Québec, ménagère, épouse légitime de RICHARD DALE WELDON, du même endroit, avocat, s'adressera au Parlement du Canada, à sa présente ou à sa prochaine session, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son époux, RICHARD DALE WELDON, pour cause d'adultère et d'abandon.

Daté à Montréal, dans la province de Québec, ce 7ième jour de septembre, 1949.

A.H. LIEFF, K.C.,
Procureur de la requérante,
18 Rideau Street,
Ottawa, Ontario.

BERTRAND, PINARD, PIGEON & PARE
Avocats et Procureurs
Hon. E. Bertrand, c.r., m.p. c.p.
Roch Pinard, b.l.m., m.p.
Marcel Pigeon, ll.l.
Rodolphe Paré, b.l.m.
TEL. HA. 7291*
Immeuble Insurance Exchange
276 ouest, rue ST-JACQUES
Chambre 823
MONTREAL

Tél. PL. 1811 Rés. PL. 2843
Maurice J. BOXER,
B.A., LL.B.
Avocat
600 Edifice Transportation
132 rue, St-Jacques ouest
Montréal

PAUL GAUTHIER,
B.A., LL.B.
Notaire et Commissaire
TEL. MA. 8424
84 ouest, rue NOTRE-DAME
MONTREAL

L'actualité artistique.

PARAPHES ET PASTICHES

Il y a quelques années le caricaturiste Lapalme nous avait donné avec quatre tableautins des pastiches de l'art moderne. Picasso, Matisse Pellan et Klee s'y trouvaient transfigurés. Notre artiste convenait que c'étaient des boutades. Ce genre de parodies qui est peut-être amusant à sa parution se révèle bientôt, pur parasitisme. Il se rapproche de la copie. Il a une durée de valeur moindre que les caricatures de journaux. Celles-ci seront encore des documents, quand ceux-là auront dépassé le stage de l'engouement. Autrement dit, l'effet de surprise étant passé, il n'en reste de ces derniers qu'une idée de dévaluation où de pâle copie.

Ces remarques préfiguraient une exposition des oeuvres humoristiques de Mme Corinne Dupuis-Maillet au Cercle universitaire: Mais puisque les oeuvres de cette artiste nous sont apparues plus édulcorées qu'on ne laissait entendre, ne nous y attardons pas trop. C'est parce que le menu fretin d'une bonne partie de cette exposition ressemble à un divertissement, que les oeuvres humoristiques de Colin Martel offrent plutôt l'apparence d'un exercice primesautier que d'une satire profonde. Et cela nous fait penser qu'au moment où les professionnels s'évertuent au Stade à établir de nouveaux records, les jeunes s'adonnent au yoyo et que pendant les séances de haute-couture les filles jouent à la poupée. A la vue de cette exposition je me suis rappelé aussi une mode sans doute éphémère qui est en vogue en ce moment chez les fervents de la vitesse et qui nous fait voir aux fenêtres de leurs automobiles une faune en peluche, des oiselets multicolores et des marionnettes. C'est justement parce que notre artiste semble vouloir exprimer ses vues d'une façon puérile que ces comparaisons me sont venues à l'esprit.

Mais voyons de plus près. Du côté pastiche un portrait à la manière de Pellan est l'un des plus réussis. Cependant, je doute fort que celui-ci avec toute sa vitupérance y voit une parcelle de son influence. Quant à Miro et Borduas, des cubes de trois pouces carrés, pour ne pas dire cubes, pour l'un d'eux, suffisent à les indiquer; quand il y a des toiles plus élaborées qui pourraient en être une frêle projection...: L'imitation de Matisse s'arrête à la délinéation d'une odalisque.... Les charges sur Picasso y sont plus fermes ou du moins y ont plus d'évidence. Ses déformations se caricaturent facilement...

Ici on ne peut évoquer Rouault et ses teintes sourdes qu'en lisant un titre.... Les plongeurs de Fernand Léger sont transportés en trois coups de crayon... "Mon élue" pourrait vaguement être une élongation reformée de Modigliani, mais il n'a jamais peint dans ces teintes . Sa sobriété est tout à l'opposé de ce que l'on voit ici.... "Et ça, ça vous rappelle quelque chose me dit une habituée des vernissages en me montrant une pâle imitation de Cosgrove ? A la rigueur !.... Enfin, Olivier Mercier-Gouin qui n'a jamais exposé ses toiles nous est montré sous un angle particulier et plutôt avantageux... Des inscrustations de pâles lumachelles, des explosions de couleurs (14 Juillet) d'un automatisme discret s'avèrent les imitations les mieux réussies de l'auteur, ainsi que quelques toiles constructivistes dont "Cacatoès".

Bref, la note humoristique n'existe sûrement pas dans les pastiches. Elle se manifeste plutôt avec des charges sans malice et de bizarres dispositions visant un dadaisme depuis longtemps muet. Divers arrangements appelés "Récupération" en sont le prototype.

En ces temps ou l'héroïne est en vogue "Héroïne hertélienne à un cachet non-pareil... L'égérie du poète hermétique, "Solo de violoncelle", "La peau" dont une imitation de chagrin justifie l'emploi et "Le Glopère, cet ovoïde qui appartient au Dr Paul Dumas sont les oeuvres qui ont plus de verre. Le fait d'appeler "désenchantement", un flacon vide, de placer ce qui semble un "Coucher de soleil sur la Baie des Chaleurs" dans le foyer de la cheminée, l'idée de disposer à-plat sur une table une toile faite de l'agencement d'une multitude de verres, ou de peinture une toile sur ses deux faces dont l'un représente un nu et dont l'autre est sous le filigrane de surréalisme, le fait d'introduire des brimborions (cirage, rubans, dame de pique, tétine, aigrettes), que sais-je et de les mettre sous verre, cela touche à la fumisterie ou à l'épate. C'est comme vouloir pasticher les poètes modernes avec des fables-express ou des logogriphes. Cela à sa contrepartie avec nos programmes d'amateurs où l'on trouve des imitateurs de Chevalier, de Sacha et de la môme Piaf ou des Mireille et des Fernandel canadiens, qui ne peuvent s'imiter eux-mêmes. On trouvera toujours une foule de gens pour s'extasier devant ces spectacles.

Bref, un côté de cette exposition est une faible parodie qui n'approche que de très loin, celle que Lapalme fit en quatre mouvements, d'amusantes contrefaçons du style des représentants, loin des amusantes contrefaçons, que Lapalme fit en quatre mouvements de quelques représentants de ce que (Amérique française) fait appeler par Clarence Gagnon: L'immense blague de la peinture moderne. — Titre à rapprocher du "Stupide XIX siècle de ce blagueur de Léon Daudet —

De tout ceci, il ressort qu'après cette tentative puérile de Colin Martel de monter en épingle les travers de l'art vivant, la peinture moderne n'en sera considérée qu'avec plus de sérieux par les non initiés. Les connaisseurs savent à quoi s'en tenir, à ce sujet!

D'un autre côté, nous serons en mesure de juger du talent de Mme Dupuis-Maillet, le jour où elle fera de la peinture humoristique à propos de sa production personnelle.

CHARLES DOYON.

CINÉMA

L'ETERNELLE TRIADE

par RENE LEVESQUE

Les Condamnés: deux hommes, une femme. C'est la bonne vieille recette dont nos pères se régalaient: nous en faisons nos beaux dimanches et nos successeurs aussi s'en contenteront.

Deux hommes, une femme— deux femmes, un homme (ou même, *horresco referens !* trois hommes, ou trois femmes): c'est le premier impair, l'impair de base, pourrait-on dire. L'opération la plus simple et la plus courante de toute l'algèbre humaine. C'est à partir de là qu'il y a une inconnue: A plus B (qui, tout seuls, donnent les contes de fées et les romans de Delly) plus X (et voilà le drame !) . . .

On moque les triangles plutôt fatigués du théâtre des Boulevards. On fustige vertueusement leurs petits vices commerciaux et superficiels. Et comme toujours, l'on saute trop volontiers à des conclusions débordantes. Nos Catons, qui disent ou écrivent: triangle avec de manifestes haut-le-coeur, oublient sans doute que le "Partage de Midi" de Claudel en est un et que "Polyeucte", ma foi, en est un autre !

Ce n'est pas l'amour en trois personnes qui est stupide, puérile, usé jusqu'à la corde: c'est tel ou tel écrivain, qui en fait une plate et vide formule—et tel critique, également, qui fait mine d'ignorer (ou ce qui est pis, ignore vraiment) qu'il n'est pas de nombre, pas même de sujet, qu'il n'y a, en réalité, et n'y aura jamais que des auteurs. Eux seuls sont intelligents ou stupides, mercantis ou honnêtes gens. Le sujet n'est rien.

* * *

Dans *les Condamnés*, le triangle est d'un dessin bourgeois. Il est fait de petitesses et de *préoccupations* vaguement sordides. Un Philanthrope, Crésus des temps nouveaux, est l'époux d'une jolie femme, le protecteur et le mécène d'un jeune médecin très brillant. Or, ô surprise ! ces deux-ci le trompent, ou sans une certaine prudence — la femme pesant tous ses atouts, le médecin n'oubliant pas une seconde qu'il pourrait risquer sa carrière.

Et brusquement, dans ce groupe plutôt mesquin, une présence nouvelle, une présence qui manque rarement son effet: la Mort, la Mort lente et sournoise, qu'on voit s'approcher . . . Le mari, le businessman sec et tiré à quatre épingles, cet être jusque là un peu risible se métamorphose en personnage tragique. Habilement, de jour en jour, il s'empoisonne. C'est sa femme qui le veille, c'est l'amant qui le soigne ! A mesure qu'il dépérit, les langues courent, toute la ville en parle. En se tuant, il se venge . . .

On risque gros à vouloir ainsi égaler des créatures médiocres—qu'on a, dès l'abord, soigneusement installées au niveau le plus bas de Tout-le-Monde—aux grands monstres sacrés. Et dans le fait, ces Condamnés sur pellicule ne seront pas eschyliens, ni shakespeariens. Ils resteraient même de fort pauvre mélo, n'étaient les passables interprétations d'Yvonne Printemps (mais où est le Printemps de Sacha) et de Roger Pigaut, et surtout la puissance hallucinante de Pierre Fresnay.

* * *

Vérité de l'ensemble, vérité du moindre détail, jusqu'au clignement d'yeux, jusqu'à la dernière syllabe de chaque parole — vérité minutieusement étudiée, établie, et qui dépasse infiniment ce que peuvent donner un métier superbe et beaucoup de compréhension. Car la vérité dramatique de Fresnay est de plus humaine et vivante, chaude. C'est l'acteur qui entre, je crois, avec le plus d'abnégation, de parfait oubli de soi, dans chacune des peaux innombrables qu'on lui demande d'endosser.

Ce mari trompé, ce cocu tragique, qu'un rien d'indifférence eût fait ridicule, il palpite d'une vie puissante, qui n'a rien de mécanique ou de convenu. Il est là, il vit simplement—comme vous et moi, aussi croyable que vous et moi . . .

Et quand il meurt, tout le long de cette interminable agonie d'empoisonné, c'est comme si l'ambiance, comme si l'odeur et le poids bien caractéristiques d'une mort d'homme émanaient de l'écran et flottaient partout dans la salle. On croit respirer, de son fauteuil, l'exacte et horrible moiteur d'une chambre mortuaire.

Supposons qu'un autre grand acteur, Jouvet, nous ait campé ce même personnage—Jouvet qui, lui, ne s'abdique jamais... Il nous eût rendu le plus brillant, le plus inattendu, le plus "jouvet" des derniers soupirs. Et l'on s'exclamerait, en applaudissant à tout rompre :

—Cette mort, comme c'est *bien Jouvet* !

Tandis qu'en voyant mourir Fresnay, on murmure, en frissonnant:

—Cette scène, comme c'est bien la mort !

* * *

Ce film se dénoue par un autre suicide. Atterrée par la mort atroce de son mari, dont elle se sent coupable, Yvonne Printemps déchire et jette au feu un bout de papier qui la disculpe: puis, téléphonant au commissariat:

—C'est moi, dit-elle, qui l'ai tué. Moi seule.

Drôle de finale ! Tous les remords du monde—toute la logique facile d'un scénariste pressé, qui veut enfoncer là, sans trop se fouler, un grandiose dernier clou, ne font pas avaler cette scène.

Mieux que dans aucune loi formelle, on découvre alors dans son propre malaise, dans son recul ou son haussement d'épaules, toute la bêtise du suicide (mais "bêtise" est une calomnie: les animaux, justement, ne sont pas si bêtes) . . . D'un suicide, en tout cas, comme celui-ci, ex abrupto, de génération spontanée. Pur, enfantin gaspillage d'un geste inouï, le seul geste par lequel l'homme puisse vraiment se dresser, en le singeant, contre le Ciel.

QUAND NOUS NOUS TAISONS . . .

Séparés
tout à coup
par ce qu'il y a en nous de différent,
c'est l'ombre complice qui voile nos désirs.

Tu t'en vas
vers des pays lointains qui me sont interdits,
là où dorment tes rêves les plus secrets,
ce que ta chair même conquise
garde en ses plis
jalousement !

QUAND NOUS NOUS TAISONS . . .
Séparés
tout à coup
par ce qu'il y a en nous de différent,
c'est l'ombre complice qui voile nos désirs.

Je m'en vais
vers des pays lointains qui te sont interdits,
là où dorment mes rêves les plus secrets,
ce que ma chair même soumise
garde en ses plis
farouchement !

QUAND NOUS NOUS TAISONS . . .
Séparés
tout à coup
par ce qu'il y a en nous de différent,
c'est l'ombre complice qui a pitié de nous
afin que notre amour
de toute part,
menacé,
prolonge en nos âmes
son chant d'éternité !

Gabrielle RAIZENNE

MERE ET STOURHEAD (Wiltshire)

par Elizabeth RICHMOND

Du haut de Castle Hill à Mere dans le Wiltshire, le voyageur a une vue splendide sur le paysage calme et coloré de deux beaux comtés anglais: Somerset et Dorset. Au pied de la colline, s'étend la petite ville de Mere avec ses vieux bâtiments. Et l'un de ces bâtiments est une auberge du 17e siècle à l'enseigne du Bateau, symbole de John Mere dont la mémoire persiste dans la ville parce qu'il fonda une chapelle dans l'église. Auprès, se trouve une maison Tudor, longue et basse où le poète William Barnes tenait une petite école: durant ses loisirs, il écrivait des vers rustiques, sur les bords du ruisseau qui coulait à l'extrémité de son jardin.

Dans le voisinage, il y a de belles vieilles maisons, que les siècles n'ont pas changées. L'une des plus remarquables est Woodlands, dont la salle a un toit à poutres de chêne et une galerie "de ménestrels". Il y a quelques années, quand on enleva une des boiseries murales, on aperçut un étonnant cheval peint à fresque sur le plâtre d'origine.

A une lieue de Mere, s'élève le village de Zeals, célèbre à cause de sa grande maison, nommée Stourhead, ancienne résidence des Stourton, une des plus anciennes familles aristocratiques d'Angleterre. C'est, maintenant, l'un des beaux domaines du National Trust. Les Stourton y demeuraient avant la conquête normande et ils portent encore, dans leurs armoiries, six fontaines représentant six sources de la rivière Stour.

En 1714, le 13e lord Stourton vendait le domaine à M. Henry Hoare, banquier célèbre à l'époque, qui fit démolir la vieille maison à pignons et à créneaux, pour faire ériger sur l'emplacement un des premiers bâtiments de "style classique" en Angleterre. La bibliothèque, avec sa voûte en berceau, son vieux tapis Wilon vert et jaune et ses meubles Chippendale, garde un aspect Régence. Les murs sont décorés de plusieurs beaux tableaux de Gainsborough, Reynolds, Canaletto, Breughel et Vernet.

Le jardin est reconnu comme l'un des plus beaux d'Europe. Il était si célèbre au 18e siècle que les gens venaient de loin pour le voir et qu'il fallut construire une auberge à leur intention dans le village. Les visiteurs y pénètrent d'habitude à l'extrémité est du village et ils aperçoivent d'abord la croix de Bristol, érigée dans la ville de Bristol en 1373 et transportée à son emplacement actuel en 1768. Puis, passé un lac, on aperçoit une série de structures romantiques, par exemple la Grotte, la Chaumière rustique et le Panthéon.

La Grotte au plan compliqué est éclairée par un dome. On y voit, dans l'atmosphère humide, la Nymphe de la grotte, superbe statue du sculpteur Rysbrach. Il faut traverser un pont, puis le visiteur parvient au temple du Soleil, copie d'un vieux bâtiment de ce nom qui s'élève à Baalbec dans les montagnes du Liban. De vieux hêtres jettent une ombre cuivrée; au début de l'été, azalées et rhododendrons mettent des taches de couleur vive parmi les arbres.

En mars 1947, sir Henry et lady Hoare léguaient au National Trust la maison, les collections et un domaine de 3,000 acres. Ils demeuraient à Stourhead depuis 53 ans et ils moururent tous deux le même jour.

LOEW'S

"Madame Bovary"

Une des oeuvres littéraires qui fit le plus de bruit quand elle fut lancée fait le sujet d'un film qui prendra l'affiche du théâtre Loew's vendredi. Il est de "Madame Bovary", de Gustave Flaubert. Les principaux rôles de cette production de la MGM ont été confiés à Jennifer Jones, Van Helflin et Louis Jourdan. James Mason incarne le rôle de l'auteur lui-même.

Jennifer Jones, qui gagna un Oscar pour son premier grand rôle, et qui fut par la suite trois fois candidatte à cet honneur, joue dans "Madame Bovary" un des rôles les plus dramatiques de toute sa carrière. Elle fut considérée comme l'artiste la plus apte à faire revivre le célèbre personnage de Flaubert. Van Heflin personnifie Charles Bovary et Louis Jourdan Rodolphe Boulanger. Henri Letondal joue dans ce film un rôle de composition.

Le metteur en scène de cette production fut Vincent Minelli.

:o:

ORPHEUM

"Home of the Brave"

La direction du théâtre Orpheum mettra à l'affiche vendredi un des films les plus discutés de l'année "Home of the Brave". Cette production du dynamique Stanley Kramer aborde un des sujets les plus délicats jamais traités à l'écran: la discrimination raciale des américains à l'égard des nègres. Il y a quelques années deux studios s'attaquaient au problème de la discrimination raciale à l'égard des juifs.

Stanley Kramer, le producer du film, a étonné les cinéphiles, lorsqu'il a annoncé qu'il avait tourné une production qui s'appelait "Home of the Brave" et qu'elle était prête à être montrée. Ordinairement, les studios font énormément de publicité pendant les prises de vues. Stanley Kramer tint tout dans le secret.

Les principaux rôles sont défendus par Douglas Dick, Steve Brodie, Jeff Corey, James Edwards et Lloyd Bridges.

PALACE

"A Great Sinner"

La direction du théâtre Palace mettra à l'affiche vendredi un film qui a pour sujet le jeu. Il s'agit de "A Great Sinner", dont les vedettes sont Ava Gardner, Gregory Peck, Melvyn Douglas et Walter Huston. Dans des rôles de soutien, on verra Frank Morgan, Ethel Barrymore, Agnes Moorehead et Curt Bois.

Gregory Peck personnifie un homme qui aime tant Ava Gardner qu'il se laisse aller au jeu pour gagner de l'argent. Il se laisse tellement prendre par le jeu, qu'il lui faudra presque un miracle pour tuer sa passion.

L'action de cette production se passe vers le milieu du siècle dernier, dans la capitale du jeu Monte Carlo.

:o:

PRINCESS

"Task Force"

"Task Force", mettant en vedette Gary Cooper, Jane Wyatt, Wayne Morris et Walter Brennan, passera à l'écran du théâtre Princess dès vendredi.

"Task Force" est une des plus spectaculaires productions de la Warner Bros. Ce film raconte l'histoire de l'aviation maritime, tout en appuyant sur le mérite des porte-avions qui furent une des causes de la victoire des forces alliées dans le Pacifique.

Un des faits les plus intéressants de ce film, c'est que Wayne Morris fut pilote de l'aviation navale pendant la guerre et qu'il reprit ainsi à l'écran un rôle qu'il avait joué dans la vie réelle.

:o:

CAPITOL

"I Was A Male War Bride"

"I Was A Male War Bride", mettant en vedette Cary Grant et Ann Sheridan, obtient tellement de succès que la direction du théâtre Capitol a décidé de le garder à l'affiche pour une deuxième semaine. "I Was A Male War Bride" est une désopilante comédie dont l'action se passe en Allemagne.

L'intrigue tourne autour des efforts d'un lieutenant des WACS pour faire entrer aux Etats-Unis son époux, un officier français. Il leur arrive les plus tordantes aventures.

:o:

Les Enfants Jéromine

Un gros, très gros roman de neuf cents pages réparties en deux tomes, qui est l'oeuvre d'un écrivain allemand anti - nazi auteur de "La Forêt des Morts", un livre qui révélait au monde les horreurs des camps de concentration, à une époque où personne n'en soupçonnait guère l'existence. Ernest Wiechert y avait fait un long séjour dès 1938 pour avoir dénoncé — seul ou presque parmi les intellectuels allemands — le péril nazi.

"Les Enfants Jéromine" relatent l'histoire d'une humble famille paysanne et d'un petit village de la Prusse Orientale, vivant une existence pauvre et rude mais quasi biblique au sein de la forêt. Les sept enfants du bûcheron Jacob Jéromine auront tous une destinée bien différente, marquée dès l'enfance par leur caractère et leurs aspirations secrètes. Michaël, le fruste, restera bûcheron ; Gottehold, le dur, deviendra SS.; Gina, l'ambitieuse, bonne à tout faire, puis comtesse ; Frédéric, le musicien, coureur de filles, périra assassiné par un rival; Christian, l'infirme, sculptera des christs émouvants : Maria, humble et douce, ne changera point. Mais la figure centrale du livre reste celle de Jons, enfant intelligent, sensible et solitaire, qui deviendra plus tard un brillant chirurgien, reprendra le chemin de son village natal pour y soigner ses humbles habitants.

Ce livre ne manquera pas de surprendre. Quoi ! tant de douceur, d'esprit de justice et de charité dans ce coin perdu des forêts prussiennes, une imperméabilité aussi absolue aux mots d'ordre hitlériens ! On doute un peu. Et cependant ce livre possède de tels accents qu'on finirait par croire que tous les Allemands sont à l'image de Jons et d'Ernst Wiechert.

:o:

Les achats d'uranium au Congo

On reparle des contrats d'achat d'uranium au Congo. L'histoire des accords passés par l'Angleterre et les Etats-Unis pour l'acquisition des produits au Congo belge est assez longue et compliquée. Si l'on s'en réfère aux rapports officiels remis par l'administration du Congo au Parlement belge, c'est en 1941, après que l'occupation de la Belgique eut isolé complètement la colonie, qu'une mission britannique, envoyée à Léopoldville, conclut des accords économiques et financiers avec le Congo belge, par lesquels le franc congolais était rattaché à la livre sterling, et l'Angleterre faisait l'acquisition en quantités massives des produits dont elle avait alors le plus pressant besoin (huile de palme, copal, étain, coton, etc.).

Quand les Etats-Unis entrèrent en guerre la Grande-Bretagne leur céda une partie de ses contrats, dont celui sur l'uranium.

A partir de 1942 des accords furent donc conclus de concert entre les trois pays. L'Angleterre veut-elle renouveler son contrat de livraison d'uranium pour son propre compte, ou désire-t-elle une compensation des Etats-Unis si ceux-ci prennent sa succession, les Etats-Unis ayant en quelque sorte un sous-contrat ?

Les Belges se sont plaints des bas prix payés pour leurs produits, notamment pour l'or et l'uranium.

Dans le dernier rapport de la colonie on lit que la majoration du prix d'achat de l'or, soit 1.6 du prix d'avant guerre, n'est pas proportionnée à la majoration des frais d'exploitation, qui atteignent 2.5 à 3 fois ceux d'avant guerre. La production est tombée de 19,591 kilos d'or en 1941 à 9,950 kilos en 1947.

D'autre part la Belgique a repris la première place parmi les acheteurs de produits congolais, puisqu'elle prend 58,73% des exportations de cette colonie en valeur. Les Etats-Unis ne viennent qu'au second rang avec 15,37%, et l'Angleterre suit de près. Mais c'est l'Amérique qui vient au premier rang des vendeurs à la colonie. Ainsi en 1947 celle-ci, qui avait des bonis en francs belges et en livres sterling, avait un déficit en dollars.

:o:

Les hommes sont encore plus sensibles à la réputation de leur pays, hors de leur pays, que sous leur toit paternel.

Chateaubriand

A part les heures héroïques où le péril exalte jusqu'au sacrifice, nous ne sortons jamais de nous-mêmes.

Louis Barthou

:o:

LISEZ LE CLAIRON

Les peintres de la chanson

Les populaires Peintres de la Chanson commencent une nouvelle série d'émissions à Radio-Canada. Cette année encore, on les entend trois fois par semaine, soit les lundis, mercredis et vendredis soirs, de 7.30 h. à 7.45 h.

Roland Séguin, directeur-fondateur du groupe, nous propose des interprétations originales des petites chansons que l'on entend tous les jours et sur tous les tons et, surtout, des airs de folklore. Son talent d'harmoniste est admirablement servi par les cinq membres du choeur — deux femmes et trois hommes — qui sont tous d'excellents musiciens.

:o:

La renommée à cent bouches, et, pour une qui dit vrai, il y en a quatre-vingt-dix-neuf qui mentent.

VOLTAIRE

La récolte du blé dans le nord de la France

La moisson qui vient de se terminer s'avère en ce qui concerne les départements du Nord, du Pas-de-Calais et de la Somme, tout à fait exceptionnelle puisqu'elle dépasse d'un quart celle de 1948 qui avait déjà mérité le qualificatif de favorable.

Pour le Nord la récolte moyenne vient d'être évaluée officiellement à 38 quintaux 20 à l'hectare, contre 31 l'an dernier, et ce chiffre reste certainement inférieur puisque certaines variétés de blé ont fourni jusqu'à 70 quintaux à l'hectare. En tenant compte de cette évaluation le département fournira cette année 3,100,000 quintaux commercialisables pour 90,000 hectares cultivés.

(S.I.E.)











VINCELLES ET SON SOUVENIR

par Marguerite DORION

Non loin du paisible Acco-lay, à Vincelles, tout près du chemin de halage, une grande demeure souriante, blanche, coiffée de tuiles adoucies par la mousse et à demi cachée sous la nature, porte en ses murs un souvenir féminin loin de s'éteindre. C'est celui de Madame de Staël. Nom répété par tous les collégiens, retrouvé dans la bouche des historiens et vénéré de tous ceux qui cultivent la paix. Pour paradoxal que puisse paraître le mot paix appliqué à un des plus grands ennemis de Napoléon, il n'en est pas moins justement adapté à cette femme dont l'horreur de la dictature poussait l'énergie jusqu'à combattre le plus redoutable Titan de son époque. Titan par les circonstances, machiavélique par son génie. Rien de cette bourrasque humaine n'eut d'autre résultat que de ruiner la France et la plonger dans un marasme qui n'a cessé de s'accroître comme par une vengeance mystérieuse et fatale.

Cette maison, aujourd'hui, quasi inconnue, aux apparences d'un grand manoir oublié où logea, bien peu de temps il est vrai, Madame de Staël, qui y demeura obstinément le plus long délai que lui accorda l'empereur après l'ordre d'expatriation. Cette maison garde en son allure de fraîcheur avec ses hautes baies offertes au soleil comme un fantôme exquis de cette femme merveilleuse dont les oeuvres captivent aussi fortement les esprits actuels, intéressés au cosmopolitisme littéraire, à tous ceux dont l'impartialité va jusqu'à admettre que le génie n'est pas l'apanage d'un seul peuple.

Ce cadre riant de France devait à cet écrivain de clarté ou la lumière joue jusqu'au plus profond de l'âme et de ces gigantesques conifères. Les idées, ses enfants préférées et son émotion communicative devraient naître profétiquement sous ces marronniers et ces peupliers jetés vers les ciels comme de grands jets d'émeraude et ces sapins caducs couvrant de leurs tombantes palmes la ronde amicale qui n'a jamais fait défaut, parce qu'entraînée à cette créature par les liens d'une affection la plus désintéressée. Si désintéressée qui risquait pour l'aller voir les foudres du Jupiter corse.

A la mémoire de cet être qui laissa par sa vie un long sillage d'altruisme et Dieu sait, combien l'isolement qui la torturait prouva chez elle sa capacité d'aimer. On dirait que les vieux murs encore imprégnés de sa présence rusent avec la mort pour enfouir quelque part dans leurs pierres où dans l'ombre du grand parc un peu de l'existence imparfaitement détruite.

Il me semble qu'à travers la grille rouillée j'aperçois la silhouette connue portant plume et carnet, marchant agitée par l'inspiration, allant de l'un à l'autre, tout comme à Coppet où l'ardeur de la conversation animait cette femme éprise de justice et d'idéal.

L'Yonne s'allonge devant la demeure invitante. Cette petite rivière calme et transparente dut connaître les jours d'inquiétude où un empereur craignait plus cette femme que son plus redoutable adversaire militaire. Pourtant sans haine et imbue d'un sens hardi de la liberté, elle était le vivant et gracieux symbole de la douceur persuasive en face de la rage incommensurable de domination. Comment d'une part ne pas approuver la prudence égoïste de Napoléon en pensant qu'une faible femme qui de sa plume pouvait plus facilement faucher un trône que l'empereur avec tout son despotisme le garder.

L'exil fut long et pénible, mais Madame de Staël vint mourir dans cette France qu'elle adorait; celui-là même qui l'en expulsa expira sur une île déserte. On le ramena mais ce n'était qu'une dépouille.

Comment ne citerais-je pas les paroles si profondément senties de son grand ami Benjamin Constant: "Songez à ce qu'elle était, à tant de grâce, à un esprit si miraculeux, à cette facilité de relations, à cette bonté de coeur, à cette éloquence incomparable, à cette disposition animée et enfantine, qui faisait d'elle tour à tour un être naïf et faible, et le plus puissant génie. Il y avait des orages dans cette âme forte et impétueuse, il n'y en a pas dans les ornières où l'eau est lestée par la boue."

Que faut-il ajouter de plus à de tels éloges ?

La grande maison blanche garde en son sein le souvenir d'un des plus beaux génies féminins comme en ce coin de France, la beauté enveloppe toute chose comme dans un éternel recommencement.

Chronique des LIVRES

EDGAR ALLAN POE

Si l'oeuvre d'Edgar Poe est admirable, sa vie est vraiment digne de pitié. Fils d'une mère phtisique et d'un père alcoolique, il était voué, dès sa naissance, à une existence, à une existence misérable et à une fin précoce. Il est mort, comme on sait, à 40 ans, le 7 octobre 1849, du delirium tremens. Son agonie, prolongée d'hallucinations terrifiantes, a été affreuse. Sollicité la plus grande partie de sa vie, par des impulsions mauvaises qu'il condamnait lui-même, mais auxquelles il succombait infailliblement, il a été spectateur impuissant et horrifié de sa déchéance morale et physique. Je cherche un mot pour définir Poe et ne trouve que celui-ci: il était un dégénéré supérieur. Son génie est si près de la folie. la ligne de démarcation est parfois si mince, qu'on ne sait pas toujours si l'on est avec le fou ou l'autre.

Par l'étrangeté des sujets donnés, et par la puissance de l'expression concrète, qui tire son intensité de l'hallucination consciente, la plupart des contes de Poe provoquent en nous, au début, une sorte de déviation de l'esprit vers l'irréel. On a l'impression de rêver. Mais voilà que graduellement les sensations se précisent, s'accumulent, se concentrent sur du déjà vu, que l'hallucination totale éclate dans le vraisemblable et se communique par l'illusion poignante de la réalité. Si on a le sens critique, l'habitude de l'analyse, on s'étonne, on s'arrête, on se demande: Comment peut-il atteindre au réel avec de tels non-sens, de pareilles impossibilités ? Est-ce bien ce déjà vu qui donne au reste du récit la marque du vrai et plonge la raison dans l'horreur ? N'est-ce pas plutôt l'effroyable logique avec laquelle il développe l'absurde ? Poe ne se livre pas. Aussitôt que nous nous sommes laissé conduire où il voulait nous amener, ç'en est fait: nous sommes pris avec lui entre les mûrs de sa névrose. On étouffe, on veut respirer: c'est en vain. Une main nous tient à la gorge. Poe jubile et ricane. N'attendez pas d'explications: il n'en a pas. Son seul but était de s'emparer de votre esprit par la peur, de vous apprendre que *le réel n'est pas tout* l'existant, que l'inexistant peut très bien prendre la forme du réel et produire la même sensation. L'artiste est satisfait.

L'esprit souvent torturé par des hallucinations qu'il savait des hallucinations, mais dont il ignorait l'origine, et encore moins le moyen de s'en guérir, Edgar Poe a été dominé surtout par deux sentiments: la peur et le mystère. Un mal occulte provoquant en lui des peurs incontrôlables, il analysait ces peurs pour les affaiblir, les raisonnait à satiété pour les dominer, et en faisant des contes pour s'en débarrasser. La peur il en a joué sur tous les tons: il en connaissait tous les degrés, les variétés les plus rares. Souvent il raconte ses rêves, mais travestis par les nécessités de l'objectivation. Ceux-ci, d'ordinaire, étaient terrifiants. A tel point que, l'heure de dormir revenue ,il était saisi de craintes insurmontables, et qu'il lui fallait quelqu'un pour veiller sur son sommeil. C'est ce que révèle celle qu'il appelait sa seconde mère, Madame Clemm) Poe n'a peut-être été qu'une sorte de fou dont la folie grandit d'être extra-lucide. Ce qui domine en son oeuvre ne peut naturelement être autre chose que ce qui dominait en son esprit: l'angloisse. J'ai dit qu'il intellectualisait ses troubles nerveux dans l'espoir de s'en libérer: et c'est peut-être à cette illusion que nous devons la partie la plus forte de son oeuvre. Il est exact qu'il suffit parfois d'analyser un sentiment déprimant pour affaiblir la charge d'émotions qu'il contient. Mais, le mal dont il souffrait étant chronique, ce ne pouvait malheureusement être le cas pour lui. Ce procédé ne lui apportait tout au plus qu'un soulagement temporaire. Ses craintes refoulées pour un temps, revenaient sous d'autres formes, et il lui fallait de nouveau les combattre. Telle l'hydre de la fable, dont les têtes repoussaient aussitôt coupées, la terrible angoisse de Poe remontait intacte des profondeurs de son "moi" et le regardait fixement. Quand il ne pouvait trouver de répit à sa souffrance intérieure, qu'il se devenait insupportable à lui-même à cause de l'extrême tension de ses nerfs, et sentait sa raison, assaillie d'hallucinations ,sur le point de succomber à la folie. il abandonnait tout et allait, poussé par une force invincible, se gorger d'alcool à la plus proche taverne. C'est précisément ce qui l'a tué.

Loin de moi l'idée d'appliquer la Psychiâtrie à la littérature et de ramener la doctrine ridicule du Génie-Névrose. Si la supériorité de l'intelligence résidait dans la folie l'homme disparaîtrait promptement de la planète. Ne rions pas. Une foule de psychologues ont appuyé cette thèse, à savoir que l'oeuvre d'art est une névrose réussie, et la folie une oeuvre d'art marquée. Dans l'un et l'autre cas il y a donc folie. puisqu'il y a névrose.

Voici ce que nous dit l'un des plus éminents dans sa "Psychologie Morbide" : "Les dispositions qui font qu'un homme se distingue des autres hommes par l'originalité de ses pensées et de ses conceptions, par son excentricité ou par l'énergie de ses facultés affectives, par la transcendance de ses facultés intellectuelles, prennent leur source dans les mêmes conditions organiques que les divers troubles moraux dont la folie et l'idiotie sont l'expression la plus complète." Il n'y a donc pas d'erreur; le génie est un état névropathique; nous sommes en présence d'un cerveau détraqué. Comment un homme intelligent peut-il affirmer une pareille sottise ? Pourquoi conclure à l'identité de nature là où il n'y a tout au plus qu'analogie de contenu ? Un homme de génie peut sombrer dans la folie, c'est incontestable : mais qui a déjà vu un fou devenir subitement un homme de génie ? Personne. S'il y avait identité de nature, il n'y aurait aussi qu'une différence de degré. Donc... Il est incontestable qu'en littérature la névrose s'est rencontrée chez des esprits supérieurs comme Le Tasse, J. J. Rousseau, Ed. Poe. Nietzsche, et d'autres encore; mais qui oserait dire que Dante, Shakespeare, Goethe, Hugo, étaient des névrosés ? Gardons-nous des généralisations hâtives. Elle sont presque toujours inspirées par des hypothèses sans fondement et cette manie bizarre d'échafauder des systèmes. Qu'on se souvienne bien qu'il y a de tout dans tout, et qu'un homme de talent peut prouver n'importe quoi, quand il veut prouver quelque chose. Le génie est un état trop complexe pour être clairement défini. La psychologie, si jeune encore, n'est pas en mesure de résoudre ce problème. Elle jugera mieux dans deux ou trois siècles. Attendons. Elle finira peut-être par avoir elle-même du génie.

BRUNO BLAIS

ESPOIRS

Caux sur Montreux: devant la bleue, lacuste épure,
Des palaces s'envole en un vibrant choral
Le chant d'espoir du grand réarmement moral,
Témoignage fervent d'âmes plus ou moins pures.

Puis à Montreux, loin des réalités trop dures,
A l'Europe épuisée on ordonne un cordial,
On prépare à tâtons, tonique primordial,
Les ingrédients d'une fédérative cure.

D'autres hôtels, pourtant, le flot des jouisseurs
Jaillit de jour, de nuit, luxueux fouisseurs
Rongeant nonchalamment leurs fromages opimes.

Ainsi dressés contre un mondial fardier dément,
Arc-boutés pour stopper sa roulade à l'abime,
Des idéals chétifs peinent obstinément.

R. FORNEY.

(1947)

LA MODE :

Les petits chapeaux ramènent les cheveux à la Ninon.

Londres — Il semble peu douteux en Angleterre que, cet automne, les têtes féminines seront tondues. Les petits chapeaux que les modistes ont lancés ne permettront pas de garder un seul cheveu superflu et, — au lieu de la coupe chrysanthème, tulipe, ou autres aux noms pittoresques, — on reverra sous une forme quelconque la coiffure à la Ninon des années 20. Nombre de nouveaux chapeaux anglais sont de toutes petites cloches munies d'une ligne en diagonale à travers le front. Les ailes sont des garnitures favorites mais elles le sont forcément de plumes: une aile, partie intégrante du chapeau et faite du même tissu, semble sortir du côté. Mais les garnitures poussent surtout vers le haut. Certains des nouveaux modèles ont des garnitures d'un pied de hauteur, qui ne conviennent guère au voyage en autobus et sont dangereuses même dans une voiture particulière, ce qui ne leur enlève rien de leur attrait. On se sert de plumes tachetées pour confectionner entièrement certains chapeaux et les feutres de velours ont l'apparence d'un riche castor. On se sert beaucoup des voleurs, surtout dans les turbans moulés à la tête et garnis d'une aile drapée en diagonale, affermie à travers le front et retenue sur le côté par une épingle à joyau. Les couleurs comprennent le bleu cèdre, le noir et le gris joints en une belle harmonie de couleurs: le chartreuse, tabac et le vert foncé; le noir, le bleu géranium et le blanc. Un chapeau du soir en velours noir est orné de motifs de libellules, — souvenir des années 80, — entremêlés de petits morceaux de verre.

La politesse est la fleur de l'humanité. Qui n'est pas assez poli n'est pas assez humain.

Joubert.

L'art de la guerre est celui de détruire les hommes; comme la politique est celui de les tromper.

D'Alembert.

:o:

Vivre pour se garder, c'est bien. Vivre pour se donner c'est mieux. Vivre c'est espérer, c'est vouloir, c'est agir. Nous sommes par l'action. Par l'action, nous continuons d'être après la mort.

Georges Clemenceau

Les Genevois donnent un million pour réparer la maison de Jean-Jacques Rousseau à Montmorency

La ville de Genève, patrie de Jean-Jacques Rousseau, vient de faire don d'un million pour sauver la maison de Jean-Jacques Rousseau, à Montmorency.

Ceux qui sont passés à Montmorency connaissent la première maison qu'habita Jean-Jacques Rousseau en 1756, l'Ermitage, aujourd'hui d'ailleurs fort défiguré et à demi rasé au cours du siècle dernier. Mais ils peuvent voir d'autre part'face aux écoles actuelles, la maison du Montlouis, où se réfugia Jean-Jacques en 1757, après sa brouillerie avec Mme d'Epinay (il a conté lui-même, dans les "Confessions", comment il s'y installa au fort de l'hiver). Il devrait y rester jusqu'en 1762, termina là "La Nouvelle Héloïse" et "Le Contrat social". C'est une des époques les plus fécondes de sa carrière, malgré sa misanthropie grandissante.

Or le Montlouis menace ruine. Un "Comité du Montlouis et des Amis de Jean-Jacques Rousseau", dont le président était M. Edouard Herriot, s'était formé pour réparer la demeure et y installer un musée, qui serait le pendant de celui des Charmettes. Mais les fonds manquaient. Grâce à la générosité des Genevois, le Comité du Montlouis et des Amis de Jean-Jacques Rousseau va pouvoir réaliser ses desseins.

(S.I.F.)

Terre arctique

par André de Cayeux

L'intérêt du livre de M. de Cayeux est double. Il est à la fois une narration amusante de l'expédition qu'organisa Paul-Emile Victor en 1948 et une description de cette terre du Groenland où l'explorateur voulait établir les bases de départ de ses futures randonnées arctiques. Les belles photographies illustrant l'ouvrage ajoutent à cette impression de "documentaire" laissée surtout à ceux qui ont déjà vu le film projeté cet hiver dans les cinémas parisiens. Si M. de Cayeux nous apprend quelques termes à l'apparence barbare, tel que cryopédologie, étude du climat du sol en profondeur, il n'en a pas encombré son récit, qui reste vivant et familier. Sans faire de littérature, il a rendu avec force les drames auxquels l'homme doit faire face, que ce soit le raz de marée provoqué par un éboulement de glacier ou la lutte nocturne de la tente contre le vent. La grandiloquence n'est pas nécessaire; le simple exposé des faits suffit à faire comprendre ce qu'il faut d'endurance, de savoir et d'énergie aux membres d'une pareille expédition pour mener à bien leur tâche. — Arthaud).

Claude Gével.

DAX

A 148 kilomètres de Bordeaux, sur la grande ligne Bordeaux-Irun, à l'orée de la forêt landaise traversée par cette ligne depuis les abords de Bordeaux, Dax, sous préfecture des Landes, comptant 12,000 habitants et joliment située sur l'Adour, est universellement réputée comme station thermale ouverte toute l'année grâce à la douceur de son climat.

C'est également un bon centre d'excursions, soit dans la région des Landes, soit dans la direction des Pyrénées.

La ville, qui occupe l'emplacement d'une cité lacustre, était déjà connue au temps des Romains sous le nom d'Aqua Augusta et a eu un passé agité. La visite en est intéressante. Sa principale curiosité est la fontaine chaude, ou de la Nèche où l'eau jaillit à 640, avec un débit horaire de 100,000 litres, dans un vaste bassin qui alimente plusieurs des établissements thermaux. L'église Notre-Dame, ancienne cathédrale Sainte-Marie, est bel édifice de style classique, construit à la fin du 17e siècle sur les ruines d'une église gothique détruite par les huguenots; on y a réédifié dans le transept, le superbe portail, du 13e siècle, de l'église primitive.

La station thermale: c'est le rhumatisme sous toutes ses formes que l'on soigne à Dax où l'on utilise à cet effet les eaux sulfatées et radioactives captées dans les divers établissements de traitement, ainsi que les boues végéto-minérales naturelles. (Guides régionaux S.N.C.F.)

Tout être court après ce qui le fuit; celui qui aime n'est jamais celui qui est aimé; tout amour est déçu et décevant.

André Maurois.

La connaissance de l'amour

Par Marie Jade

Il est certainement hors de doute qu'en écrivant ce livre curieux l'auteur n'ait été animé des plus louables intentions. Eclairer les parents et les éducateurs sur les troubles de l'éveil des sens, qu'ils ont tendance à oublier, leur suggérer quelques réponses aux si embarrassantes questions qui peuvent alors leur être posées, c'est certes une pure et noble tâche dont on ne peut que le féliciter, ainsi d'ailleurs que du courage que nécessite une telle entreprise. Mais où je ne suis plus Marie Jade, c'est lorsqu'elle affirme que cet ouvrage, si précis et si descriptif, puisse être sans danger mis entre toutes les mains. Si l'auteur n'y peignait les plus fâcheuses perversions d'une plume aussi suggestive, alors peut-être, à la rigueur. Mais que de charme et de poésie dans ces descriptions ravissantes, évocatrices de Pierre Louys ! Le plaisir que l'auteur semble ressentir à les écrire, l'inquiète et trouble; l'adolescence ne l'éprouverait-elle pas, encore plus vif, et bien dangereux, à les lire d'abord, avant peut-être de s'en inspirer ? L'inquiète et trouble adolescence qu'une image imprudente peut marquer à jamais.

Hagerstown (Maryland).— Récemment libéré de la prison du comté de Washington, Chester Delaunay est arrêté de nouveau : il avait quitté sa cellule en emportant une couverture, un couvre-pied, deux brosses et quinze morceaux de savon, le tout appartenant à l'administration pénitentiaire.

:o:

La politique me fait l'effet d'un immense cabestan auquel sont attelés un grand nombre pour soulever une mouche.

AUX HOMMES D'AFFAIRES

Nous imprimons la papeterie nécessaire pour tous genres d'entreprises, commerciales ou industrielles:

★ Enveloppes
★ Entêtes de lettres
★ Papiers buvards
★ Livrets de comptoir
★ Etiquettes gommées ou non
★ Factures et états de compte
★ Cartes d'affaires ou de visite
★ Brochures, circulaires, volumes.

Pour un travail soigné qui vous donnera entière satisfaction, confiez vos travaux d'impression à

L'Imprimerie Yamaska

Un atelier des plus modernes

435-14ème AVENUE (Mondor) Tél.: 143 Saint-Hyacinthe

REMINISCENCES

THE SITUATION AT OTTAWA

by T. Damien BOUCHARD

The Right Honourable Mr King, as he had to do, has decided to stay at the head of the administration of the country until such time as an adverse vote should bring him down which is not probable since the united vote of the Liberal and Progressive members give him a substantial majority over the number of Conservatives elected at the last election.

Here is Mr King's statement, based on the Constitution of the country and which should satisfy everyone in our country :

"The latest official reports having shown that following the general elections of October 29th., none of the parties will have an absolute majority in the House when it meets, the duty of the Prime Minister was to so inform His Ecellency the Governor General and to so advise the latter as to the line of conduct to be followed. After a number of interviews in the course of which the situation was fully discussed and every alternative envisioned, I took the responsibility of counselling His Excellency and advising that he call up Parliament at the shortest date convenient, so as to hear the opinion of the parliamentary representatives over the most important question brought out by the numerical position of the various political parties. His Excellency was pleased to accept such counsel.

"After a deep study of constitutional precedents and their bearing upon the situation created by the last general elections, the Cabinet has resolved unanimously, this afternoon, that its constitutional duty lay in meeting Parliament in the shortest possible delay, taking into account the delays rendered necessary by the proclamation of the election briefs and the official publication of the names of the elected Members".

Until such time as Parliament assembles, it is the intention of the Governement to abstain from making nominations that are essential to the administration of public affairs. In the present situation, there are three alternatives, every one of which has been studied by the Cabinet :

"1. His Excellency could be invited to dissolve Parliament immediately.

"2. His Excellency could be asked to invite the leader of the most numerous political group to form a governement.

"3. His Excellency could be asked to convoke Parliament in the shortest possible delay, with such an end in view.

"At to an immediate dissolution, it is recognized that it would not be in the interest of the country to provoke the tumult and the expense of another general election before Parliament at least has been convoked and the duly elected representatives of the people have had the opportunity to express their views.

As for inviting the leader of the political party with the biggest number of representatives in the House to form an administration, the Cabinet believes that the governement responsible to Canada regards it as a principle that the majority must govern, such majority not necessarily meaning the political party or the group having the greatest number of elected Members, by the majority set by the duly elected representatives of the people to parliament. Far from showing that Mr Meighen is in a position to command a majority in the new House of Commons, the electoral results seem clearly to indicate that he is not in a position to have such a majority in the new House of Commons. I do not know of a precedent in Great Britain nor in Canada which dictates that a leader not having an absolute majority in the House of Commons should be invited to form a governement.

To call up Parliament and let the House of Commons make known its attitude by a vote, such is the procedure indicated by constitutional precedent and by present circumstances.

To follow another line of conduct would be to fail to recognize the supreme right of the people to govern itself according to the manner prescribed by the Constitution, to wit: express its will through its duly elected representatives in Parliament, according to recognized parliamentary cusotm."

LE CLAIRON, St. Hyacinthe, November 6, 1925.

LE FILM INTERNATIONAL

SONT-ILS EN U. R. S. S. ?

Les manuscrits de *la Flûte enchantée* de Mozart et de la *Neuvième Symphonie* de Beethoven.

M. Carston Smith, expert d'art américain, directeur de la National Art Foundation de New-York, affirme qu'il possède la preuve que des trésors d'art disparus d'Autriche seraient entre les mains des Russes. M. Smith se trouve à Vienne pour rechercher les trésors d'art disparus au cours de la guerre, et notamment les manuscrits de **la Flûte enchantée** de Mozart, et de la **Neuvième Symphonie** de Beethoven.

Ces deux documents avaient été envoyés dans des centres provinciaux par la bibliothèque de l'Etat de Prusse de Berlin par mesure de sécurité en 1943. Mais, depuis la fin de la guerre, aucune trace n'en a été retrouvée. D'autres manuscrits de Mozart sont introuvables, de même que sa montre sertie de deux cents diamants qui a disparu de Salzbourg.

Archives françaises en Russie

Un historien français du siècle dernier écrivait un jour qu'il fallait aller à Saint-Petersbourg pour étudier l'histoire de Bordeaux. Il faisait allusion aux nombreux manuscrits relatifs à l'histoire de France au dix-septième siècle qui se trouvaient à la bibliothèque impériale de la capitale russe. Ces manuscrits sont toujours l'objet des études des spécialistes, et voici qu'on annonce la publication à Moscou d'un livre intitulé les Révoltes populaires en France à la veille de la Fronde. Fruit de quinze années de travail il a pour auteur le professeur Boris Porchnev. L'ouvrage utilise notamment les archives personnelles du chancelier Pierre Séguier. Celles-ci, longtemps conservées à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, furent amenées à Saint-Petersbourg par le diplomate russe Donbrovski.

Le Prix de Rome d'architecture

Les résultats du concours d'architecture pour le Prix de Rome ont été proclamés le 26 juillet à Paris à l'école des Beaux-Arts. Les jurés, ont attribué deux premiers grands prix, l'un à M. Paul Vimond, 26 ans, de l'atelier du maître Auguste Perret l'autre à M. Robert Biset, 27 ans, élève de M. Arretche. MM. Olivier et Sirvin ont encore obtenu, respectivement, un premier second grand prix et un deuxième second grand prix.

Cette année il s'agissait pour les candidats de présenter un projet de reconstruction du Collège de France en tenant des nouveaux aménagements par l'évolution des sciences, et notamment des spécialités nucléaires. Sujet atomique en somme, on peut le dire.

(S.I.F.)

Enquête sur les ressources de T.-N.

Montréal, sept. — M. S. W. Fairweather, vice-président en charge du service des recherches et du développement du Canadien National, a quitté Montréal récemment, avec plusieurs autres fonctionnaires du réseau pour faire une enquête sur les ressources industrielles et économiques de Terre-Neuve. Il travaillera de concert avec la Commission du Développement industriel de Terre-Neuve et le directeur de la Commission, M. H. J. Russell, l'accompagnera.

L'enquête conduite par M. Fairweather durera environ un mois. Ses découvertes et ses recommandations feront partie d'un rapport que pourront consulter la Commission du Développement industriel de Terre-Neuve et les autres groups intéressés.

Harvard. — Le Lampoon, journal comique de l'Université, crée un prix de trois dollars, destiné à être attribué "à l'étudiant qui, tout en évitant de se faire mettre à la porte, se sera montré le plus insupportable de toute l'Université au cours de l'année scolaire".

PALATINE LIMITEE

1460, avenue Union, Montréal

PALATINE LIMITEE UNE NOUVELLE MAISON D'EDITION CREEE A MONTREAL

Un groupe d'éditeurs et d'hommes d'affaires vient de créer, à Montréal, avec des associés français, canadiens et suisses, une nouvelle maison. Cette maison sera connue sous la raison sociale de *Palatine Limitée*. Elle poursuivra une double action:

a) représentation d'importantes maisons d'édition françaises et suisses;

b) édition, au Canada, de nouveautés bien choisies d'auteurs français.

Le bureau de direction de la nouvelle firme est composé de: Président: M. Maurice Bourdel, directeur-général de la Librairie Plon, Paris, France;

Vice-présidents: M. H. Paul Péladeau, directeur des Editions Variétés, Montréal; M. Jean-Pierre de Montmollin, administrateur de la Palatine, Genève, Suisse;

Trésorier et directeur-gérant: M. André Dussault, directeur des Editions Variétés, Montréal;

Administrateurs: M. André Kundig, de Genève, Suisse;; M. Robert Mainguet, de Paris, France; M. Pierre Bessand-Massenet, de Paris, France; M. J. C. H. Dussault, C. R., de Montréal.

La création de cette maison sera un important stimulant pour le commerce du livre au Canada. C'est un nouveau pas vers l'établissement, dans notre pays, des méthodes de diffusion du livre employées avec tant de succès dans un grand nombre d'autres pays. Ces systèmes ont été établis notamment en Belgique et en Suisse; ils existent aussi en Angleterre et aux Etats-Unis pour les livres de langue anglaise; à Toronto, même, une quinzaine de maisons se sont vu confier la représentation des éditeurs américains et britanniques pour le bénéfice du public lecteur et des libraires canadiens. Partout les résultats acquis sont considérables. Le public lecteur et la librairie sont bien servis par ces méthodes. C'est ce rôle d'intermédiaire utile que la nouvelle société Palatine Limitée veut jouer à l'égard des libraires canadiens et des lecteurs.

Cette société peut déjà fournir tous les ouvrages de la Librairie Plon de Paris. Un service de presse sera bientôt fait à tous les journaux canadiens et un catalogue complet du *fonds de cette maison sera bientôt* distribué.

Il y a toujours eu au Canada une clientèle assidue et fervente des ouvrages de la Librairie Plon. Les administrateurs de la société Palatine Limitée souhaitent vivement, grâce à leur action concertée avec les libraires et les journaux canadiens, pouvoir donner toute satisfaction à cette clientèle.

Le dépôt du fonds Plon constitué à Montréal est très considérable et permettra de satisfaire rapidement toutes les demandes. On y trouvera rarement les titres épuisés. Ce dépôt évitera aux libraires détaillants, aussi, les complications de l'importation, en supprimant les opérations du dédouanement, la correspondance aérienne, les règlements par transfert bancaires, dont leur travail de libraire est trop souvent grevé. Il leur permettra, également, de se réaprovisionner de tous les ouvrages de ce fonds, sans augmenter leur stock et au fur et à mesure de leurs besoins. Lecteurs et libraires bénéficieront, aussi de la publicité que Palatine Limitée fera pour les ouvrages en stock. Enfin des dépliants, de la matière à lire et des photographies d'auteurs permettront à tous de retirer le maximum de profit de tous les événements donnant de l'actualité à un titre particulier, à un auteur ou à une collection.

Le désir des fondateurs de *Palatine Limitée* est de constituer un organisme qui permettra aux libraires canadiens d'accroître leurs services d'élargir, sans cesse, la clientèle du livre qui, grâce aux efforts communs, s'est tant développée depuis quelques années au Canada. Bientôt les activités d'éditeurs de cette firme seront annoncées au public.

Cette nouvelle maison, dont l'adresse est 1460, avenue Union (entre Morgan et Eaton) est à la disposition du public lecteur our examiner tous ses désirs.

LE COIN DU FINANCIER

Le marché de Wall Street a assez favorablement réagi en face de la grève dans les acieries. Soulignons en passant que c'est au cours de la mémorable grève de 1946 dans l'industrie sidérurgique que U.S. Steel avait atteint son sommet, soit 97½. Mais si ce grave conflit industriel allait se prolonger, il ne manquerait pas d'exercer de fâcheuses répercussions sur les titres d'automobiles et d'industrie lourde, surtout à l'époque de l'automne où les grandes aciéries connaissent leurs saison la plus active de l'année. Et cette grève pourrait ensuite contribuer à ralentir le rythme de maintes industries canadiennes.

La moyenne de Dow-Jones se maintient autour de 180, ce qui est bon signe. Il n'y a aucun doute que lorsque les compagnies d'automobiles publieront leur bilan pour le dernier trimestre, vers la fin d'octobre, elle afficheront des bénéfices fort intéressants car la production n'a cessé de s'accroître depuis quelques mois.

Et les profits des grandes compagnies d'acier, quoique inférieurs à ceux de l'an dernier, seront encore plus que suffisants pour couvrir les dividendes actuels.

Par contre, le prix du plomb et celui du zinc a été marqué depuis quelques jours par une certaine faiblesse, si celui du cuivre s'est assez bien maintenu, en raison d'une demande assez forte.

Ce n'est que dans deux mois environ que nous pourrons juger les effets du rajustement des monnaies, sur le commerce extérieur du Canada. L'Argentine vient à son tour de dévaluer sa devise. Comme ce pays fait une grande partie de son commerce d'exportation avec la Grande-Bretagne, il ne pouvait manquer de subir les contre-coups de la politique monétaire du Royaume-Uni.

La majorité des industriels américains sont d'avis qu'au cours du dernier trimestre de 1949, les affaires se maintiendront à un rythme assez élevé. Aussi, à moins d'un conflit ouvrier dont la durée

Houston. — Peter Allen Reinholt, garçon de café, demande l'annulation de son mariage, contracté six jours plus tôt, sa femme ayant disparu avec une boîte de cigares, un "carton" de cigarettes, quinze livres de café et cent trente trois dollars, représentant les économies du ménage.

L'Alsace fête ses vins

L'Alsace a fêté le 18 août son vin. La vieille ville de Colmar a réuni autour de ses vieilles maisons à pignon, et pour l'inauguration de sa foire, diverses personnalités, dont M. Guldner, chef de cabinet au Ministère de l'Agriculture, le général Gruss, gouverneur militaire de Strasbourg, les parlementaires des deux départements du Rhin, etc...

Tous les crus d'Alsace aux noms célèbres ont été dégustés. Mais Colmar a eu une journée plus belle encore, celle où elle a reçu les délégués du Conseil Européen, qu'elle a acclamés.

LISEZ LE CLAIRON

Léo-Paul TROTTIER, O.D.
Optométriste-Opticien
Optometrist and Optician
1654 MONT-ROYAL Est
Tél. FR 1658
MONTREAL, 34

LES FENETRES POUR L'HIVER

La majorité des propriétaires et des locataires au Canada profitent de la belle saison d'automne pour remettre à l'ordre leur demeure avant l'hiver. Ils accordent une attention toute spéciale aux fenêtres, surtout dans l'est du pays où les contre-fenêtres sont une nécessité.

Si vous avez l'intention de passer en revue les fenêtres de votre maison, examinez celles qui ont besoin d'être remasquées et repeinturées, et souvenez-vous que du mastic appliqué sur un châssis humide, sale ou couvert de givre, ne formera pas un bon assemblage. Poser les vitres à la hâte donne souvent de piètres résultats, soit que l'on n'ait pas scellé suffisamment le carreau dans le cadre, soit que la vitre ait été mal ajustée, soit qu'on n'ait pas assez appuyé sur le couteau pour faire adhérer le mastic au châssis. Prenez le temps d'enlever la poussière et de fixer le carreau fermement avec des pointes à vitre ou autres attaches.

La pose des vitres est un métier qui exige la plus grande habileté, et il faut observer de nombreux petits trucs si l'on veut faire un travail soigné. Par exemple: dans un immeuble chauffé ou hermétiquement fermé, la vapeur d'eau se condense à la surface intérieure des châssis froids. C'est là une cause fréquente d'insuccès quand le travail est exécuté à la fin de l'automne ou pendant l'hiver. C'est dire que vous n'avez plus de temps à perdre pour entreprendre vos travaux de réparation. Souvent on commence à chauffer un immeuble humide et fermé avant que le mastic ait eu le temps de sécher ou qu'on l'ait recouvert d'une première couche de peinture. C'est là autre cause d'insuccès.

Souvenez-vous également que pour obtenir d'excellents résultats il est essentiel d'appliquer une couche d'apprêt sur les châssis en acier ou en bois. A défaut d'une peinture d'apprêt, on peut se servir d'une peinture extérieure de bonne qualité, éclaircie selon les directives du fabricant. On ne saurait trop insister sur l'importance de cette couche de fond qui remplit les pores du bois, prévenant l'absorption de l'huile contenue dans le mastic, et sans laquelle celui-ci deviendrait sec et friable. Sur les châssis en acier, on devrait se servir d'un apprêt spécial. Cette couche de fond retarde la formation de la rouille qui cause relâchement entre le mastic et l'acier. De plus, elle fournit une surface rugueuse sur laquelle adhère la peinture.

Le châssis d'aluminium n'a pas besoin d'une couche de fond. Cependant, il est souvent expédié de la fanufacture recouvert d'une protectrice temporaire. Il faut enlever toute trace d'huile avec un dissolvant.

Tout les carreaux doivent être bien scellés, Faites courir un épais ruban de mastic sur le contour intérieur du châssis avant d'y placer le carreau afin d'éliminer tout vide entre la vitre et le cadre. En appuyant sur la vitre, un mince ruban de mastic devrait suinter tout autour du carreau, ce qui est signe d'adhérence parfaite entre le cadre et la vitre. Et chaque carreau devrait être maintenu en place par un nombre suffisant d'attaches ou de pointes à vitre. Epargner sur la quantité de mastic ou le nombre de pointes qui supportent la vitre hâtera la détérioration du châssis vitré.

Après avoir donné à l'enduit le temps de prendre, il est bon de le peinturer sans tarder, pour le sceller et le protéger. Les enduits qui servent à la pose des vitres et pour lesquels le fabricant ne recommande pas de peinture, sont faits en plusieurs couleurs différentes, et on les applique sur des châssis déjà peinturés. Pour assurer l'étanchéité absolue du mastic quand on le recouvre de peinture, on doit y appliquer le même nombre de couches de peinture que sur le châssis, et la peinture doit dépasser légèrement sur le carreau. Ce chevauchement de la peinture sur la vitre a pour effet de sceller les bords. Ces enduits dureront plus longtemps si on a la précaution de les peindre avant trois ou quatre semaines après la pose des vitres, ou plustôt en hiver. Les châssis vitrés à la manufacture doivent être peinturés aussitôt que possible après leur installation.

Le Maréchal Montgomery citoyen d'honneur de Chamonix

Venant d'Aoste, le maréchal Montgomery est arrivé à Chamonix. Il s'est installé au chalet-hôtel "La Savoyarde", où, sur sa demande, il sera considéré comme un simple touriste.

Très démocratiquement, "Monty" a pris son repas dans une ferme de Mégève située au bord de la route et dont le propriétaire est père d'une famille de onze enfants.

Le maréchal a été reçu par le maire de Chamonix, M. Ravanel, entouré de tout le conseil municipal.

Au cours de la réception qui a eu lieu à l'hôtel de ville, le maréchal a reçu un piolet d'honneur et une gravure du dix-huitième siècle représentant le vieux Chamonix. Il a accepté d'être nommé citoyen d'honneur de la ville.

(S.I.F.)

Salt Lake City. — Plus de quinze évasions ayant eu lieu depuis six mois à la Ferme-Prison de la ville, un mauvais plaisant plante, non loin de l'entrée, un poteau portant une pancarte sur laquelle se lit l'inscription suivante : "Roulez doucement ! Des prisonniers en évasion traversent la route."

———— :o: ————

RENTON (Washington). — Roy M. Redfield, dix-huit ans, met le feu à une grange. "C'était, explique-t-il, pour faire sortir deux amoureux, cachés dans le foin."

L'Institut Démocratique Canadien

L'Institut Démocratique Canadien a été fondé il y aura bientôt six ans. Cette société est encore en pleine vitalité et elle a raison de compter sur une existence prolongée.

Crée par un groupe de Canadiens français progressifs, l'Institut est voué spécialement à l'avancement intellectuel des citoyens de langue française.

Il soutient les oeuvres utiles à notre développement éducationnel, artistique et économique.

Tous les Canadiens de langue française peuvent en faire partie sans distinction d'affiliation politique ou de croyances religieuses. Il défend les opinions libres.

On peut joindre l'Institut Démocratique Canadien en s'adressant au secrétariat ou à un de ses officiers par lettre ou autrement.

L'INSTITUT DEMOCRATIQUE CANADIEN
1440 Sainte-Catherine Ouest,
Montréal

T.-D. Bouchard, Gouverneur Suprême
Maurice D'Hont, Chef du secrétariat

VOL. XXXVIII — No 40 — 2ième SECTION

LE CLAIRON

SAINT-HYACINTHE, P.Q., 7 OCTOBRE 1949

CONVENTION PROVINCIALE DE L'INDUSTRIE LAITIERE

Elle se tiendra à St-Jean les 8 et 9 octobre prochains — Programme de ces assises.

A St-Jean, les 8 et 9 octobre, se tiendra la 3ième convention provinciale de l'Industrie Laitière, sous les auspices de la Fédération des Fabricants de Produits Laitiers.

La convention débutera le samedi avant-midi par l'inscription des congressistes et une assemblée du Bureau Fédéral à la Centrale Catholique de Saint-Jean. L'après-midi, aura lieu un grand concours d'appréciation de produits laitiers, beurre, fromage et crème, réservé aux fabricants. Le soir, au banquet, donné en l'honneur des membres du Club des Pionniers en Industrie Laitière, l'Honorable Laurent Barré, ministre de l'agriculture, adressera la parole.

Le lendemain, après une visite de la Laiterie Granger et Frères, les congressistes assisteront à la messe de 11.00 hres à la cathédrale. Le conférencier invité au dîner-causerie sera M. Marc Carrière, directeur de Ayers Limited et secrétaire du conseil d'administration de l'Association Professionnelle des Industriels. Le sujet qu'il développera sera L'ATTITUDE PATRONALE CHRETIENNE A TRAVERS LE MONDE. La séance de l'après-midi sera consacrée à l'étude des nombreux problèmes de la vente. Le conférencier principal sera M. J.-P. Nadeau, président de l'Association des Techniciens en Industrie Laitière du Québec et propriétaire de la Laiterie Belle-Vallée, à Valleyfield. Le forum qui suivra sera dirigé par le Dr H.-L. Bérard, directeur de l'Ecole Provinciale de Laiterie, à St-Hyacinthe.

Le soir, Mgr Anastase Forget, évêque de St-Jean, présidera le banquet de clôture. L'Honorable Paul Beaulieu, ministre du commerce et de l'industrie, sera le conférencier d'honneur.

Cette troisième convention provinciale de la FF.P.L. promet un succès à en juger par les nombreuses inscriptions On peut s'inscrire en communiquant avec le secrétaire-général, M. Raymond Beaulieu, c.p. 339, Lachute, P.Q.

Jeune homme de St-Charles qui s'est distingué

L'Association Forestière de la Province de Québec vient d'annoncer que Charles-Léon Meunier, de St-Charles-sur-Richelieu, et William Larivée, de Grand-Métis (Rimouski), sont les gagnants du récent concours tenu sous les auspices de l'association.

Les deux gagnants ont reçu chacun un chèque au montant de $100.00. Charles-Léon Meunier présenta un travail sur les érablières, tandis que William Larivée traita du défrichage.

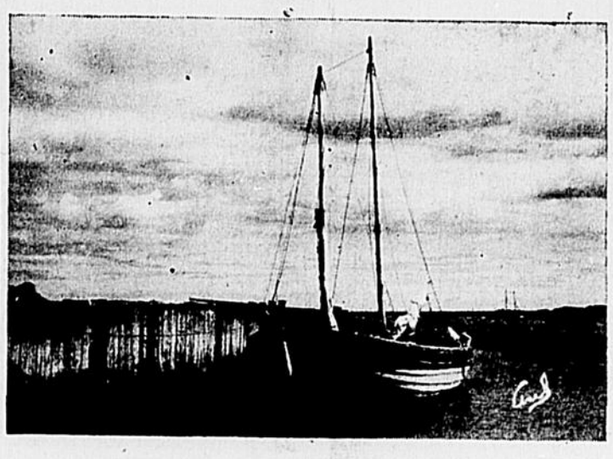
Plus de 200 concurrents s'étaient inscrits à ce concours dont l'objet était de susciter un renouveau d'intérêt pour le défrichage et de stimuler l'amélioration des érablières.

:o:

Il meurt durant un pèlerinage

Une dépêche de Trois-Rivières à la Presse Canadienne mande qu'un nommé Alfred Boisclair, adjudant d'un bataillon de zouaves, est mort soudainement durant un pèlerinage au Cap-de-la-Madeleine. Il servait d'escorte à un reliquaire lorsqu'il s'affaissa soudainement. Lorsqu'on se porta à son secours, il était mort.

Aux Compagnons de l'Art



On voit ici, une des nombreuses photos, qui seront présentées au Salon des Arts de l'Hôtel de ville, lors d'une exposition de photographie de l'artiste maskoutain Marcel Arel. Comme nous l'avons annoncé la semaine dernière, le vernissage de cette exposition se fera ce soir, à huit heures-trente précises, sous la présidence d'honneur de son Honneur le maire Ernest-O. Picard. La photo que nous publions ci-dessus fut prise au cours de l'été, dans la Baie des Chaleurs, près de Gaspé. Arel exposera encore plusieurs autres marines, ainsi que des portraits caractéristiques d'hommes et de femmes, des mimiques d'enfants, de natures mortes, etc. Tous les maskoutains sont instamment invités a visiter cette exposition, la première du genre à St-Hyacinthe, à l'Hôtel de ville, à partir de ce soir, jusqu'au dimanche 16 octobre prochain.

On fêtera l'Halloween

Les sous-officiers du Régiment de St-Hyacinthe ont l'extrême plaisir d'inviter le public maskoutain à leur grande célébration de L'Halloween au manège militaire samedi le 29 octobre.

Le comité d'organisation sous la présidence du C.Q.M.S. Emile Paquet ne néglige rien pour faire de cette soirée un éclatant succès qui fera époque dans les annales maskoutaines.

L'orchestre bien connu de Gaby Dion dont la réputation n'est plus à faire se chargera de la partie musicale. Gaby à préparé un programme tout à fait nouveau pour la circonstance.

Il y aura de superbes prix de présences, serpentins, citrouilles et attractions diverses, les dessins élaborés pour la fête égaieront la salle.

Donc en foule au Manège Militaire, samedi le 29 octobre. L'admission est à prix populaire et les billets sont en vente par tous les membres du Régiment.

:o:

S. E. Mgr Douville se rendra à Rome

S. Exc. Mgr Arthur Douville, évêque de Saint-Hyacinthe, quittera notre ville mardi le 11 octobre prochain, en route pour Rome, où il fera sa visite "ad limina".

LA SEANCE REGULIERE DU CONSEIL DE VILLE

Des fonds sont votés pour travaux de gravelage et d'égout dans diverses rues — Un constable rayé des cadres et un autre démissionne.

Le Conseil municipal de la Cité de Saint-Hyacinthe a tenu sa séance régulière lundi soir dernier, dans la salle des délibérations de l'Hôtel de Ville.

Son Honneur le Maire Ernest-O. Picard présidait. MM. les échevins Bergeron, Gendron, L'Archevêque, Morin, Godbout, Payan Mercure, Brodeur et Cadorette étaient présents.

Sur la proposition de l'échevin Mercure, appuyé par l'échevin Brodeur, le greffier a été autorisé à faire au rôle d'évaluation des corrections nécessitées par les mutations de propriétés.

Puis divers documents ont été produits, étudiés et mis aux archives. Ce sont:

Un rapport sur les activités de la piscine municipale durant la dernière saison d'été;

Un rapport de l'analyse du lait livré en ville, préparé par le personnel du Ministère de la Santé;

Une lettre d'approbation par le Ministère des Affaires Municipales de Québec, de la résolution de ce conseil prolongeant la période de l'avance de l'heure au 30 octobre;

Une lettre de la Bicycle Guild, Inc., au sujet de plaques de licences de bicycles.

Les offres de services produites par les personnes dont les noms suivent sont mises au dossier des demandes d'emploi:

M. Gérard Parenteau, Ville;

M. Jean-Paul Laperle, de St-Nazaire d'Acton;

M. Rosaire Archambault, Ville.

Une requête du comité sportif de l'Ecole de Médecine Vétérinaire pour usage du Stade est référée à l'échevin Larivée, président du comité des Parcs.

Un rapport du chef de Police sur secours contre l'incendie fournis à la municipalité de Saint-Thomas d'Aquin est référé au trésorier de la ville pour prépa-

(Suite en page 8)

CONGRES DES JEUNES LIBERAUX A MONTREAL

Les assises des 12, 13 et 14 octobre prochain seront les plus importantes dans l'histoire de la Jeunesse Libérale — Le T. H. Louis St-Laurent conférencier d'honneur.

La Fédération canadienne des Jeunes Libéraux tiendra le plus grand congrès de son histoire à l'hôtel Windsor de Montréal les 12, 13 et 14 octobre.

Le très hon. Louis Saint-Laurent, premier ministre du Canada, sera le conférencier d'honneur au banquet du jeudi soir 13 octobre, et le lendemain midi, au "déjeuner de Terre-Neuve", l'hon. F. Gordon Bradley, Secrétaire d'Etat, parlera aux délégués des dix provinces. La participation au congrès des Jeunes Libéraux de Terre-Neuve suscite un intérêt particulier, en ce que c'est la première fois que la Fédération tient un congrès national depuis l'entrée de Terre-Neuve dans la Confédération.

Au cours du congrès, la Fédération libérale des universités canadiennes tiendra sa réunion annuelle. Cet organisme groupe les étudiants d'universités qui appartiennent au mouvement libéral.

Selon M. Charles-Arthur Duranceau, de Montréal, qui est le président de la Fédération canadienne des Jeunes Libéraux, le nombre des délégués qui ont retenu une chambre à Montréal indique déjà que le prochain congrès sera le plus grand jamais tenu. Pour l'aider à coordonner le travail d'organisation, il a à ses côtés MM. Bernard Tailleur, président de l'Association de la Jeunesse libérale du district de Montréal, et W.J. Mulock, d'Ottawa, secrétaire de la Fédération.

Les délégués des dix provinces canadiennes seront accueillis officiellement par la Ville de Montréal et par le leader intérimaire des Libéraux de la province de Québec, M. George C. Marler. L'agenda est très chargé, sous le rapport des séances plénières et des réunions des comités, mais il comporte aussi une visite de la région de Montréal, une réception au Club de Réforme et une danse.

POUR LES CONCERTS DES RENDEZ-VOUS ARTISTIQUES

Les billets pour la prochaine saison de concerts de la Société des Rendez-Vous artistiques seront bientôt en vente au Studio Lumière. — Le premier concert aura lieu le 25 octobre prochain.

La vente des billets pour les prochains concerts des Rendez-vous Artistiques va bon train La saison promet d'être un vif succès. Il y a cependant encore place pour toutes les personnes qui désirent assister à ces divers spectacles.

Il ne faudrait pas croire que les quelques vendeurs et vendeuses bénévoles sont capables de voir et solliciter tout le monde. Un tel travail est physiquement impossible, même avec un personnel de solliciteurs plus nombreux. C'est pour remédier à tout cela que la vente générale des billets, au public, pour la série des quatre concerts, commencera le 11 octobre, en même temps que se fera l'échange des cartes déjà vendues pour obtenir les billets d'admission aux représentations.

Que personne ne s'étonne de n'avoir pas été sollicité et, surtout, qu'on ne cherche pas là une excuse trop facile pour se désintéresser de ces concerts.

Le 11 octobre, mardi prochain, et les jours suivants, le public sera admis au Studio Lumière, rue des Cascades, à Saint-Hyacinthe, et pourra obtenir les billets désirés pour tous ces concerts.

Ceux qui ont déjà acheté leur abonnement sont priés de noter que le concert de Raoul Jobin, annoncé pour le 29 novembre, aura lieu le 22 novembre, soit une semaine plus tôt. Il n'y a aucun changement dans la date des autres spectacles.

Déjà Montréal s'apprête à aller applaudir, comme il l'a fait l'an dernier, les fameux danseurs hindous Sujata et Asoka que nous aurons le plaisir de recevoir ici le 25 octobre. Ce spectacle inaugurera brillamment la prochaine saison des Rendez-vous Artistiques.

Qu'on n'oublie donc pas la date du 11 octobre, ni l'endroit, Studio Lumière, où tous les amateurs d'art et de belle musique doivent se rencontrer en vue de s'assurer le privilège de passer de très agréables moments au cours des prochains mois.

:o:

AU PALAIS DE JUSTICE

Les choses se passèrent assez paisiblement, lundi dernier, au Palais de Justice, à la séance des sessions de la paix, présidée par le juge Victor Chabot.

On enregistra tout d'abord un plaidoyer de culpabilité dans l'affaire d'Aimé Lacoste. L'inculpé était accusé de n'avoir pas fait son rapport aux accises, pour le mois de juillet 1949. Le juge le condamna à $200.00 d'amende plus les frais, ou, à défaut de paiement, à un mois de prison. Le juge ordonna aussi la confiscation des objets saisis, lors de la mise en arrestation de l'accusé.

Frank Bellingham, qui lui aussi était accusé de n'avoir pas fait rapport aux accises, sur de la marchandise illégalement transportée au Canada enregistra également un plaidoyer de culpabilité. Il fut condamné à la même peine, soit $200.00 d'amende plus les frais, ou, à défaut de paiement, à 1 mois de prison. Le juge accorda pourtant à Bellingham un délai de trente jours pour payer son amende.

Quant à Irenée Bastien, qui était accusé de voies de fait simples, il plaida non-coupable, et sa comparution, pour fin d'enquête préliminaire fut fixée au 11 octobre prochain.

BENJAMIN BRITTEN



Benjamin Britten, célèbre compositeur britannique dont l'opéra Peters Grimes sera interprété par une troupe de Radio-Canada mercredi le 12 octobre, aux postes du réseau Trans-Canada.

L'ASSOCIATION DES ARTISTES DE ST-HYACINTHE

Elle fera l'ouverture de sa saison avec une comédie en 4 actes de M. Achard : "Nous irons à Valparaiso" — Au centre Social le jeudi soir 20 octobre.

M. Roland Laroche, le nouveau président de l'Association des Artistes de Saint-Hyacinthe, annonce à tous les fervents du bon théâtre de notre ville que le jeudi 20 octobre 1949, à 8.30 h. du soir aura lieu, au Centre Social, une représentation théâtrale, comprenant une comédie dramatique qui saura plaire à tous et dont les répétitions vont bon train depuis déjà deux mois.

"Nous irons à Valparaiso" a été créé l'an dernier à Paris, au Théâtre Louis Jouvet et voici quelques aperçus sommaires parus à l'époque dans la Presse française au sujet de cette oeuvre:

"La nouvelle pièce du fécond Marcel Achard a remporté un notable succès. Il ne faut pas être prophète pour annoncer que le public rira, pleurera peut-être et applaudira sûrement cette comédie en 4 actes.

Nous assistons, au premier acte, à la découverte douloureuse par Thérèse, une femme confiante et qui adore son mari, de la trahison de celui qu'elle croyait fidèle depuis 12 ans. Discussion entre deux femmes, discussion dramatique, exaspérée, qui finit par l'évanouissement de la jeune fille et par l'annonce qu'elle va disparaitre de la vie de celui qu'elle aime avec ferveur.

Les deuxième et troisième acte se passent à la Cour d'assises d'une ville de province. Nous savons que les accusés sont innocents et que toute l'accusation repose sur les affirmations de faux témoins, au nombre de 5, désireux de se venger de Gilles Cabanis, jaloux et brutal, qui ne supporte pas que l'on fasse la cour à son amie et qui giflait ceux qui osaient la poursuivre de leurs hommages.

Selon les témoins interrogés, les dépositions sont, tantôt d'un comique très poussé, courtelinesque, tantôt pathétiques. Nous n'avons jamais l'impression que les accusés jouent leur tête et leur liberté.

"Nous irons à Valparaiso" est, toutes choses égales d'ailleurs, une pièce intéressante et plaisante. Elle intéressera et plaira longtemps".

Tout ceci pour dire que "Nous irons à Valparaiso" constitue un excellent spectacle "exécuté" par l'auteur dramatique le plus averti de notre époque, qui ne se soucie que médiocrement de notre époque.

L'Association des Artistes de Saint-Hyacinthe, en choisissant cette comédie de Marcel Achard, qui s'adapte à ses dispositions et à ses talents tant soit peu amateurs, a eu la main très heureuse. Ce spectacle vous permettra de voir évoluer sur la scène du Centre Social, le jeudi 20 octobre, 20 jeunes idéalistes, dont le seul but est de propager le goût du théâtre dans la ville la plus spirituelle et la plus intellectuelle du Québec.

Ceci n'est qu'une partie du programme de l'Association, qui a décidé, avec votre appui bien entendu, de vous offrir au moins trois bons spectacles par année, auxquels vous vous devez d'assister en très grand nombre.

Les billets seront en vente à partir de samedi prochain, 8 octobre, à la Pharmacie Brodeur, au prix de 60 cents. Tous les sièges sont réservés.

Des détails complémentaires sur la distribution seront donnés dans le journal de la semaine prochaine.

En dernière minute, nous apprenons que la Bijouterie Kitner, 1387, rue des Cascades, a offert un magnifique cadeau qui sera donné comme prix de présence.

En résumé, une soirée qu'il ne faut pas manquer! . .

NOUVELLE INDUSTRIE POUR SAINT-HYACINTHE

Zeppen-Field Studio of Canada s'installe dans notre ville — M. Paul-E. Poirier, président.

M. William-N. Zeppen-Field, président de la compagnie Zeppen Field Studio of Hollywood, est arrivé à Montréal au début de la semaine et s'est immédiatement acheminé vers St-Hyacinthe.

Cet industrie américaine est venu mettre la dernière main à l'organisation d'une succursale canadienne qui portera le nom de Zeppen-Field Studio of Canada, Limited.

Et c'est à St-Hyacinthe que cette industrie s'installe. Du reste, le président en est M. Paul-Emile Poirier, ancien marchand de notre ville et ancien président de la Chambre de Commerce de St Hyacinthe et également directeur de la Canadian Chamber of Commerce.

La maison Zeppen-Field se spécialise dans la fabrication de mannequins de mode. La succursale canadienne de St-Hyacinthe est actuellement en production, occupant quelque vingt-cinq employés, mais ce chiffre passera graduellement à 50, puis à 100, à mesure que le besoin s'en fera sentir.

Deux des principaux artistes de Zeppen-Field d'Hollywood accompagnent M. Zeppen-Field et travailleront à l'organisation de la production.

Les mannequins faits à St-Hyacinthe seront une reproduction exacte des mannequins produits à Hollywood, car les moules seront importés directement des Etats-Unis.

Les produits de Zeppen-Field Studio of Canada seront vendus non seulement au Canada, mais dans tout l'Empire britannique.

:o:

EN COUR SUPERIEURE

Le prochain terme de la cour supérieure, pour le district de Saint-Hyacinthe, sera tenu dans la semaine du 17 au 21 octobre, sous la présidence de l'honorable juge Elie Salvas, j.c.s.

Une vingtaine de causes doivent être entendues au cours de cette session, dont quelques-unes fort intéressantes. Voici donc le rôle du mois d'octobre, pour la cour supérieure, district de St-Hyacinthe:

Le 17 octobre

5914-Dufort vs Taillon
6022-Leclair vs Farrese
6095-Demers vs Guertin
6082-Earl Clothing vs Séguin
5937-Bolduc vs Messier
6006-Borduas vs Messier

Le 18 octobre

5833-Meunier vs Corp Scolaire S.J.B.
5575-Paradis vs Bouchard
5551-Senneville vs Lussier

Le 19 octobre

5469-Moreau vs Acton Vale
5619-Dubé vs Gadbois
5627-Brouillette vs Gemme

Le 20 octobre

5656-Ménard vs Mercantile
5657-Ménard vs Mutuelle
5651-Ménard vs General Accident
5277-Ruel vs Blanchette

Le 21 octobre

5706-Smith vs Vermette
5767-Latulippe vs Bédard
5725-Lapalme vs Beaudoin.

:o:

Naissance

Vendredi dernier, le 30 septembre, à M. et Mme Gaston Lamothe (Fernande Brault), de St-Paul d'Abbotsford, est née une fille baptisée Marie-Laure-Jeanne D'Arc-Gabrielle. Parrain et marraine, Dr et Mme Laurent Bouthillier, de St-Hyacinthe, oncle et tante de l'enfant; porteuse, Mme Georges Blanchard, tante de l'enfant.

LA FEMME LECOMPTE ACCUSEE DE MEURTRE

Arrestation à la suite de la mort de Fernande Michaud de Saint-Hyacinthe — Elle aurait probablement pratiqué une opération illégale — La mort de Fernande Michaud est la conséquence d'un avortement, affirme le Dr Jean-Marie Roussel.

C'est mercredi matin, que Claire Lecompte, serveuse de restaurant, comparaissait en cour criminelle, pour fin d'enquête préliminaire, à la suite d'une accusation de meurtre qui fut portée contre elle en fin de semaine.

On sait que la femme Lecompte a été tenue criminellement responsable de la mort de Fernande Michaud, 22 ans, de Saint-Hyacinthe, à l'enquête du coroner, samedi dernier, sous la présidence de Me Richard-L. Duckett. L'inculpée aurait pratiqué une opération illégale, qui entraina la mort de Fernande Michaud, samedi le 24 septembre, dans une maison de chambres sise au numéro 3877 rue Drolet.

Plusieurs témoins ont déposé. En premier lieu, le Dr Jean-Marie Roussel, expert médico-légal, qui a pratiqué l'autopsie sur le corps de la victime, et qui a affirmé qu'il n'y avait aucun doute que la mort de la victime était la conséquence d'un avortement.

M. Lucien Mongeau, de Saint-Hyacinthe, et beau-frère de la victime a raconté les différents voyages qu'il a faits dans la métropole, avec la victime, mais il a déclaré qu'il ne savait pas au juste de quoi il s'agissait. Sa belle-soeur lui avait raconté qu'elle devait avoir certaines entrevues, jugées nécessaires pour l'amélioration de son sort.

Lors du dernier voyage à Montréal, l'inculpée aurait été appelée au téléphone et aurait donné rendez-vous à la victime au no 507 rue Bourgeois, lieu de résidence de la prévenue. M. Mongeau reconduisit la victime en cet endroit, mais n'entra pas dans la maison. Ces visites se répetèrent à quatre reprises.

Le 24 septembre dernier, la victime se plaignait au domicile de M. et Mme Jean Robitaille de douleurs qui la faisaient souffrir terriblement. C'est alors qu'elle s'affaissa. Un médecin mandé d'urgence ne put que constater la mort.

Peu après, les limiers de l'escouade des homicides entrèrent en scène et commencèrent leur enquête, qui les conduisit à l'arrestation de la prévenue. Celle-ci plaida non-coupable, et devra subir son procès sous peu.

INTERESSANTE REUNION DE LA SOCIETE DENTAIRE

Elle reçoit nombre de dentistes de la région et présente comme conférencier un spécialiste de Montréal, le Dr Victorien Dubé.

Mercredi soir, le 28 septembre, la Société Dentaire de St-Hyacinthe avait le plaisir de recevoir un grand nombre de dentistes de la région et des villes avoisinantes. La Société avait fait venir, pour la circonstance, comme conférencier, le docteur Victorien Dubé, de Montréal, spécialiste en prothèse dentaire.

La Société Dentaire de Saint-Hyacinthe profite de l'occasion pour remercier Son Honneur le maire Picard et le Conseil Municipal, pour leur bienveillance. En effet, la salle du Conseil avait été gracieusement mise à la disposition des dentistes réunis pour cette conférence.

Toutes les villes de la région étaient représentées dans l'assistance. Aussi les directeurs de la Société Dentaire locale sont-ils très heureux du succès remporté par cette soirée scientifique.

Après la conférence, les dentistes ont été les hôtes du Club Canadien, dont les salles avaient été mises à leur disposition, grâce à la courtoisie du docteur Hervé Gagnon.

Parmi les dentistes présents à cette réunion:

De Sorel: les docteurs Picard et Manègre; de Drummondville: les docteurs Dansereau, Letendre, Chagnon, Sylvestre; de St-Jean d'Iberville: les docteurs Genier, Trépanier, Marin, Paradis, Caza, Poirier; d'Acton Vale: le docteur Hamel; de Sherbrooke: le docteur Giroux; de Magog: les docteurs Dionne et Ducharme ; de St-Hyacinthe: les docteurs Lafleur, Breton, Bouthillier, Gaboury, David et Picard.

La Société Dentaire de Montréal et la Société de Stomatologie Canadienne avaient envoyé des représentants: les docteurs Lussier, Lépine et Plessis-Bélair.

:o:

Décès de l'abbé Léo Larochelle

Ce prêtre, mort à Marieville, n'était âgé que de 47 ans.

Le clergé du diocèse de Saint-Hyacinthe est en deuil d'un de ses membres, à la suite du décès de M. l'abbé Léo Larochelle à l'Hospice de Marieville, vendredi soir dernier.

Agé de 47 ans, il exerçait le sacerdoce depuis 22 ans. Il avait fait ses études clasiques au Séminaire de Saint-Hyacinthe et de théologie au Grand Sémnare de Montréal.

Feu l'abbé Larochelle avait été vicaire à la paroisse Ste-Famille de Granby pendant sept ans. Il s'était aussi occupé activement de l'Oeuvre des Retraites Fermées et il avait été l'aumônier du Conseil 1093 (Granby) des Chevaliers de Colomb.

Un premier service fut chanté lundi matin, à Marieville Mardi matin, un second service fut chanté en l'église de sa paroisse natale. Ste-Victoire, suivi de l'inhumation dans le cimetière paroissial.

AU CONGRES DE L'UNION DES MUNICIPALITES

Le maire de Granby, P.-Horace Boivin, est élu à la présidence de cette organisation — Son Honneur le maire de St-Hyacinthe, Ernest Picard est réélu directeur — Les autres membres du conseil de direction — Plusieurs résolutions importantes sont adoptées, pour le bien-être de nos villes.

Une assez forte délégation de maskoutains quittait l'hôtel de ville, mercredi dernier, pour se rendre à bord du vapeur "Tadoussac", où avait lieu, cette année, le congrès annuel de l'Union des Municipalités de la province de Québec. Cette délégation comprenait: Son Honneur le maire, Ernest-O. Picard, et Mme la mairesse, Joseph l'Archevêque et son épouse, Adélard Gendron et son épouse, Adélard Morin et son épouse, Philias Brodeur et son épouse, Lucien Larivée et son épouse, et M. Narcisse Godbout, tous échevins de la ville de St-Hyacinthe, ainsi que M. L.-V. Sicotte, trésorier de la ville de St-Hyacinthe.

Comme on le sait déjà, c'est au cours de ce congrès de l'Union des Municipalités que se firent les élections annuelles du bureau de direction. Le maire de Granby, le lieutenant-colonel P.-Horace Boivin, fut choisi pour succéder à M. Arthur Rousseau, ex maire des Trois-Rivières, comme président de cet organisme inter-municipal.

L'élection des nouveaux officiers a donné le résultat suivant: 1er vice-président: Georges-H. Smith, maire de Chicoutimi, 2e vice-président: le maire Joseph Racine, de Boischatel, 3e vice-président, le maire François Roy, de Shawinigan Falls.

Les directeurs élus ou maintenus à leur poste sont: le Dr René-A. Lepage, maire de Mont-Joli, MM. J.-O. Asselin, président du comité exécutif de la ville de Montréal et de la commission métropolitaine, Léo Smith, maire de Gatineau-Mills, Paul Cuddihy, maire de Rouyn, Gaston Ringuet, maire de Drummondville, Edward Wilson, maire de Verdun, J.-A. Bégin, maire de Lévis, Alphonse Trudeau, maire de Sherbrooke, Edmond Hamelin, membre du comité exécutif de la ville de Montréal, J.-A. Béliveau, échevin de Thetford-Mines, le Dr A. Paradis, maire de Rivière-du-Loup, J.-A. Fortin, maire de St-Joseph d'Alma, Hormisdas Roy, maire de Beauharnois, Alphonse Moussette, maire de Hull, et Ernest-O. Picard, maire le St-Hyacinthe.

Le président sortant de charge, Arthur Rousseau, ex-maire des Trois-Rivières, a été élu membre honoraire à vie de l'asssociation, en reconnaissance des services rendus à ce groupement.

Les séances de vendredi après-midi dernier, ont surtout été consacrées à l'adoption de plusieurs résolutions, toutes visant à l'amélioration des services municipaux. Ces résolutions adoptées par l'Union des municipalités ont trait surtout: Au chômage, à la circulation urbaine, à l'amélioration des rues de nos villes, à la santé publique, à la vitesse dans les villes, à la construction d'un pont entre Québec et Lévis, à la préparation d'un code de construction urbain, etc.

Une des résolutions qui pourrait le plus intéresser les contribuables de la ville de St-Hyacinthe, serait celle, où les congressistes demandent au Gouvernement Provincial, l'abolition de la taxe sur les écoles Techniques. Peu de villes ont été visées dans cette requête, soient St-Hyacinthe, Montréal, Trois-Rivières, Québec, et quelques autres seulement, mais comme nous le faisait remarquer Son Honneur le Maire Picard, dans une entrevue qu'il nous accorda lundi dernier, ce sont presque tous des étrangers qui fréquentent nos écoles techniques, et c'est la ville qui doit en assumer le paiement des taxes, ce qui est assez illogique. De plus, les écoles d'Arts et métiers ne paient pas cette taxe du Gouvernement Provincial, de telle sorte, qu'il n'y a aucune raison, pour que les écoles techniques y soient obligées.

LE CONGRES ANNUEL DE L'INDUSTRIE LAITIERE

A St-Jean, les 8 et 9 octobre, sous les auspices de la Fédération des fabricants de produits laitiers.

A Saint-Jean, les samedi et dimanche, 8 et 9 octobre, se tiendra la 3ième convention provinciale de l'industrie laitière, sous les auspices de la Fédération des fabricants de produits laitiers.

La convention débutera dans l'avant-midi de samedi par l'inscription des délégués et une assemblée du bureau fédéral de la Centrale de Saint-Jean. Dans l'après-midi aura lieu un grand concours d'appréciation des produits laitiers: beurre, fromage et crème, réservé aux fabricants. Le soir un banquet sera donné en hommage aux pionniers de l'industrie laitière. L'hon. Laurent Barré, ministre de l'Agriculture, adressera la parole.

Le lendemain, les congressistes commenceront par visiter la Laiterie Granger, puis ils assisteront à la messe de 11 heures, à la Cathédrale. Au dîner-causerie, le conférencier sera M. Marc Carrière, de Ayers Limited, qui traitera d'un sujet apparenté à l'industrie laitière: "L'attitude patriotique chrétienne à travers le monde".

La séance de l'après-midi sera consacrée à l'étude des nombreux problèmes de la vente. Le conférencier principal sera M. J.-P. Nadeau, président de l'Association des Techniciens en Industrie Laitière et propriétaire de la Laiterie Belle-Vallée, de Valleyfield. Le forum qui suivra sera dirigé par le Dr H.-L. Bérard, directeur de l'Ecole Provinciale de Laiterie à Saint-Hyacinthe.

Le banquet de clôture dans la soirée sera présidé par Mgr Anastase Forget, évêque de Saint-Jean.

:o:

GIUSEPPE AGOSTINI



Giuseppe Agostini, qui dirigera l'orchestre de 25 musiciens du second concours "Nos Futures étoiles" que le réseau Français de Radio-Canada diffusera tous les dimanches soirs de 9 heures à 9h.30, à compter du 23 octobre. Les candidats peuvent s'inscrire auprès de Mme Berthe Lavoie, 1231 rue Sainte-Catherine ouest, Montréal, jusqu'au 15 novembre.

LE CLAIRON

Fondé en 1912

Journal hebdomadaire publié à Saint-Hyacinthe, en vente dans les dépôts de journaux de Montréal et Québec sous les titres:

LE CLAIRON-MONTREAL—LE CLAIRON-QUEBEC

"Le Clairon", qui a succédé à "L'Union", fondé en 1873, paraît chaque vendredi et est imprimé au No 435, 14ème Avenue, Saint-Hyacinthe, par l'Imprimerie Yamaska.
Téléphones: Rédaction: 498 — Administration: 143

★

Bureau à Montréal:
Edifice Keefer - Ch. 604
1440 ouest, rue Ste-Catherine Tél. MArquette 8691

★ ★ ★

Directeur: T.-Damien Bouchard
Rédacteur en chef: Vincent Brosseau
Secrétaire de la rédaction: André Bowman
Rédacteur: P.-N. Fugère
Gérant: Jean-Paul Brault

PRIX DE L'ABONNEMENT:

Saint-Hyacinthe et région:	**$2.00**	**par année**
Ailleurs au Canada:	**$3.00**	**" "**
Etats-Unis et étranger:	**$3.50**	**" "**
Abonnement de soutien:	**$5.00**	**et plus**

On est prié d'adresser les abonnements de soutien directement au Directeur, M. T.-Damien Bouchard, qui en accusera personnellement réception.

LA POLITIQUE FEDERALE

LES CANADIENS FRANCAIS A OTTAWA

Le premier ministre du Canada, M. Saint-Laurent a déposé sur le bureau de la Chambre un projet de loi, tendant à la nomination de M. Nelson Castonguay comme directeur général des élections, en remplacement de son père M. Jules Castonguay qui a rempli ces fonctions durant de nombreuses années.

Il y a quelques semaines, le chef du parti libéral avait appelé M. Léon Raymond, député fédéral de Gatineau au poste de greffier de la Chambre des Communes. Depuis son accession au poste de premier ministre, M. Saint-Laurent a confié à plusieurs Canadiens de langue française des situations importantes dans le service civil.

La délégation canadienne aux Nations Unies à Lake Success est actuellement dirigée par un des nôtres, l'hon. Paul Martin, ministre de la santé nationale, que nous avons eu l'occasion d'entendre il y a quelques jours à la radio. C'est dire que sous le gouvernement actuel de M. Saint-Laurent, les Canadiens français sont loin d'être relégués à l'arrière-plan, et le juge en chef de la Cour Suprême, le très hon. Thibaudeau Rinfret, nommé à ce poste par M. Mackenzie King, fait honneur à ses compatriotes en même temps de remplacer à l'occasion le gouverneur général du Canada.

Ces faits que nous tenions à souligner en passant, démontrent bien la fausseté des assertions des nationalistes de toute nuance, qui s'appliquaient à créer l'impression que le parti libéral à Ottawa avait complètement négligé les intérêts des Canadiens français. L'idéologie nationaliste ne s'inspirait pas du véritable patriotisme, mais d'un chauvinisme étroit, qui loin de faire progresser le Canada français, travaillait au contraire à le reléguer à l'arrière-plan.

La politique du parti libéral sous les Laurier, les King et les Saint-Laurent s'est efforcée de lancer le pays dans la voie du progrès et des réformes; elle a en même temps permis aux nôtres de s'affirmer et de voir leur influence grandir au sein de la Confédération.

R. G.

LA POLITIQUE PROVINCIALE

OUEBEC ET LA CONSTITUTION

Dans le projet d'amendement à la Constitution, le premier ministre du Canada, a formellement exclu les articles de l'Acte de 1867 qui délimitent les pouvoirs respectifs des provinces et du fédéral. L'autonomie provinciale n'est aucunement mise en danger par la législation fédérale tendant à permettre au Canada de modifier lui-même sa propre constitution.

Le Canada est maintenant devenu une nation adulte et il n'existe aucune raison valable pour que le Canada demeure un des seuls pays au monde qui ne possède pas le droit de modifier lui-même sa propre constitution. Rien de ce qui touche au système d'éducation de la province de Québec ne pourra être modifié, pour la raison bien simple que le gouvernement d'Ottawa ne demandera pas le pouvoir de changer la constitution sur ce point.

Le gouvernement de Québec ne saurait véritablement s'opposer à ce que le Canada possédât le pouvoir de changer l'Acte de 1867, sans être obligé de recourir à l'autorité du parlement britannique. M. Duplessis devrait certainement avoir plus confiance dans un gouvernement canadien, présidé par un de ses compatriotes et où siègent plusieurs ministres de langue française, que dans le parlement de Londres.

Les autorités fédérales ont pris en ces dernières années de multiples initiatives qui ont largement bénéficié à la population de la province de Québec, notamment les allocations familiales, les subsides pour la construction des écoles d'arts et métiers, les subventions pour la construction d'hôpitaux. Cette politique, n'a enlevé à la province de Québec aucune parcelle de son autonomie. Il y a 14 ans que le parti libéral est au pouvoir à Ottawa et la province de Québec est aussi autonome qu'elle ne l'a jamais été auparavant.

Aussi, il est souhaitable que Québec loin de susciter des embarras à Ottawa, cherche au contraire à coopérer avec M. Saint-Laurent dans le meilleur intérêt de la province de Québec et de ses citoyens.

SUR NOTRE PATRIMOINE ARTISTIQUE ET CULTUREL

M. Paul Gouin inaugure à la radio (CKAC) une intéressante série de causeries éducatives.

M. Paul Gouin, Conseiller Technique du Conseil Exécutif de la Province de Québec, a inauguré, dimanche soir, 2 octobre, au poste CKAC, une série de causeries éducatives sur notre patrimoine artistique et culturel.

Dans sa première causerie, M. Gouin a défini ce qu'est la patrie. Il a expliqué que la patrie n'est pas seulement un symbole, un mot mais aussi, en quelque sorte, un être que l'on peut voir, entendre et même toucher du doigt, à chaque heure, à chaque instant.

Paysages, maisons, meubles et coutumes sont les signes extérieurs de la patrie; ils constituent la leçon de choses, l'atmosphère ambiante où se développe normalement le patriotisme.

M. Gouin a exposé le mécanisme de cette atmosphère ambiante, en invoquant le passé. Il a rappelé qu'autrefois, l'enfant du Québec naissait et grandissait en contact intime et continuel avec le terroir. Maisons, meubles, jouets, vêtements bâtis ou fabriqués par les parents ou les grands-parents de l'enfant, lui transmettaient automatiquement à chaque heure, à chaque minute souvenirs et traditions. Les chansons, les légendes les coutumes dont l'enfant était l'auditeur ou le témoin, auxquelles il participait aussi parfois, contribuaient également à imprégner son jeune coeur et sa jeune âme des choses de chez nous, base essentielle du patriotisme.

Passant ensuite au présent, M. Gouin a demandé ce que nous avons fait de l'atmosphère ambiante d'autrefois des paysages, maisons, meubles et coutumes qui la constituent et constituent en même temps le visage de la patrie. Il a demandé si nous étions totalement fiers de ce visage pour nous-mêmes, pour nos enfants et pour l'étranger qui vient chercher ici quelque chose de pittoresque, de nouveau, de différent.

M. Gouin a conclu, sur ce point que nous n'avons pas démérité de nos ancêtres mais que nous devons plus jalousement encore veiller sur le trésor qu'ils nous ont légué, que nous devons courageusement reprendre le terrain que nous avons perdu dans certains domaines.

En terminant, M. Gouin a insisté sur l'urgence d'opérer les mises au points qui s'imposent et qu'il exposera au cours de ses prochaines causeries qui passent au poste CKAC, chaque dimanche soir, à 10.30 heures.

Pour conserver et, dans certains cas, redonner à la province de Québec son visage français, il faut le concours de toutes les bonnes volontés. C'est pourquoi M. Gouin a réclamé la collaboration de tous. Il a demandé aux journalistes d'annoncer ses causeries, de les commenter; il a invité ses auditeurs à lui écrire pour lui transmettre des suggestions ou lui demander conseil, pour lui signaler ce qui s'accomplit de bien ou de moins bien dans leur village, dans leur ville, leur région. Il a demandé à tous et chacun de se joindre à lui pour servir la patrie.

Aujourd'hui et demain au Théâtre MASKA

Le programme présentement à l'affiche au Théâtre MASKA et que l'on peut voir aujourd'hui et demain (samedi) nous présente un des grands comédiens de l'écran sonore: Clifton Webb, dans un nouveau succès: "Mr Belvedere Goes to College".

Clifton Webb est probablement aujourd'hui le comédien dont bien des cinéphiles raffolent le plus. On rira aux éclats en voyant les nouvelles aventures de ce pauvre M. Belvedere qui s'aventure les pieds à terre et la tête dans les nuages.

Et puis il y a le film "Bg Jack", qui met en vedette Wallace Beery dans le rôle, comme toujours, d'un aimable scélérat. Lui volait les vivants et son copain volait les morts. Quelles aventures!

Au surplus, Wallace Beery n'est pas le seul acteur de premier plan dans ce film. On y trouve également Richard Conte, Marjorie Main, Edward Arnold et Vanessa Brown.

LA SEANCE REGULIERE DU CONSEIL DE VILLE.

(Suite de la page 7)

ration de facture.

L'échevin Payan donne avis qu'à une prochaine séance, il proposera qu'une somme n'excédant pas $2,400.00 soit votée pour payer le coût d'installation de conduites d'eau dans les rues Bernard et Ringuet.

Une lettre du Comité Paritaire des Métiers de la Construction est référée à M. l'échevin Mercure, président du Comité des Finances.

A la suite d'un rapport du Chef Malo, l'échevin Godbout propose, appuyé par l'échevin L'Archevêque, et il est unanimement résolu, que le constable Marcel Girouard soit rayé des cadres de la police, avec effet rétroactif au 24 septembre dernier.

Le conseil prend connaissance d'une lettre de démission du constable Edouard Choquette. L'échevin Godbout propose, appuyé par l'échevin L'Archevêque, et il est résolu que cette démission soit acceptée.

Selon l'avis qu'il en a donné à la dernière séance, l'échevin Gendron propose, appuyé par l'échevin Bergeron, et il est résolu, qu'une somme de $950.00, à être prise à même des fonds votés au règlement No. 652 pour de telles fins, soit votée pour payer le coût d'installation d'un égout, rue Morin à l'ouest de la rue Choquette.

Selon avis qui en a été donné à la dernière séance, l'échevin Mercure, appuyé par l'échevin Cadorette, propose qu'une somme de $1,900.00, à être tirée des réserves générales de la cité, soit votée pour payer le coût d'achat d'appareils pour combattre la poliomyélite et autres maladies de même nature, ces appareils devant rester la propriété de la ville qui les mettra gratuitement à la disposition de l'Hôpital St-Charles de cette ville. Adopté à l'unanimité.

L'échevin Gendron donne avis qu'à une prochaine séance, il proposera qu'une somme n'excédant pas $13,000.00, soit votée pour payer le coût du gravelage des rues Bourassa, De la Bruère, de la Coopérative et Ste-Catherine.

L'échevin Gendron donne avis qu'à une prochaine séance, il proposera l'adoption du règlement suivant:

Règlement amendant le règlement de la Circulation, No. 536, concernant les rues St-Dominique, St-Joseph et St-Antoine.

L'échevin Mercure propose, appuyé par l'échevin Morin, et il est résolu, que la liste des comptes des services municipaux se totalisant à $27,932.25, et celles des services des eaux et électricité, au montant de $19,485.46, produites par le trésorier et recommandées par le comité des Finances, soient approuvées et que le paiement de ces comptes soit ordonné.

Et la séance est levée.

POMMES

McINTOSH — CORTLAND — FAMEUSES

Certifiées par inspecteurs fédéraux

(Seulement 14 des quelques 500 producteurs du Québec possèdent ce certificat)

— Qualité et Saveur insurpassables

— Faciles à conserver

— Cueillies à la main

Boites de 1 minot - $3.50

Au baril sur demande

Prix spéciaux pour grandes quantités

VERGER **MASKA** ORCHARD

•Dr J. A. E. Daigle c.d.s.a.

(propriétaire)

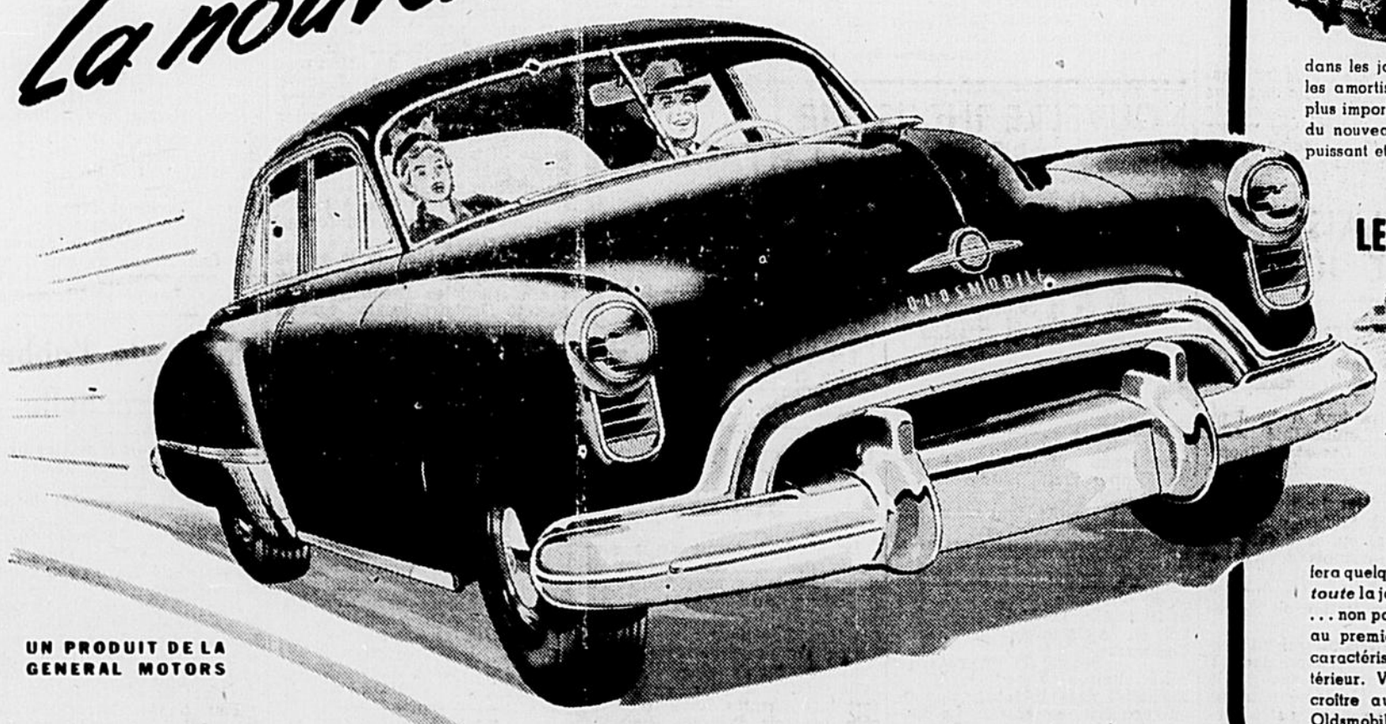
320 Ave. STE-ANNE TEL. 80

SAINT-HYACINTHE



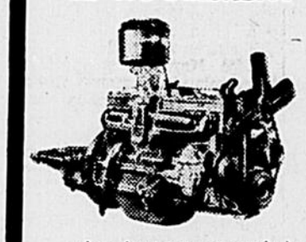
GOÛTEZ LA JOIE DE CONDUIRE

"La nouvelle sensation!"



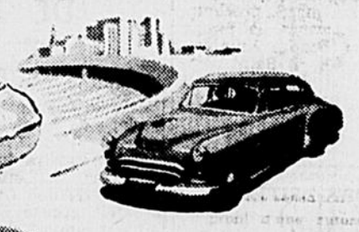
UN PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS

LE ROULEMENT SENSATIONNEL



On entend dire partout "Comment se fait-il qu'une auto puisse avoir un si doux roulement?" Nous pouvons vous dire qu'une partie du secret réside dans le cadre à membre en X rigide d'Oldsmobile, lequel est amorti sur quatre gros ressorts à boudin . . . dans les joints universels à roulements à aiguilles et dans les amortisseurs à double effet. Mais, ce qui est encore plus important, il y a la puissance merveilleusement douce du nouveau moteur "Gros Six", qui est maintenant *plus* puissant et *plus* doux que jamais!

LE STYLE SENSATIONNEL



Vous n'avez pas besoin de posséder une Oldsmobile pour goûter *cette* sensation! La simple vue du superbe profil d'une Futuramic vous fera quelque chose. Mais *seul* le propriétaire peut éprouver *toute* la joie que procure le style sensationnel d'Oldsmobile . . . non pas rien que cette élégance profilée que l'on admire au premier coup d'oeil, mais la perfection achevée qui caractérise chaque détail, à l'extérieur comme à l'intérieur. Votre appréciation de *cette* beauté ne fera que croître au cours de vos années de possession de votre Oldsmobile Futuramic!

O-1149BF

OLDSMOBILE FUTURAMIC

CONCORDE AUTOMOBILE LTEE

EMILE BEAUDRY, Prop. Saint-Hyacinthe

100, Avenue Concorde Tél.: 213

Page Féminine

VOTRE CARRIÈRE

PAR THÉRÈSE FONTAINE

ON NE VA PAS LOIN SANS PLAN

Qu'on lance une petite entreprise ou une affaire de grande envergure, il faut toujours suivre un plan tracé d'avance. Les entreprises familiales ne diffèrent pas, en cela, de toute autre affaire.

Un plan permet de partir sur le bon pied, de voir où on va, le *chemin qu'on a parcouru*, le chemin qu'il faut encore parcourir avant d'atteindre le but espéré. Il empêche de s'égarer dans des routes de traverse, de perdre du temps; il est le plus court chemin entre le lancement d'une affaire et le succès en affaires.

Economie de temps

Se tracer un plan d'action est le plus sûr moyen d'économiser du temps et de mettre à profit. Le temps, en affaires surtout, vaut de l'argent. Que faites-vous de votre temps ? A quoi l'employez-vous ? Combien de temps allouez-vous à chacune des opérations que requiert votre entreprise ? Où pouvez-vous sauver du temps au cours des opérations ? Réservez-vous pour le matin le travail qui demande une plus grande tention d'esprit ou une forte somme d'endurance ? Faites-vous tout d'abord le travail qui doit être mis à jour, puis le travail qui ne presse guère ? Où votre temps va-t-il ? Autant de question qu'il faut se poser en affaires si on veut faire de bonnes affaires.

Diminuez les pertes

Un défaut d'organisation dans la conduite du travail peut aussi représenter nombre d'heures perdues.

Combien de fois par jour contournez-vous un fauteuil, un meuble, qui, placés à un autre endroit, vous éviteraient des pas inutiles ? Avez-vous à portée de la main tout ce qu'il vous faut pour travailler ? Vous levez-vous plusieurs fois pour atteindre des objets dont vous avez besoin à tout moment ? Votre chaise, votre pupitre, votre table de travail sont-ils confortables ? Etes-vous placé pour recevoir la lumière du jour ? A défaut de la lumière du jour, quelle autre source de lumière avez-vous ?

On ne se rend pas compte souvent que de très petites choses empêchent de donner tout le rendement dont on est capable: lumière dans les yeux, lumière insuffisante, fauteuil trop haut ou trop bas, table branlante.

Soyez votre spécialiste

La plupart des grosses maisons d'affaires emploient les services d'un spécialiste qui voit à simplifier le travail des employés, à diminuer le coût d'opération et rendre le travail productif. On estime que 25 à 50 pour cent du travail accompli dans les bureaux, les usines, les maisons d'affaires peut être mieux fait et plus vite fait.

Passez vos méthodes de travail au crible. Pour mettre votre temps à profit, il est indispensable que vous ne le dépensiez pas tout d'abord inutilement.

Un plan pour l'année

Vous pouvez dresser un plan d'action annuel ou quinquennal.

Si vous vous lancez en affaires pour la première fois, vous ferez, la première année, la part très large aux grandes lignes ainsi qu'aux détails de l'organisation; vous étudierez votre marché, vous dresserez la liste de vos clients ainsi que des clients éventuels, vous établirez un programme d'expansion, vous tiendrez compte des retours, de vos chances de succès. Vous ferez des compilations, des comparaisons entre les chiffres d'affaires des mois précédents et des causes qui expliquent les écarts entre les bénfices.

La première année, on en est à la période d'essai. Ce n'est pas la moins importante, au contraire, pour le succès éventuel d'une affaire.

Il faut aussi tenir compte des saisons mortes et des saisons d'activité, coordonner son travail de façon à pouvoir traverser une saison morte sans trop en souffrir et s'en servir comme tremplin pour tomber en pleine période d'activité.

Ecueils à éviter

Nombre d'affaires ont péréclité non pas parce qu'elles étaient vouées à l'insuccès à l'avance, mais du seul fait qu'elles n'étaient pas établies sur un plan bien arrêté. Celui-ci doit être délimité sur papier tout comme un plan de maison. On doit pouvoir le consulter, tout comme un bleu d'architecte, pour voir où on en est dans l'exécution du travail.

Une affaire ne va pas tout seul. Il faut mettre derrière elle toute son initiative, tout son savoir, toute son expérience en affaires, toute son endurance et surtout tout son enthousiasme.

:o:

Prochain bingo des Filles d'Isabelle

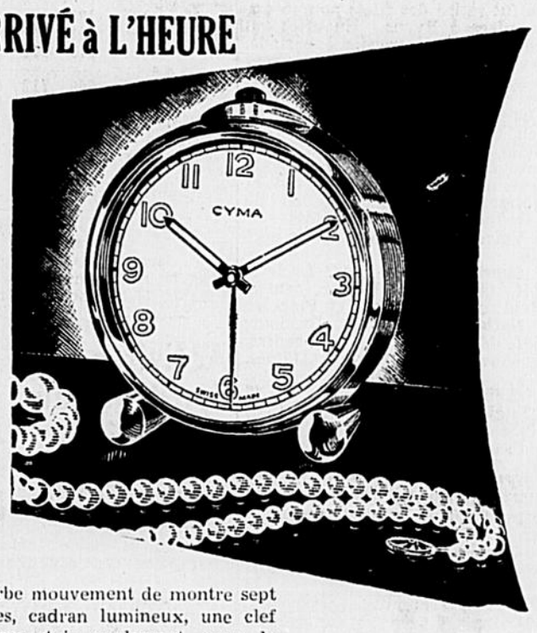
Les Filles d'Isabelle organisent un grand Bingo qui aura lieu le mercredi 12 octobre, à 8 h 15 du soir, au sous-sol de l'église du Christ-Roi.

Les billets sont en vente au Restaurent United. Les prix sont exposés au Magasin B.-A. Lemaire, 1767 rue des Cascades. Il y aura dix prix de présence.

Le premier prix de présence — une somme de $25.00. — sera tiré à 8 h 15.

Invitation pressante à tous de venir en foule.

ARRIVÉ à L'HEURE



Superbe mouvement de montre sept pierres, cadran lumineux, une clef de remontoir seulement pour le temps et l'alarme.
Autres horloges CYMA pour maison, office et pour voyages, faites par des artisans qui font la fameuse montre CYMA TAVANNES.

Give CYMA

BIJOUTIERS HORLOGERS

1348 CASCADES TEL.: 1102

SAINT-HYACINTHE

LE COURRIER DE JEANNE

Question — J'ai pour voisine une sorte de rabat-joie qui ne cesse de me prédire du malheur à propos de tout et de rien. J'attends un enfant d'ici quelques mois. Or, à chacune de nos rencontres, elles ne cesse de me sermonner sur mes allées et venues, prétendant que je sors trop, que je travaille trop, que ma santé va flancher, qu'inévitablement je souffrirai de ceci ou de cela, etc. etc.. Dernièrement, mon mari a eu une promotion, elle a trouvé le tour d'insinuer que cela deviendra pour lui une source de dépenses nouvelles, d'occasions dangereuses: parfois elle arrive à mon domicile avec une figure renfoncée et si je suis à fredonner les airs que j'entends à la radio, elle me dit avec une expression de cauchemar que je suis bien chanceuse d'être encore aussi gaie, que j'achève ce bon temps, qu'elle l'a connu jadis, que c'en est maintenant fini pour toujours. Elle m'énerve au point que je commence à craindre pour le caractère de l'être que j'attends. Que ferais-je pour éloigner cet épouvantail de malheur. J'AIME LE BON VOISINAGE.

Réponse — Votre réquisitoire me fait penser à cette aimable phrase de cette aimable personne qui me déclarait un jour: "Quand on pense qu'il peut y avoir des vies gâtées comme la vôtre et que des quantités de gens pleins de mérite manquent de tout ,même du nécessaire"... Charmant, n'est-ce-pas ? Que voulez-vous ma bonne amie, il y a des gens chez qui *le bonheur des autres fait naître inévitablement l'envie*; ils croient de leur devoir de faire honte de sa bonne fortune à l'être privilégié en lui opposant des tableaux tristes. Il y a la façon directe et particulièrement efficace de porter atteinte à la joie des autres comme dans votre cas, en cherchant dans un événement heureux, naissance, fiançailles, nomination à un poste plus élevé etc., les raisons de crainte et d'inquiétude pour les présenter à l'heureux, pour le rendre déjà malheureux en lui présentant sa félicité comme éphémère. Pourtant, le bonheur du prochain, nous devrions l'aimer, le respecter et le défendre avec toute la fraternité active dont notre coeur est capable. Pourquoi lui gâcher ses pauvres heures de joie par notre acrimonieuse jalousie et notre pessimisme: cela n'est-il pas une véritable mauvaise action ? Mettez-donc tout simplement à la porte votre encombrante voisine en vous absentant à chacune de ses visites, d'ici un certain temps: au besoin, avouez-lui franchement que son attitude vous déprime: peut-être cela lui ouvrira-t-il les yeux et comprendra-t-elle enfin qu'elle a mieux à faire que de troubler le bonheur qui échoit au prochain.

Question — Qui a découvert le procédé de la pasteurisation du lait ? MICROBE.

Réponse — Louis Pasteur.

Question — Pourriez-vous me dire si par la musique "Le Mariage de Figaro et la Flûte enchantée" sont des opéras italiens ou français ?

Réponse — Ni l'un ni l'autre puisqu'ils ont été écrits par Mozart qui était autrichien.

Question—Est-il vrai qu'il y a un port américain assez vaste pour contenir toutes les marines du monde si elles avaient à se réunir au même endroit ?

Réponse — Il me semble avoir entendu dire que la chose serait en effet possible dans la baie de San Francisco.

On est prié d'adresser toute correspondance relative à ce Courrier, à Case postale 50 St-Hyacinthe. P. Q.

LE CARNET MONDAIN

RECEPTIONS

Un groupe d'amis se réunissait samedi soir dernier chez Mlle Michelle Boivin, à l'occasion de son vingtième anniversaire de naissance. Etaient présents: Mlles Rita Daigle, Ghislaine Bail, Mariette Bouchard, Monique Morissette, Céline Bienvenue, de Granby; MM. Laurent Désy, Paul-Claude Duval, Gilles Blanchard, Paul-Guy Servais, Yves Michaud, Jean-Claude Lavallée, Jean Ouellette, Jean-Luc Duval et Gaston Arel.

* * *

Samedi dernier, à Saint-Barnabé, à la demeure de M. Lionel Leblanc, protonotaire au Palais de Justice de Saint-Hyacinthe avait lieu une réception en l'honneur de deux couples de nouveaux-mariés et à l'occasion du quarante-et-unième anniversaire de naissance de M. Charles-Emile Marion, beau-frère de M. Leblanc. Les nouveaux mariés fêtés étaient M. et Mme Philippe Martin (née Marie-Marthe Bourque), ainsi que M. et Mme Germain Marion (née Laurette Desrosiersq, de Saint-Barnabé.

La réception débuta par un souper servi par la famille de M Lionel Leblanc, pour se clôturer par une projection cinématographique du film de Harry Baur intitulé "Nitchevo".

Assistaient à cette réception: M et Mme Lionel Leblanc et tous leurs enfants; M. et Mme Arthur Leblanc, M. et Mme Victor Martin, de Saint-Hyacinthe; M. et Mme Georges Marion, M. et Mme Charles-Emile Marion, ainsi que leurs filles Armande, Anita et Claudette; M. et Mme Joseph Marion et leur fils; M. et Mme Hilaire Lamothe; M. et Mme Lucien Scott et leurs enfants; M. et Mme Xiste Leblanc, M. et Mme Gilles Rodier et leur fille, M. et Mme Roméo Larivière, M. et Mme Léopold Riendeau et leurs filles Anne-Marie et Marie-Thérèse; M. et Mme Hilaire Cloutier ainsi que leurs petits-fils André et Clément; M. Charles Laplante, M. Isaie Marion et plusieurs autres.

DEPLACEMENTS

Mlle Honorine Beauregard, sténographe au Palais de Justice, a passé la fin de semaine chez ses frères à Rock Forest.

M. et Mme G.-L. Beauchesne et leurs enfants Robert, Pierre et Jean, de Montréal, étaient à Saint-Hyacinthe en fin de semaine, les invités de Mme J.-A. Ostiguy.

Mlle Marie Mallette, de Montréal, était à Saint-Hyacinthe cette semaine, en visite chez sa tante, Mlle Alice Beauchemin.

M. et Mme E.-A Bourbeau, leur fils Paul et leur fillette Monique, ainsi que M. et Mme Jean Bourbeau et leur fillette Céline, tous de Beaudry (Témiscaminguê), étaient les invités au début de la semaine de Mme Elie Bourbeau.

Mlles Réjane, Estelle et Suzanne St-Pierre étaient de passage à Montréal au cours de cette semaine pour assister à l'Opérette "Andalousie".

M. Jean-Pierre Boivin, étudiant aux Beaux-Arts de Montréal, était de passage cette semaine chez ses parents, M. et Mme Lucien Boivin.

Mlle Gisèle Côté, de Drummondville, était dans notre ville au cours de cette semaine.

Mlle Alice Fraser, de Rivière-du-Loup, a passé la semaine à Saint-Hyacinthe, l'invitée de sa soeur, Mme Maurice Saint-Jacques.

Mlle Lucette Boivin, Equipière Sociale, du Cap de la Madeleine, était à Saint-Hyacinthe au cours de cette semaine, chez ses parents, M. et Mme Lucien Boivin.

M. et Mme Louis Trudel et leurs enfants Louise, Suzanne et Jean, de Montréal, étaient les invités dimanche de Madame Ephrem Brodeur.

M. et Mme B. Bélanger, de Montréal, étaient dans notre ville au début de la semaine

M. et Mme Georges Cayer sont de retour d'un voyage à Québec, les invités du Dr et de Mme Lomer Cayer.

M. et Mme Emile Chagnon, de Nashua, N.H., ont passé quelques jours à Saint-Hyacinthe.

M. et Mme Maurie Laforest et leur fils Pierre, de Montréal, étaient les invités dimanche de Mme J.-A. Ostiguy.

M. et Mme Jules Dugré, de Guigues (Témiscaminguе), étaient les invités au début de la semaine de M. et Mme S. Ménard.

M et Mme Roland Désaulniers et leur fillette Lise ainsi que. M. Roland Amyot, tous de Montréal, étaient les invités dimanche de Mme Arthur Ledoux.

Le Dr et Mme Georges Hévey sont de retour d'un voyage en Floride.

La rédactrice se fera un plaisir de publier, sans frais, toutes nouvelles concernant cette colonne. Tél. 370.

:o:

Le programme du Théâtre Molson

On entendra lundi soir, la populaire opérette "Andalousie".

"Andalousie" une opérette entièrement populaire à Paris depuis déjà quelques années, sera présentée au "Théâtre Lyrique Molson" lundi soir, le 10 octobre. Ce programme, commandité par la brasserie Molson, est radiodiffusé par le réseau français de Radio-Canada.

Les principaux interprètes de cette adaptation radiophonique seront: Rudy Hirigoyen, qui joua l'un des premiers rôles de cette opérette sur la scène parisienne; Marthe Lapointe; Louis Bourdon; Rose-Rey Duzil et Jean-Paul Jeannotte. L'orchestre sera sous la direction de Jean Deslauriers; Albert Duquesne sera le narrateur, et Roger Baulu, l'annonceur.

Le programme est radiodiffusé de la scène du Plateau, à Montréal, et le public est invité à y assister; on se procure des billets en écrivant au "Théâtre Lyrique Molson", boite postale 7200, Montréal, en joignant à la demande une enveloppe adressée et affranchie. Autrefois, pour obtenir des billets, on s'adressait au poste CBF; on est prié de noter qu'il faut maintenant envoyer toute demande à: Boite postale 7200.

:o:

Trois bingos au Bourg-Joli

Au profit de l'église paroissiale du Sacré-Coeur.

Au cours du mois de novembre, soit les jeudis soirs 3, 10 et 17, trois bingos seront donnés au sous-sol de l'église paroissiale du Sacré-Coeur, au Bourg-Joli.

Ces bingos, dont la recette ira au profit de l'église, seront organisés par le Comité des Oeuvres paroissiales, lequel compte sur une nombreuse assistance.

Molson's PRÉSENTE UN NOUVEAU ET MAGNIFIQUE PROGRAMME RADIOPHONIQUE

LE THÉÂTRE LYRIQUE MOLSON

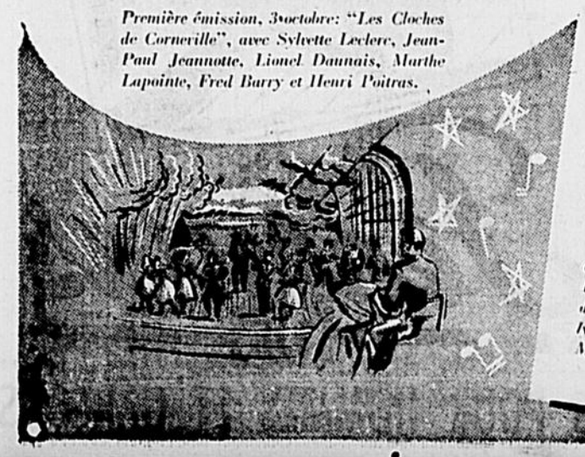
une heure complète des plus beaux opéras, opéras-comiques, opérettes avec, en vedette, les meilleurs interprètes du Canada français, chaque lundi soir à compter du lundi 3 octobre

8.00 à 9.00 p m. (heure normale)

CBF

et le réseau français de Radio-Canada

Première émission, 3octobre: "Les Cloches de Corneville", avec Sylvette Leclerc, Jean-Paul Jeannotte, Lionel Daunais, Marthe Lapointe, Fred Barry et Henri Poitras.



Choeur sous la direction de Jean Goulet

Orchestre dirigé par Jean Deslauriers

Narrateur: Albert Duquesne
Réalisateur: Omer Renaud
Annonceur: Roger Baulu

* * *

Le programme est radiodiffusé directement de l'auditorium du Plateau, à Montréal. Pour obtenir des billets, s'adresser au: Théâtre lyrique Molson, casier postal 7200, Montréal.

VOTRE CARACTÈRE D'APRÈS LES ASTRES

Chaque signe du Zodiaque est divisé en trois décans. Si les personnes nées sous un même signe ont des traits qui les rapprochent, elles ont cependant des traits qui les distinguent car l'influence des planètes n'est pas la même pour les trois décans.

Décans de la Balance (24 septembre au 3 octobre). Influence de la planète Vénus et de la Lune. Vénus, déesse de la beauté, donne à ses sujets un sens très affiné de tout ce qui est beau, ordonné, harmonieux, bien équilibré. L'influence de la Lune, cependant, en les rendant très sensibles les porte à des sautes d'humeur et compromet leur équilibre. (4 octobre au 13). Influence de Vénus et de Saturne. Le natif de ce décan est porté à la mélancolie, influence de Saturne qui mène ses sujets au bonheur et à la paix mais pas sans passer par les épreuves et les tribulations. (14 au 23c. Influence de Vénus et de Jupiter. Cette dernière planète a une influence bienfaisante qui pèsent tout, trop longtemps.

Décans du Scorpion (24 octobre au 2 novembre). L'influence de Mars est plus prononcée ici que dans les autres décans du même signe. Le natif de ce décan peut monter plus haut ou descendre plus bas que celui des autres décans. Il lui faut apprendre à contrôler ses appétits. (3 novembre au 13). Influence de la planète Mars et du Soleil. Sous ces deux influences, le natif accuse une personnalité très forte, capable de courage, d'initiative, d'habileté en affaires. La personne née sous ce décan est faite pour commander; son seul problème, se maîtriser soi-même. (14 novembre au 22). Influence de Mars et de Vénus. Mars est planète qui donne des sujets tout prêts pour l'action. Il faut se défier d'une tendance très forte à l'agression, du besoin de dominer coûte que coûte. Avec Vénus dans son ciel, le natif de ce décan embrasse des causes et dépense toute son énergie à les défendre.

Décans du Sagittaire (23 novembre au 2 décembre). Jupiter étant avec vous, rien ni personne ne peut être contre vous. Mercure étant aussi dans votre ciel, vous avez un vaste choix de carrière. (3 décembre au 12). Jupiter et la Lune, une combinaison de planètes qui assurent le succès au natif de ce décan. (13 au 22). Jupiter et Saturne, nature plus sérieuse, plus réfléchie que celle des deux autres décans, tour d'esprit plus philosophique, intérêt pour les sciences naturelles.

:o:

LA MODE

PARIS ADOPTE LA SILHOUETTE MINCE ET SOUPLE

Paris décrète la silhouette mince mais cette minceur est l'antithèse de la sévérité; on a l'impression en regardant passer les collections d'automne que la silhouette est étroitement enveloppée au lieu d'être ramenée à sa plus simple expression. Le mot d'ordre de toutes les collections semble être: silhouette mince mais animée.

* * *

Tous les couturiers étoffent le haut de la silhouette en ménageant de l'ampleur au haut des manches et en faisant des encolures asymétriques. La taille baisse légèrement sur nombre de modèles. L'ampleur sur les jupes est disposée de telle sorte qu'elle accuse la ligne du devant et du dos.

* * *

L'ampleur aux épaules est une caractéristique marquée de la silhouette mince et étroite. Dior l'obtint avec la coupe de ses manches, Lafaurie avec des drapés sur ses robes et sur ses manteaux.

* * *

Le décolleté asymétrique est souligné par des pointes, des plis anguleux. Les encoiures sont souvent taillées en diagonale. Sur les robes du soir, une épaule est découverte ou les épaules enserrées dans des bandes qui font contraste avec la robe.

* * *

Fath fait des fourreaux très étroits, dont la minceur accuse d'autant plus l'ampleur des godets qui les évasent du bas. Grès enveloppe ses modèles dans des fourreaux minces et souples, Paquin moule les siens sur la silhouette, Griffe élargit ses robes minces à hauteur des hanches. Autant de façons de traiter la silhouette mince.

* * *

Dos plat et devant plat, un autre mot d'ordre auquel on obéit en ramenant l'ampleur des jupes sur un côté seulement. Schiaparelli fait des robes de jour très souples derrière, mais absolument plates devant ou vice-versa. Maggy Rouff met l'ampleur de ses jupes sur le côté droit, soit sur le côté gauche.

:o:

Soirée prochaine de "L'Infatigable"

Le club "L'Infatigable de St-Hyacinthe" désire informer les anciens et nouveaux membres, ainsi que leurs amis, qu'il y aura une soirée samedi le 15 octobre, à la salle du club, rue Papineau.

LE COMMERCE AMBULANT PREND DE L'ENVERGURE ICI COMME AUX E. U.

Au pays de l'Oncle Sam, les roulottes abondent et elles ne servent pas seulement à transporter les voyageurs en vacances d'un endroit à l'autre. C'est un moyen fort économique et agréable de passer ses vacances, mais c'est aussi un excellent moyen de faire des affaires. Les Américains ont l'esprit d'initiative fort développé. Et quand ils entreprennent quelque chose de nouveau, c'est toujours, naturellement, dans le but de faire de l'argent, car nulle part ailleurs n'a-t-on un aussi grand désir de jouir de tous les plaisirs et commodités de la vie. Un Américain qui se trouva un jour sans position s'avisa de s'acheter une roulotte et de faire le lavage des chiens à domicile. Voilà une occupation fort payante, parait-il, car nombreuses sont les femmes riches qui trouvent ennuyeux de faire la toilette de leur caniche. Elles sont toujours heureuses de confier ce soin à un professionnel. Depuis qu'il a commencé ce travail, ce jeune homme a fait tant de bonnes affaires qu'il a pu défrayer le coût de sa roulotte et se mettre de l'argent à la banque. Un autre qui connait le goût des femmes pour les belles draperies s'est avisé d'en vendre à domicile. Son petit commerce prospère de jour en jour; dans sa roulotte, on peut voir tout un assortiment de draperies de tous genres. Les acheteuses n'ont donc que l'embarras du choix et n'ont pas la peine de se déranger pour faire cet achat.

Les Américains accueillent aussi avec un sourire le bonhomme qui répare les robinets à domicile. Il n'a qu'à se promener tout le long du jour dans sa roulotte et à sonner d'une porte à l'autre pour qu'on lui ouvre avec empressement. Un marchand de Cincinnati a eu l'heureuse idée d'installer avec goût tout un assortiment de chaussures dans une roulotte. Il prétend que ce moyen de faire des affaires est supérieur à tout autre. Vous n'avez peut-être pas entendu parler des teneurs de livres ambulants. C'est une nouveauté qui a pris naissance aux Etats-Unis. Dans ce bienheureux pays, on a donc imaginé d'organiser un service de comptabilité, sur roues. Le comptable ambulant promène donc sa roulotte d'une place d'affaires à l'autre. Il prétend que ce travail est fort rémunérateur. A Cleveland, est née une idée originale, celle d'un théâtre sur roues. La roulotte en question se déplace d'une ville à l'autre et donne des programmes cinématographiques aux passants. Les *bibliothèques ambulantes ne sont* pas rares non plus. Il y en a une au Missouri qui compte 1,800 livres sur tous les sujets.

Dans certaines villes de l'Est des Etats-Unis, on a organisé des salles d'échantillons dans des roulottes, au bénéfice des épiciers. Ceux-ci n'ont pas besoin de se déranger pour examiner les denrées qu'ils veulent acheter. Dans la ville de Saint-Louis, on a trouvé mieux encore. Un constructeur s'est fait installer un bureau dans une roulotte, d'où il donne ses ordres et surveille le travail de ses hommes.

On sait que dans le monde entier il y a cinquante-trois millions de véhicules motorisés. Les Américains à eux seuls en possèdent trente-huit millions.

Un jeune canadien-français de South Durham, M. Paul Provencher a imité l'exemple de nos voisins. Fabricant d'objets artistiques, M. Provencher a fait l'acquisition d'une roulotte dans laquelle il a installé toute sa marchandise. Deux de ses employés font le tour de la province dans cette roulotte. Dans chaque municipalité qu'ils visitent, ils arrêtent chez le plus gros marchand et invite les passants à visiter leur roulotte qui est très agréable à voir avec ses multiples objets de fantaisie. Ces personnes donnent généralement une commande qui est ensuite transmise au marchand. Celui-ci se guide ensuite sur le nombre et la qualité d'achats de ces personnes pour donner ensuite sa propre commande aux employés de M. Provencher. Ce dernier semble très satisfait de ce nouveau genre de commerce, car il a l'intention de mettre d'autres roulottes sur la route sous peu. La première porte le nom de "Quebec Artistic". Beaucoup de nos lecteurs se rappellent l'avoir vue dans leurs parages.

Joselyn-G. SMYTHE

:o:

Réception et buffet

M. et Mme Roméo Chartier revevaient à un buffet dimanche, en l'honneur de M. et Mme Wilfrid Lemoine de Mont-Rolland, à l'occasion de leur prochain départ pour l'Europe.

Meilleure Qualité — D'emploi Facile

SACS DE THÉ "SAL'ADA"

ATTENTION

Le Salon Antoine

est heureux d'annoncer à sa clientèle qu'il est dorénavant installé à

750, rue Hôtel-Dieu

(PRES DE LA CATHEDRALE)

Téléphone 524

Son personnel est de plus en plus désireux de bien servir le public, aussi tient-il à souligner sa spécialité sur la coupe de cheveux

MODERNE

et sur l'ondulation permanente à

LA VAPEUR

FAVORISANT AINSI

la souplesse et le naturel du cheveu.

BIENVENUE A NOTRE NOUVEAU LOCAL

Jean-Louis Richer, o.d.

Optométriste - Opticien

Paul Charbonneau

Horloger - Bijoutier

(Chez Arthur Ledoux)

1645, DES CASCADES Tél.: 10 ST-HYACINTHE

LES CUBS CHAMPIONS DE LA PROVINCIALE



Cà et là DANS LES SPORTS...

par Roger CYR

A PROPOS DE BASEBALL

Cette semaine, nous avons reçu de Marcel Bouchard, secrétaire officiel de la ligue Provinciale de Baseball, les statistiques complètes pour la saison 1949. Nous publions ailleurs dans cette page, les moyennes au bâton, pour tous les joueurs de chaque équipe, mais, dans les statistiques de M. Bouchard, nous avons découvert plusieurs chiffres susceptibles d'intéresser les amateurs.

Il va sans dire que nous ne pouvons pas publier ici, tous les records pour chacun des joueurs de la ligue, les records détenus par chaque équipe, etc, etc... Pourtant, il sera intéressant pour tous de savoir, par exemple, que les Cubs de Drummondville ont réussi à tenir la tête de la ligue, depuis le début, jusqu'à la fin de la saison, ce qui se produit assez rarement dans une ligue de baseball, même des majeures. Un autre fait intéressant à constater, c'est que les Saints de Saint-Hyacinthe, malgré leur piètre tenue, la saison durant, n'ont pas affiché au bâton, une tenue moindre que les Pirates de Farnham, qui ont pourtant la renommée d'une équipe de cogneurs. En effet, en 99 joutes disputées au cours de la saison régulière, les Saints ont frappé pour la moyenne globale de .259, tandis que les Pirates de Farnham ont conservé la moyenne de .255. Pour ce qui est des Cubs de Drummondville, qui finissent en tête de la ligue, pour la moyenne collective de l'équipe, ils ont réussi 902 coups sûrs en 3,248 apparitions au bâton, pour la moyenne de .277, un peu en avant des Braves de Saint-Jean, qui ont conservé la moyenne de .275.

Encore quelques chiffres, mais ceux-là, en regard de l'assistance pour chaque endroit. Il fait bon de constater, malgré la piètre tenue des nôtres, durant la saison, que nous n'avons pas eu l'équipe qui a attiré le moins de personnes. En effet, les Saints, de Saint-Hyacinthe ont évolué, cette saison, devant 73,200 amateurs, soit trois cents de plus que les Red Sox de Granby ,et 2,500 de plus que les Pirates de Farnham. Pour les Cubs de Drummondville, ils ont été applaudis par près de 100,000 amateurs; mais il va de soi, que ceux-là n'étaient pas tous de Drummondville. Pour ce qui est des assistances en chaque endroit, M. Bouchard s'empresse pourtant de nous faire remarquer que tous ces chiffres ne sont pas officiels.

Si les Saints n'ont pas fait pire que les Pirates de Farnham dans leurs voyages au marbre, ils ont pourtant formé l'équipe la plus erratique de tout le circuit. Après avoir cherché la saison durant, la raison de toutes nos défaites, nous pourrons peut-être en trouver la solution aujourd'hui. L'on sait que les nôtres ont souvent perdu, pour la simple raison que nos joueurs avaient commis trop d'erreurs, même s'ils avaient frappé plus de coups sûrs que leurs rivaux.

En 99 joutes disputées, les Saints ont effectué 2,584 retraits, fournis 919 assistances, et commis 170 bévues, pour la moyenne au champ de .953, un peu en arrière du Sherbrooke, qui a compilé un total de 161 erreurs, pours la moyenne de .958.

Dans les doubles-jeux, c'est le Drummondville qui a remporté la palme avec un total de 109, comparativement à 102 pour le Granby, 99 pour les PiPraPtPeP PPdesPPP à6UUv Granby, 99 pour les Pirates de Farnham, 90 pour les Athlétiques de Sherbrooke, 79 pour les Saints de Saint-Hyacinthe et 78 pour les Braves de Saint-Jean.

Du total de double-jeux qui ont été complétés par les Saints cette saison, un bon nombre est allé à l'arrêt-court Charley Redburn. Quelques-uns sont venus du champ extérieur, trois ou quatre sont venus du deuxième but et quelques-uns du troisième but.

Enfin, dans le classement final des équipes, nous relevons 27 parties de différence avec les Cubs de Drummondville, qui ont terminé en tête de la ligue. L'équipe que nous avons eu le plus de difficultés à vaincre a été celle des Cubs, qui nous a battu seize fois , contre seulement quatre victoires pour nos porte-couleurs.

Pour terminer, dans le domaine des chiffres, il serait bon de savoir que le seul record que nous possédons cette année, est celui de Tommy Reed, qui a reçu le crédit du plus grand nombre de retraits au bâton, soit tout près de quatre-vingts. Nous pourrions peut-être aussi mentionner le cas du jeune gaucher Bill Washburn, qui a retiré le plus grand nombre de frappeurs au bâton.

LE HOCKEY PROFESSIONNEL

Il nous reste à peine une semaine avant l'ouverture officielle de la saison, dans la ligue Nationale, mais d'ici là, les amateurs se promettent bien de voir une belle rencontre, le 10 octobre prochain, quand les Maple-Leafs de Toronto, champions pour la saison 1948-49 recontreront une équipe d'étoiles de tous les autres clubs de la Nationale.

Ce sera encore une excellente occasion pour nos Canadiens de montrer aux Leafs ce qu'ils seront capables de faire cette saison, et nous savons qu'ils ne la manqueront pas. Comme on le sait déjà, les hommes de Dick Irvin ont quitté Saint-Hyacinthe mardi dernier pour une tournée de trois parties d'exhbition à Providence, à Springfield et à Buffalo, après quoi, ils se rendront à Toronto, pour la fameuse partie d'étoiles, que pas un ne voudrait manquer.

Il n'y a que trois ans que le président Clarence Campbell a pris l'initiative de la partie d'étoiles. L'an dernier, la joute fut jouée à Chicago, soit le trois octobre, pour être plus précis. Ce fut alors une belle victoire de 3-1 pour le All-Star. De plus, on parle encore du fameux duel de la première rencontre, en 1947, joute que les étoiles avaient aussi gagnée par 4-3, mais seulement après que Bill Mosienko, des Black Hawks de Chicago se fut brisé la jambe.

D'après le "Hockey News", organe officiel de la ligue Nationale, les premières lignes probables à se faire face, lors de cette joute seraient les suivantes: Pour le Toronto, Turk Broda dans les filets, Thompson et Boesch à la défense, Cardner au centre, entre Watson à l'aile gauche et Ezinicki à l'aile droite. Pour les étoiles: Bill Durnan dans lesfilets, Quackenbush et Stewart à la défense, Sid Abel au centre, entre Roy Conacher à l'aile gauche et Maurice Richard à l'aile droite. Ce sera encore l'éternel duel entre Durnan et Broda, puis entre Richard et Ezinicki.

Il est de notre avis qu'encore cette année, le Détroit offrira une équipe à battre. Un chambardement général a été effectué sur cette équipe, mais il demeure encore que les porte-couleurs de la ville de l'automobile feront une dure lutte ,tout comme ils l'ont fait, d'alleurs, la saison dernière. La fameuse ligne d'attaque Abel-Lindsay-Howe sera complètment transformée puisque le vétéran pivot Sid Abel ira jouer entre les deux ex-Bruins, Babando et Peters, tandis qu'il sera remplacé sur la ligne prémitive par George Gee.

Pour ce qui est des Canadiens de Montréal, il est de notre avis que leurs lignes d'avant manqueront en premier lieu. La raison: trop légères . . . Une ligne d'attaque formée de Léo Gravelle, Adjutor Côté et de Normand Dusseault, le trio canadien-français, serait tout ce qu'il y aurait de plus rapide sur la glace, mais, pourrait-elle durer tout l'hiver. Côté joue scientifiquement, mais il n'a pas la taille d'un mastodonte, et il ne pourrait jamais rivautres.

Quant à Dubé, il est aussi très vite sur la glace, et pourra sûrement suivre Richard et Lach, mais il nous est aussi permis de valiser de taille avec des joueurs tels que Abel, Gardner, Lach et nous demander s'il pourra durer une saison, en face de joueurs tels que Watson, Conacher et les autres. A titre de joueurs canadiens-français, nous leur souhaitons toute la chance qu'il nous soit possible d'espérer pour eux, et nous espérons qu'ils sauront se faire honneur.

Le Drummondville défait le Farnham à l'issue d'un passionnel duel de lanceurs — Les joueurs de Stan Bréard en vedette — La septième manche fut surtout désastreuse pour le Farnham, alors que les hommes de Krakowski menaient par 1-0.

Les Cubs de Drummondville ont remporté le championnat de la ligue Provinciale, mardi soir dernier, dans la neuvième et décisive partie de la série finale contre les Pirates de Farnham. Devant plus de quatre milles spectateurs, les Cubs se rallièrent pour cinq points à la septième manche de jeu, pour finalement battre les hommes de Krakowski par le compte de 5-1.

Sal Maglie et Willie Pope, les deux lanceurs de cette dernière partie se livrèrent un excellent duel au monticule, mais Pope faiblit à la septième, pour ainsi permettre à Maglie de remporter sa troisième victoire de cette série, avant de se rapporter définitivement aux Giants de New-York. Maglie se distingua plus particulièrement en retirant dix frappeurs au bâton, et en n'accordant aucun but sur balles. Il n'accorda, de plus, que quatre coups sûrs espacés. De son côté, Pope lança une partie magnifique, retirant neuf frappeurs au bâton, et n'accordant qu'un seul but sur balles.

Bréard, le héros de la joute

Perez se signala grandement au bâton, alors qu'il frappa trois fois en lieu sûr, pour être également responsable de deux points. Stan Bréard frappa également une paire de coups sûrs, pour faire produire un point à son club. Le jeune Roger Bréard fut sans contredit le héros de cette dernière partie, alors qu'il réussit le coup décisif que changea en victoire éclatante, une défaite presque certaine, et qui donna le championnat à son équipe. Bréard, après deux retraits au bâton frappa en effet un simple par-dessus le troisième but, qui permit à Gardella et à Trouppe de croiser le marbre.

Ce coup de Bréard surprit grandement les Pirates et déconcerta toute l'équipe des perdants, qui par la suite ne joua plus le même jeu. Le seul reproche que l'on puisse faire à un joueur pour cette partie irait à Palmer, qui, la partie durant joua beaucoup trop près de la clôture du champ gauche. Quant à Sal Maglie, fier de son avance, il sembla lancer avec plus d'aplomb et de précision. En effet, il termina cette partie en beauté, car à la neuvième, il opéra trois retraits sur trois prises.

Circuit de Wilson

Bud Wilson du Farnham ouvrit le pointage, à la quatrième manche, alors qu'il frappa pour le circuit, sur une distance de 340 pieds. Danny Gardella tenta vainement d'attrapper la balle, et Victor Pellot s'apperçut trop tard que la balle avait été manquée, et qu'elle roulait encore en direction de la clôture du champ centre. De plus, Roger Bréard ne s'avança pas assez à l'extérieur, ce qui facilita à Wilson, son exploit de la partie de mardi. En plus de son circuit, Wilson frappa un autre coup de deux buts à sa dernière apparition, soit à la neuvième manche.

Les Cubs de Drummondville *ont tenu la tête du circuit* Molini depuis le commencement jusqu'à la fin de la saison qui vient de se terminer, de sorte qu'ils méritaient bien de remporter le championnat. Pourtant, nous ne pouvons que féliciter les hommes de Joe Krakowski, pour avoir si bien tenu le coup au cours des séries éliminatoires. Ce fut, comme nous l'avions annoncé au début de la sason, le club-surprise de la ligue Provinciale, et ce n'aurait pas été sans joie, que plusieurs amateurs l'auraient vu triompher du Farnham mardi soir dernier.

Pour terminer, voici le sommaire officiel de cette dernière partie:

FARNHAM (1)						
Meeks, ac	4	0	0	0	2	0
Locke, 1b	4	0	0	12	0	0
Wilson, cc	4	1	2	2	0	0
D. Pope, 2b	4	0	1	0	3	1
Atkins, 3b	3	0	0	0	0	0
Napier, r	3	0	0	8	3	0
Tarte, cd	3	0	0	0	0	0
Palmer, cg	3	0	1	2	0	0
W. Pope, l	3	0	0	0	3	0
Total	31	1	4	24	11	1
DRUMMONDVILLE (5)						
S. Bréard, ac	4	1	2	0	4	0
Perez, cg	4	0	3	1	0	0
Tuminelli, 3b	4	0	1	4	0	0
Zimmerman, 1b	4	0	0	4	0	0
Gardella, cd	4	1	1	3	0	0
Pellot, cc	4	0	0	3	0	0
Trouppe, r	3	1	1	9	0	0
R. Bréard, 2b	3	1	1	3	0	0
S. Maglie, l	2	1	0	0	1	0
Total	32	4	9	27	5	0

Farnham 000 100 000—1 4 1
Drum'ville 000 000 50x—5 9 0

Sommaire: Points produits par: WWilson, R. Bréard (2), S. Bréard, Perez (2). Deux-buts : Dave Pope et Wilson. Circuit : Wilson, R. Bréard (2), Stan traits au bâton par Pope (9); par Maglie 10). Buts sur balles par Pope (1); par Maglie (0). Mauvais lancer : W. Pope. Coups sûrs accordés par Pope (9); par Maglie (4). Frappé par lanceur: Maglie par Willie Pope. Lanceur gagnant: Maglie; perdant: Pope. Laissés sur les buts: Farnham (3); Drummondville (5). Arbitres: Halpern, Zigger et Mauger Durée de la joute: 1.50 hre. Assistance: 4,000.

CALENDRIER DES JOUTES DE LA LIGUE NATIONALE

Pour le bénéfice des amateurs de hockey, qui cet hiver aimeraient suivre les activités de la Ligne Nationale de Hockey, nous publions ci-après la cédule complète de cette ligue. Comme on le sait déjà, le calendrier a été porté à soixante-dix parties, cette année, ce qui signifie que nos Canadiens de Montréal joueront tous les jours, excepté les vendredi.

OCTOBRE

12—Boston à Détroit
13—Chicago à Montràal
15—New-York à Montréal
Chicago à Toronto
16—Toronto à Détroit
New-York à Boston
19—Montréal à Toronto
New-York à Détroit
Chicago à Boston
22—Boston à Montréal
New-York à Toronto
23—Montréal à Boston
Chicago à Détroit
25—New-York à Chicago
26—Boston à New-York
27—Toronto à Montréal
Détroit à Chicago
29—Détroit à Montréal
Boston à Toronto
Chicago à New-York
30—Montréal à Détroit
Toronto à New-York
Boston à Chicago

NOVEMBRE

2—Montréal à Chicago
New-York à Toronto
Boston à Détroit
5—Boston à Montréal
Détroit à Toronto
6—Toronto à Chicago
New-York à Détroit
9—Montréal à New-York
Chicago à Boston
10—Toronto à Montréal
12—Montréal à New-York
Chicago à Toronto
Détroit à Boston
13—Montréal à Chicago
Toronto à Boston
Détroit à New-York
16—Montréal à Toronto
Boston à New-York
Chicago à Détroit
17—Boston à Chicago
19—Détroit à Toronto
20—Montréal à Boston
Toronto à Détroit
New-York à Chicago
23—Toronto à Boston
New-York à Détroit
24—Toronto à Montréal
Détroit à Chicago
26—New-York à Montréal
Boston à Toronto
Chicago à Détroit
27—Montréal à Détroit
Toronto à Chicago
30—Montréal à New-York
Boston à Détroit

DECEMBRE

1—Détroit à Toronto
Boston à Chicago
3—Détroit à Montréal
New-York à Toronto
Chicago à Boston
4—Montréal à Boston
Toronto à Détroit
Chicago à New-York
7—Chicago à New-York
8—Boston à Montréal
Toronto à Chicago
Détroit à Boston
10—Chicago à Montréal
Boston à Toronto
New-York à Détroit
11—Montréal à Chicago
Toronto à Boston
Détroit à New-York
14—Montréal à Toronto
New-York à Chicago
Détroit à Boston
15—Toronto à Montréal
17—Détroit à Montréal
Chicago à Toronto
New-York à Boston
18—Montréal à Boston
Toronto à New-York
Détroit à Chicago
21—Montréal à New-York
Toronto à Détroit
Boston à Chicago
24—New-York à Montréal
Boston à Toronto
25—Montréal à Détroit
Toronto à New-York
Chicago à Boston
28—Montréal à Toronto
Chicago à New-York
Boston à Détroit
31—Chicago à Montréal
Détroit à Toronto
Boston à New-York

JANVIER

1—Montréal à Chicago
Toronto à Détroit
New-York à Boston
4—Chicago à Toronto
Détroit à New-York
5—Boston à Montréal
7—New-York à Montréal
Chicago à Toronto
8—Chicago à New-York
Boston à Détroit
10—Montréal é Chicago
11—Toronto à New-York
Détroit à Boston
14—Chicago à Montréal
Boston à Toronto
New-York à Détroit
15—Détroit à New-York
Chicago à Boston
18—Montréal à Toronto
Boston à New-York
Détroit à Chicago
19—Toronto à Montréal
21—Boston à Montréal
New-York à Toronto
Chicago à Détroit
22—Montréal à Boston
Toronto à Déroit
25—New-York à Toronto
Boston à Détroit
26—Détroit à Montréal
Boston à Chicago
28—Détroit à Montréal
Chicago à Toronto
New-York à Boston
29—Montréal à New-York
Toronto à Chicago
Détroit à Boston

FEVRIER

1—Montréal à Détroit
Toronto à Chicago
New-York à Boston
2—New-York à Montréal
4—Chicago à Montréal
Détroit à Toronto
5—Montréal à Chicago
Toronto à Boston
New-York à Détroit
8—Toronto à Boston
Chicago à Détroit
9—New-York à Chicago
11—Montréal à Toronto
Détroit à Boston
12—Montréal à Boston
Toronto à Chicago
Détroit à New-York
15—Boston à New-York
Détroit à Chicago
16—Toronto à Montréal
18—New-York à Montréal
Détroit à Toronto
19—Toronto à New-York
Boston à Chicago
20—Montréal à Détroit
22—Boston à Toronto
Chicago à New-York
23—Détroit à Montréal
New-York à Chicago
25—Boston à Montréal
New-York à Toronto
26—Boston à New-York

MARS

1—Toronto à Boston
Détroit à New-York
2—Montréal à Chicago
4—Chicago à Montréal
Détroit à Toronto
New-York à Boston
5—Toronto à New-York
Chicago à Boston
6—Montréal à Détroit
8—New-York à Chicago
Détroit à Boston
9—Toronto à Montréal
Détroit à New-York
11—Boston à Montréal
New-York à Toronto
Chicago à Détroit
12—Montréal à New-York
Toronto à Boston
Détroit à Chicago
15—Montréal à Détroit
Toronto à Chicago
Boston à New-York
16—Détroit à Montréal

Le National blanchi par le Sherbrooke

Mercredi soir dernier, à l'arena local, le St-François de Sherbrooke qui poursuit actuellement son entrainement ici, déclassait complètement le National de la ligue Junior, par le compte de 12-0. Cette partie d'exhibition, la première qu'il nous fut donné de voir ici, assembla plus de cinq cents personnes, tous des amateurs anxieux de voir évoluer le St-François, qui, soit dit en passant, aligne cette année d'assez *bons joueurs*. Ajoutons cependant que les lignes d'avant du Saint-François auraient besoin de renfort, tandis que deux paires de défenses, formées de Goupille, Labrie, Metcalfe et Heindl, sont d'une grande utilité à l'équipe.

Le Saint-François commença assez tôt à tourner autour des filets du National, puisque Reid réussit à lancer la rondelle dans les filets de Brodeur après seulement 1.45 minute de jeu. Deux autres points furent encore comptés dans cette première période, le premier par Reid, et l'autre par Savary, sur une passe de Fernand Gladu, soit deux joueurs de Saint Hyacinthe.

Le Saint-François compta encore deux points dans la deuxième période, le premier par Jean-Marie Filion, et le deuxième par Gladu. Ce fut surtout la troisième période qui fut désastreuse au National, après que Brodeur se fut retiré des filets pour céder sa place à Evans. En effet, au cours de cette troisième période, les hommes de Dugré réussirent à sept reprises à loger la rondelle dans les filets adversaires. Dans cette troisième période de jeu, Claude Savary logea la rondelle à trois reprises dans les filets de Evans, tout en faisant trois passes en temp opportun, et qui permirent à ses coéquipiers de compter trois autres points.

Voici le sommaire de cette partie:

Sherbrooke. — Buts, Leclerc; déf., Goupille et Labrie; centre, Reid; ailes, Carnegie et Planche.

National. — Buts, Brodeur; déf., Machny et McAvoy; centre, Pronovost; ailes, Hardy et James.

1ère période

1-Reid (Gladu) 1.45
2-Reid (Planche-Labrie) 15.06
3-Savary (Gladu) 16.05
Pun. J.-M. Filion.

2ième période

4-Filion J.-M. (M. Filio) 5.32
5-Gladu (Savary-Heindl) 7.24
Pun. Labrie et Pronovost.

3ième période

6-Savary (Heindl) 2.00
7-Vinet (Savary) 2.07
8-Gladu (Savary) 2.18
9-Savary (Heindl) 8.40
10-Filion M. 12.08
11-Carnegie (Savary) 14.50
12-Savary (Metcalfe) 16.26
Pun. Machny, Vinet, Bumbacco et J.-M. Filion.

:o:

La ligue de hockey Juvénile

C'est ce soir que se tiendra la première pratique de la ligue de hockey juvénille de la cité de St Hyacinthe. A cette occasion, tous les jeunes joueurs de hockey qui aimeraient faire partie de cette ligue, sont priés de se rendre à l'arèna, à bonne heure. Ce sera en même temps une bonne occasion pour les directeurs de faire une sélection, pour la formation de leurs équipes pour cet hiver.

Comme nous l'annoncions la semaine dernière, les instigateurs de cette nouvelle initiative sont les sportmens bien connus Léo Trudel, M. Solis, M. Lalonde et quelques autres, dont nous ignorons les noms actuellement.

Quilles classe "A"

La Bijouterie David-Gladu a triomphé du Shine Chez-Pat, par 4-0 dans la première rencontre de la saison de cette ligue. A. Lord s'est plus particulièrement distingué, en roulant un simple de 180, et un triple de 492, tandis que pour les perdants. R. Dubuc roulait un triple de 481.

Dans l'autre rencontre au programme, la Laiterie Maskoutaine a défait le Théâtre Maska par 3-1. Pour la Laiterie Maskoutaine, L. Morrow et O. Houle roulèrent des triples respectifs de 421 et 413, tandis que chez les perdants, G. Darveau et E. Riendeau furent ceux qui se distinguèrent le plus.

Positions des Equipes

	Pts	P.
Bijouterie David-Gladu	4	2214
Laiterie Maskoutaine	3	1981
Théâtre Maska	1	1967
Shine Chez Pat	0	2055

BIJOUTERIE DAVID-GLADU

R. Blier	163	136	156	455
R. Girouard	122	146	149	417
A. Lord	135	180	177	492
R. Turcotte	126	159	152	437
Y. Rho	131	135	147	413
	677	756	781	2214

SHINE CHEZ PAT

J. Malo	130	148	159	437
Dummy	122	135	147	404
P. Lemay	115	116	100	331
R. Dubuc	145	192	144	481
G. St-Amand	156	151	95	402
	668	742	645	2055

LAITERIE MASKOUTAINE

O. Houle	126	163	132	421
C. Mongeau	132	115	145	392
L. Morrow	135	171	107	413
J. Tanguay	101	151	117	369
O. Rousseau	115	112	159	386
	609	712	660	1981

THEATRE MASKA

A. Soly	103	122	128	353
R. Dupré	145	139	114	398
G. Darveau	119	163	177	459
R. Maynard	99	115	119	333
E. Riendeau	165	139	120	424
	631	678	658	1967

★ ★ ★

Records de la saison

Plus H. S. R. Dubuc 192 Pins.
Plus H. T. A. Lord 492 Pins.

:o:

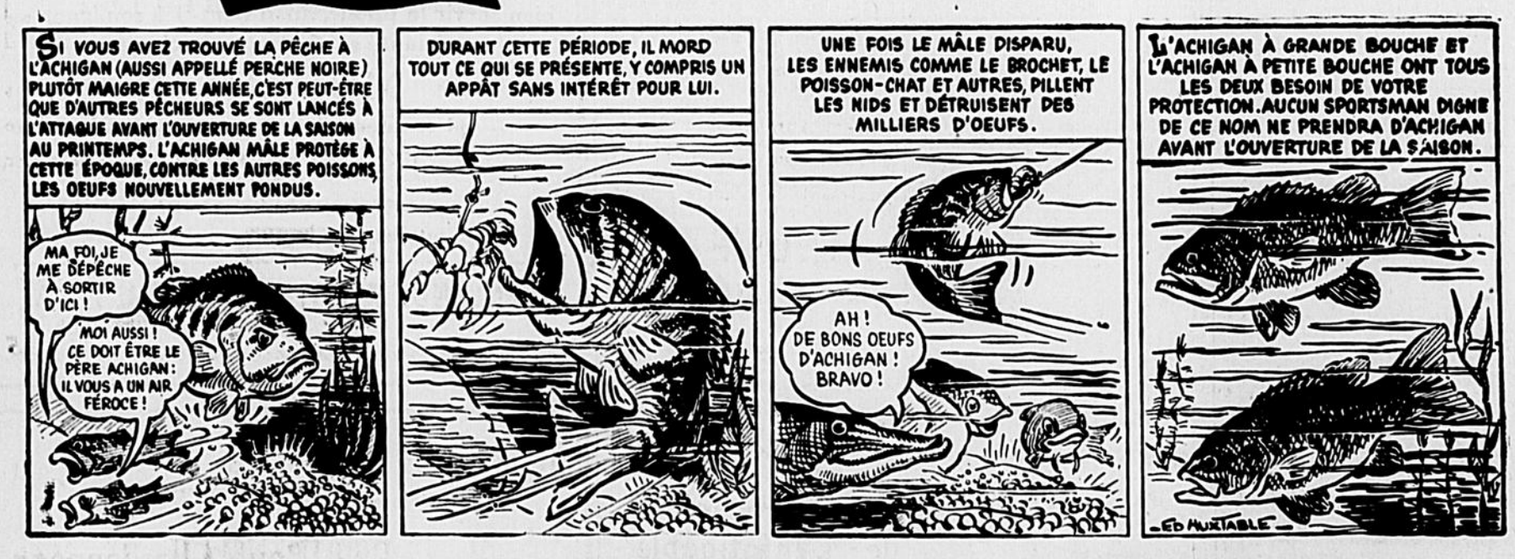
Activités Sportives au Séminaire

C'est mardi dernier qu'avait lieu au Séminaire le congé annuel dit "congé des courses". Plusieurs prix furent offerts aux champions des diverses catégories.

Les élèves de Rhétorique donnèrent le championnat de tout le collège à leur classe en accumulant le plus grand nombre de points au cours de la journée. Gérard Hébert, Henri Choinière, Jean-Claude Bergeron, Jean-Louis Boisseau et Reynald Savoie furent les principaux artisans de ce triomphe. Ce dernier se signala tout particulière-

(Suite en page 13)

LA SERIE de CONSERVATION CARLING'S



Le printemps prochain, pensez à l'importance de respecter les saisons de pêche; en vous conformant aux restrictions, vous contribuerez à l'équilibre de la nature.

Nature Primitive — A VOUS D'EN JOUIR — A VOUS DE LA PROTÉGER.

CARLING'S
THE CARLING BREWERIES LIMITED
WATERLOO, ONTARIO
D521FQ

PARFAIT
à l'intérieur et à l'extérieur

Le confort par temps froid est une caractéristique marquante du Sous-Vêtement Penmans "95". Des laines Mérinos sont tricotées en un tissu léger, bien que chaud, qui se lave facilement, et fait un usage exceptionnel. Vous aimerez porter des Penmans "95".





Penmans 95

1-95-49-F

SOUS-VÊTEMENTS POUR HOMMES ET GARÇONS

Au Ciné **MASKA** Cette Semaine

A l'Affiche VEN. - SAM. -:- SAMEDI CONTINUEL

L'acteur dramatique qui se révéla le plus grand comédien de l'écran . . . dans un nouveau succès !



La grande vedette de "Sitting Pretty" est de retour à l'écran et vous allez rire aux éclats en voyant les nouvelles aventures de Mr. Belvedere — Le populaire comédien dont raffolent les cinéphiles d'aujourd'hui.

Vous rirez à en mourir !

CLIFTON Webb SHIRLEY Temple

"MR BELVEDERE GOES TO COLLEGE"

AVEC

Tom Drake - Alan Young



2ième Attraction

Wallace (Pancho Villa) Beery

Volait les vivants et son copain volait les morts !

Quelle aventure !

— EN PLUS —

Les Nouvelles

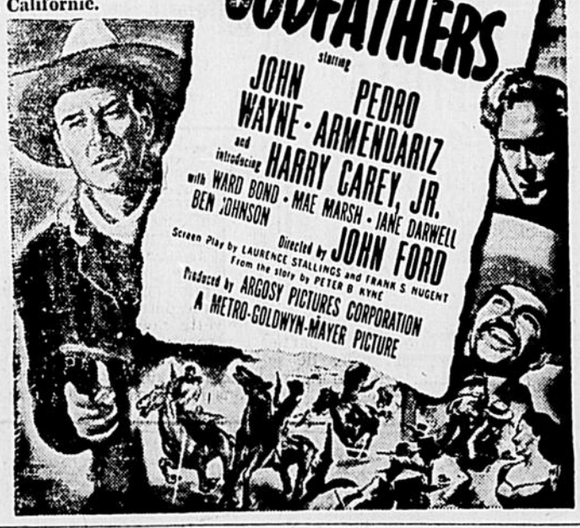
et le

7ème Chapitre de la SÉRIE

"Bruce Gentry"

Pour DIM. - LUN. -:- Matinée Lundi à 2.00 hres P. M.

L'histoire de 3 bandits qui tuaient. "THREE GODFATHERS" fut filmé sur les lieux mêmes dans la vallée de la mort en Californie.



2ième ATTRACTION

John Garfield donne la pleine mesure de ses moyens dans

"FORCE of EVIL"

AVEC

Thomas GOMEZ - Marie WINDSOR

En plus: Les NOUVELLES UNIVERSELLES

MAR. - MER. - JEU. -:- Matinée Mercredi à 2.00 hres P.M.



C'est une oeuvre extrêmement vivante, légère, rapide, humaine, émouvante, par bout !

2ième Attraction

La plus étrange histoire d'amour d'une femme entre deux hommes, le père et le fils !

"My Own True Love"

AVEC

Phyllis CALVERT

Melvyn DOUGLAS



Aussi: LES NOUVELLES

LE PROBLEME DES ETUDIANTS MARIES

C'est de trouver où se loger, comme on le verra bien au Théâtre MASKA, dans le film "Appartment for Peggy", avec Jeanne Crain et William Holden — Aussi un beau film sentimental: "My Own True Love".

Le programme que le Théâtre MASKA mettra à l'affiche pour mardi-mercredi-jeudi, les 11, 12 et 13 octobre, comprendra encore deux grands films, en outre des sujets courts.

Mentionnons en premier lieu "Appartment for Peggy", un film qui nous transporte dans un collège américain et qui met en vedette Jeanne Crain et William Holden, ainsi qu'Edmund Gwenn.

Dans cette vue, il est fortement question des problèmes d'un vétéran-étudiant et de son épouse, un couple habile à bâtir des châteaux en Espagne.

La détermination de l'héroïne à voir son mari diplômé et à trouver un appartement convenable où abriter leur bonheur, tel est le sujet du film. Mais il y a des complications, qui surgissent au moment où l'on s'y attend le moins, mais tout finit bien.

Le rôle de Peggy Marks convient à ravir à Jeanne Crain. William Holden est le vétéran qui doute de sa valeur et de son avenir. Mentionnons aussi Griff Barbett, Gene Lockhart et Randy Stuart.

Le second grand film au programme a pour titre "My Own True Love", ce qui est déjà suffisant pour provoquer une forte émotion chez les jeunes. Somme toute, une belle histoire d'amour, et fort bien jouée.

"THREE GODFATHERS" AU THEATRE "MASKA"

Superbe film en couleurs qui raconte une histoire originale et qui met en vedette John Wayne et Harry Carey. — Aussi le film "Forces of Evil", avec John Garfield et une nouvelle étoile, Beatrice Pearson.

Pour dimanche et lundi, les 9 et 10 octobre, le Théâtre MASKA nous offrira en attractions principales deux films de grande envergure, dont un entièrement tourne par le procédé de la photographie des couleurs.

Ce film technicolor des directeurs John Ford et Merian C. Cooper a pour ttre "Three Godfathers", ce qui peut se traduire par "Trois Parrains". Evidemment, c'est une comédie mais qui n'est pas sans avoir ses moments dramatiques.

Ce film met en vedette John Wayne, Pedro Armandariz et Harry Carey. C'est l'histoire de trois bandits qui tuaient d'abord, puis qui réfléchissaient sur la portée de leurs crimes. Un jour que le remords les tenaillait, ils trouvèrent un enfant abandonné dans le désert. Alors, ils se jurèrent d'en prendre soin et de l'élever. On verra ce qui arriva. "Three Godfathers" a été filmé dans le fameux désert appelé Death Valley (La Vallée de la Mort) en Californie. John Wayne, qui s'est fait applaudir dans des films comme "Fort Apache" et "Stagecoach", tient le rôle principal, avec Pedro Armandariz, dont on se rappelle le jeu éclatant dans "The Fugitives" et "Fort Apache".

Le second film au programme a pour titre "Forces of Evil", avec John Garfield et Beatrice Pearson, une actrice qui s'est fait applaudir dans les grands théâtres de New-York et qui est passée au cinéma.

Elle avait longtemps refusé de faire du cinéma, mais lorsqu'on lui présenta une pièce à son goût, qui lui permettrait de montrer tout son talent, elle accepta de partir pour Hollywood. Cette pièce est précisément "Force of Evil".

St-Pie de Bagot

Récents mariages. — En l'église paroissiale de St-Pie, on célébrait dernièrement les mariages de M. René Messier, fils de feu Alfred Messier et de Cordélia Danis, de St-Eugène de Granby, avec Mlle Annette Piché, fille de feu Charles-Emile Piché et de Clémentine Langevin, de Saint-Pie.

M. François St-Onge, fils de feu Napoléon St-Onge et de feu Olivine Ménard avec Mlle Françoise Harnois, fille de M. Joseph Harnois et de Alma Collison.

—M. Marcel St-Onge, fils de feu Napoléon St-Onge et de feu Olivine Ménard, avec Mlle Claire Leroux, fille de Hermas Leroux et Alice Blanchard.

Baptêmes. — M. et Mme Maurice Quesnel (née Noëlla Boudreault) sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les noms de Joseph Albert Gilles Guy. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Quesnel (Helmina Laframboise).

A M. et Mme Robert Lefebvre (Lucile Beauregard) est née une fille, baptisée Marie Jocelyne Jeanne. Parrain et marraine: Bourgeault et Albertine Delisle.

A M. et Mme Lucien Poirier (Blanche-Irène Houle) est née une fille baptisée Marie Micheline Jacinthe. Parrain, M. Napoléon Martin; marraine, Antoinette Martin (Mme Vve Georges Houle).

Le 29 dernier se donnait à la salle paroissiale de St-Pie, le premier d'une deuxième série de cours organisés sous les auspices de la Croix Rouge, section de St-Pie, par M. et Mme Wilfrid Anctil, de St-Pie.

Comme on le sait une série de ont suivi ces cours avec assiduité 14 cours a été donnée déjà et plusieurs dames et jeunes filles té. Les professeurs étaient: Gardes Bernadette Marin, de Saint-Hyacinthe, Garde Bernier (Mme Joseph Bernier de St-Pie et le Dr Roland Bailly, de St-Pie.

Voici la liste des dames et jeunes filles qui ont obtenu leur certificat à ces cours:

Mmes Georges Albert Forand, Laurent Despars, Arthur Bernier, René Provencher, Marcellin Saurette, Oliva Charron, Lucien Trottier, Adélard Chaput, Sylva Ravenelle, Robertin Poirier, R. Marin, Chs-E. Delâge, Arthur Cordeau, Hector Tanguay, Benoit Fontaine, Normand Desnoyers, Oliva Couture, Olier Grisé, Georges Théberge et Wilfrid Anctil; Mlles Suzanne St-Jacques, Rollande Tanguay, Georgette Chagnon, Mare-Claire Perreault, Béatrice Brodeur, Cécile Chicoine, Blandine Côté, Berthe Forand, Geneviève Denette, Simonne Gagné, Françoise Dermine, Marie-Luce Bousquet, Denise Chicoine, Yvonne Larocque, Gisèle Brodeur, Georgette Desnoyers, Cécile Harnois, Eva Desmarais, Raymonde Poirier, Eva Dalpé, Lina, Etienne et Germaine Chicoine.

En visite chez des parents à St-Pie, M. et Mme Wilfrid Brodeur, de St-Césaire, et dimanche dernier, M. et Mme Emile Viens ainsi que leurs enfants de Ste-Brigitte, étaient en visite chez M. et Mme Léo Bousquet.

M. et Mme Zénon Desroches, M. et Mme Lorenzo Martin, de St-Hyacinthe, en visite chez M. et Mme Rodrigue Martin.

Prochains mariages. — On annonce pour bientôt le mariage de M. Paul-Aimé Dufresne, fils de M. Lorenzo Dufresne et de Mme Dufresne (décédée), de St-Pie avec Mlle Doris Bousquet, fille de M. et Mme Edmond Bousquet, de St-Pie également.

On annonce aussi le prochain mariage de M. Bernard Messier, fils de M. et Mme Henri Messier, maire de St-Pie, avec Mlle Georgette Dufresne, fille de M. Lorenzo Dufresne et de Mme Dufresne (décédée).

M. et Mme Louis Morissette et leurs enfants, Rolland et Françoise, de St-Hyacinthe, en visite chez des parents dimanche.

M. le curé Desmarois commence cette semaine sa visite paroissiale au village.

Dernièrement il a terminé la visite de la campagne, et il remercie ses paroissiens pour leurs offrandes qui serviront au ménage qui sera fait à l'intérieur de l'église au printemps prochain.

Dimanche dernier, après la grand messe, il y avait l'assemblée mensuelle des Enfants de Marie.

M. le curé tient à rappeler aux membres de l'Union de Prières que les cotisations sont payables au cours du mois d'octobre. Tous les membres sont priés de bien vouloir s'acquitter de ce devoir envers un groupement qui compte un grand nombre de fidèles de St-Pie.

:o:

St-Barnabé-Sud

—MM. et Mmes Paoul Graveline, Ernest Graveline, Paul Fontaine, Raymond Gravel, de Montréal, ainsi que M. et Mme Philippe Graveline, de Saint-Jude étaient en promenade dimanche chez M. et Mme Hector Graveline. Ils se rendirent tous à l'hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe pour rendre visite à Mme Emile Graveline, dont l'état est encore critique.

—Denis Bergeron, de Saint-Barnabé, étudiant au Collège Roussin, de Montréal, est venu passer la fin de semaine avec ses parents, M. et Mme Ephrem Bergeron, ainsi que Marcel Caron chez M. et Mme Rolland Phaneuf.

—De passage à Montréal, dimanche dernier, M. Henri Meunier, Marielle, Denise, Réal, Gisèle et Raymond Meunier, ainsi que M. et Mme Roger Messier et leur enfant Huguette.

:o:

Saint-Valérien

Dimanche dernier eut lieu le service de M. Severin Renaud Le service, avec diacre et sous-diacre, fut chanté par des prêtres de St-Hyacinthe. Les funérailles étaient sous la direction de M. J.N. Donais, d'Upton.

M. Arsène Lemonde est venu sur sa terre à St-Valerien, lundi. Alors qu'il retournait à Ste Rosalie, il fut frappé par une automobile. Il était à bycicletteet sa mort fut instantanée.

Mercredi, le 5 octobre commenceront les cours donnés par une garde-malade de Granby. Les fermières ainsi que outes les dames et jeunes filles à partir de seize ans, sont cordialement invitées.

M. et Mme Eugène Laplante ainsi que leurs enfants étaient de passage à St-Liboire chez des parents.

Sainte-Rosalie

A M. et Mme Rolland Frégeau est née une fille baptisée sous les noms de Marie Nicole Francine. Parrain et marraine, M. et Mme Léon Girard, de Ste-Rosalie, oncle et tante de l'enfant;; porteuse, Mme Damase Frégeau, arrière grand-mère de l'enfant.

En visite chez M. et Mme Wilfrid Guertin, M. et Mme Origène Poulin et leur fils Serge, de Rouyn, Noranda.

Mme Avitus Bélisle, MM. Georges, Jean-Marie, et Iréné Lapierre, M. et Mme Albert Lapierre, Mme Alfred Corbeil, de Ste-Rosalie, en voyage aux Etats-Unis pour visiter leur frère, M. Edouard Lapierre, actuellement à l'hôpital.

Samedi dernier, le 1er octobre, Mlle Thérèse Lemonde unissait sa destinée à M. Roland Gendron. M. Armand Lemonde était le témoin de sa fille, tandis que M. Omer Gendron l'était pour son frère. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Léo Lanoue, curé.

Le chant fut exécuté par la chorale des Enfants de Marie.

Après la cérémonie, la réception eut lieu à la salle paroissiale, puis les nouveaux époux partirent en voyage en Abitib. A leur retour ils habiteront à Ste-Rosalie.

Dimanche dernier, un incendie détruisit de fond en comble la maison de M. Ephrem Chicoine, au 5ième rang. Grâce à l'aide des volontaires, on a pu sauver le ménage. On ignore la cause de l'incendie.

Les premiers de classe au Couvent de Ste-Rosalie dirigé par les Srs de St-Joseph: 10e année, Régina Plante; 9ième année, Lucienne Perron; 8ième année, Monique Corbeil; 7e année A, Marie Claire Giard; 7ième année B, Constance Tanguay; 6ième, Denise Desautels; 5ième, Pierre Blanchard; 4ième, Jacqueline Galland; 3ième, Jeannine Gosselin; 2ième année, Murielle Chicoine; 1ière, Murielle Langelier.

:o:

Le Régiment de Saint-Hyacinthe

Samedi soir, à 8 heures, au Manège Militaire, il y aura une partie d'huitres mixte, organisée par le comité du Mess des Officiers, à l'intention particulière des officiers et membres honoraires du Mess. Le local des agapes sera la salle de tir, près des salons du Mess. On ne devra voir dans ce choix aucune intention particulière.

Saint-Liboire

Naissance — Le 27 septembre, à M. et Mme Etienne Demers, un fils baptisé Georges-Etienne. Parrain et marraine, M. et Mme Léonidas Codère, de St-Valérien, grands parents de l'enfant

:o:

Absent de son bureau

Le Dr Marcel Chartier, 2282 rue Ste-Anne, désire annoncer qu'il sera absent de son bureau les 8-9-10-11 octobre prochain.

La Garde Paroissiale du Christ-Roi

On organise un grand Bingo pour le samedi soir 8 octobre.

La Garde Paroissiale du Christ-Roi organise un grand bingo-surprise pour samedi le 8 octobre prochain, à 8 heures précises du soir. Le premier prix de présence sera tiré exactement à 8 heures, au sous-sol de l'église du Christ-Roi.

Les membres de la Garde sont aussi priés de prendre note qu'à l'avenir les exercices militaires (drill) auront lieu le mercredi soir à 8 heures et le samedi à 1.30 h. de l'après-midi. Par ordre: Yvan Guay, directeur publiciste.

:o:

La Ligue du Sacré-Coeur au Chrit-Roi

Comme d'habitude, la Ligue du Sacré-Coeur, dans la paroisse du Christ-Roi, donnera son grand Bingo annuel au profit des oeuvres paroissiales, mardi le 6 décembre prochain. Bienvenue à tous.

NOUVELLE ÉMISSION

$350,000

Syndics de la Paroisse de St-Joseph de Granby

Obligations datées du 1er octobre 1949
garanties par répartition

$ 5,000 à 3 % échéant le 1er octobre de 1950 à 1954
15,500 à 3¼% échéant le 1er octobre de 1955 à 1959
329,500 à 3½% échéant le 1er octobre de 1960 à 1964

Consultation juridique: Mtre Fernand Guertin, c.r.,
Fiduciaire: Société Nationale de Fiducie

L'objet de l'emprunt, la garantie, et autres statistiques d'ordre financier sont donnés dans le prospectus dont nous fournirons copie sur demande.

PRIX: 100 et les intérêts courus

Nous offrons pour notre compte les obligations ci-dessus, jusqu'à concurrence du disponible sous les réserves ordinaires d'émission, de livraison et d'approbation par notre conseiller juridique

Nous comptons livrer les obligations définitives le ou vers le 25 octobre 1949

L. G. BEAUBIEN & CIE, LIMITÉE

565, RUE STE-ANNE

ST-HYACINTHE

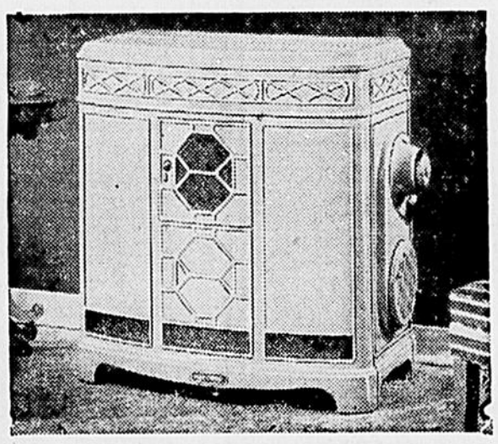
Montréal — Québec — Ottawa — Trois-Rivières — Shawinigan Falls
Paris — Bruxelles

Preparez-vous pour l'hiver

avec une fournaise a l'huile

DUO-THERM

C'EST LA PLUS BELLE FOURNAISE JAMAIS FABRIQUEE



La nouvelle "DUO-THERM" maintient la chaleur

sans effort, sans poussiere

- FAMEUX BRULEUR A CHAMBRE DOUBLE—fournit plus de chaleur pour chaque goutte d'huile !
- AGITATEUR D'AIR BREVETE — distribue également la chaleur—réduit jusqu'à 25% les comptes de combustible !
- SIMPLE CONTROLE DE LA CHALEUR—vous n'avez pouvant vous fournir plus de confort — plus d'économie qu'à tourner un cadran pour contrôler la chaleur !
- ET DIX-NEUF AUTRES importantes particularités mie — avec DUO-THERM !

CHAUFFAGE A L'HUILE

POUR LES PETITS LOGIS

Ces fournaises sont faites spécialement pour les petits logis ou cottages. Elles donneront à votre foyer une chaleur confortable et xous permettront d'économiser temps et argent.

LE NOUVEAU RADIATEUR CIRCULATEUR

Fait rayonner et circuler la chaleur ! Se contrôle par le bout du doigt, brûleur à chambre double, bloqueur de déchets et plusieurs autres caractéristiques importantes. Une fournaise d'une surprenante beauté à un prix remarquablement bas.



$ 79.95

Achetez au comptant, ou servez-vous de nos facilites de paiement

Quincaillerie MASKA Limitée
1800, rue Cascades Tél. 837-W
SAINT-HYACINTHE

H. LETOURNEAU Limitée
1920, rue Cascades Tél. 463
SAINT-HYACINTHE

Annonces Classifiées

A VENDRE

A VENDRE. — Une très belle résidence d'été et d'hiver de deux étages, ayant deux grands logis; l'extérieur fini en stucco, et deux garages; située à 290 St-Pierre, La Providence, près de la rivière. Pour tout renseignement, s'adresser à M. Conrad Roy, 288 St-Pierre, La Providence 29av.-jno.

A VENDRE. — Secrétaire en noyer, coffre en noyer doublé en cèdre, verrerie, tapis 6'9" x 9', peintures à l'huile, etc. S'adresser à: 900 Ste-Anne, de 10 hrs a. m. à 1 hre p. m. G.

A VENDRE. — Belle fournaise à l'huile "Coleman". S'adresser le soir à 93, rue Centrale, Saint-Joseph. 23-30s-7-14o

A VENDRE. — Bâtisse en brique de 2 logements. Chauffage à l'huile. Chambre de bain en tuiles. Garage. Située à 2700 - 2706 rue Girouard, Ville. S'adresser à L. St-Germain, 2745 Girouard, Ville. 23s-jno

A VENDRE. — Poêle en fonte émaillé, bleu pâle et blanc, combiné à l'huile et à l'électricité, avec gril pour charbon. Le tout en parfait ordre et comme neuf. S'adresser à 1,000 Bourassa, Bourg-Joli, St-Hyacinthe, 30s-jno

A VENDRE. — Maison en brique solide, de 2 logements, située à St-Hyacinthe-le-Confesseur, au 4 chemins. Logement disponible. S'adresser à 2349 Moreau, Saint-Hyacinthe. 30s.-7oc.

A VENDRE. — Maison de 6 appartements, eau courante, électricité. Située au Village de Ste-Rosalie. S'adresser à M. Honoré Lussier, Ste-Rosalie, ou à Georges Lussier, St-Simon. Téléphone 10-S-52. 30s.-7oc.

A VENDRE. — Secrétaire en noyer, verrerie, de dix, six assortiments, service de vaisselle, 98 morceaux, table, couvertures, tapis 6'9" x 9', balai rouleau, vadrouille, village miniature pouvant servir de décoration pour Noël, pour magasin ou maison privée, etc. A vendre pour cause de départ. S'adresser à partir de samedi à 900, Ste-Anne, ville. G

A VENDRE. — Un poêle "Gurney", émaillé blanc et gris pâle, peut chauffer à l'huile ou au bois. Un lit double, imitation de noyer, avec sommier. S'adresser à 85 rue Villeneuve, St-Joseph. Tél. 185w. 7-14-21-28o

A VENDRE. — Terrains de 50' x 100' et 50' x 200', situés rue Nelson. Prix à partir de $400. et plus. S'adresser à: A. Flibotte, 431 Ste-Anne, St-Hyacinthe. 7-14o

A VENDRE. — Maison à deux logements, avec chambre de bain. S'adresser à 60, rue Ste-Anne, 2e étage, La Providence, Tél. 1593-R. 7o

A VENDRE OU A ECHANGER. — Terres avec ou sans roulant, près de la ville, à bonne condition d'achat. Bureau Central d'Immeuble, 515 rue St-Denis, Tél. 1405-w. 7o

A VENDRE. — Manteau d'hiver vert foncé, 18 ans, avec capuchon, en polo écossais. S'adresser à 940, rue Calixa-Lavallée. 7o

A VENDRE. — Camion "Ford", 2 tonnes, presque neuf, boite 7' x 13 pi. Machine à souder "Electric Generator", 400 Amp. Charrue "Massey-Harris", 3 raies, $150.00, presque neuve. S'adresser à 84 rue Centrale, St-Joseph, St-Hyacinthe. Tél 876-w. 7o

A VENDRE. — Plusieurs commerces divers à vendre à bonnes conditions, en ville et campagne. Citons: Garages, Restaurants, Epiceries, Cordonneries, Boulangeries, Beurreries, Boutique à bois, Maison de chambres, Boucheries, Epicerie-Licenciée, etc. Bureau Central d'Immeuble Enrg. 515, St-Denis, Ch.: 1, Tél. 1405-w St-Hyacinthe. 7o

A VENDRE. — Un Frigidaire, un poêle électrique, une fournaise à l'huile (Duo-Therm) et différents articles de ménage. S'adresser à 1075, Girouard, ville. 7o jno

A VENDRE. — Deux magnifiques ensembles d'hiver, comprenant manteaux avec collet de fourrure, jambières et chapeaux, grandeur 6 et 6 1-2 ans. Aussi une paire de pardessus en velours brun, point 13 et une paire en jersey noir, 13. S'adresser à 11 St-Antoine, La Providence. Tél. 1608-w. 7o

A VENDRE OU A ECHANGER. — 3 Hôtels licenciés, très bien situés, prendrait propriété en échange, s'il y a différence de valeur, la balance en argent. Bureau Central d'Immeuble Enrg., 515, St-Denis, Ch.: 1, Tél. 1405-w St-Hyacinthe. 7o

A VENDRE. — Enveloppe en satin piqué rose, pour bébé, 2 parures de carosse Plusieurs couvertures pour bébé. Bonnet en lapin blanc. Manteau et chapeau corail, 3 ans. Lingerie pour fillette en bas de 4 ans. Manteau seal français, plusieurs manteaux et robes pour dames, 16-18 ans. Oreillers de plume. Vadrouille. tuyau de poêle. Le tout à sacrifice. S'adresser à 1000, St-Antoine, 2e étage, à droite. 7o

A VENDRE. — $750.00, Buick sedan spécial 1937. Parfait état, pneus neufs. S'adresser par téléphone 2196-j 7o

A VENDRE. — A qui la chance? Manteau rat musqué, de très belle qualité, presque neuf, 1 an. Grandeur 14 ans. A coûté $425. Vendra pour $250.00, seulement, à prompt acheteur. Cause trop petit. S'adresser à 2204 Bernier, Ville. 7o

A VENDRE.—Oldsmobile, Coach, 6 cylindres, reconditionné, avec 5 pneus neufs. Carrosserie solide et propre 22 milles au gallon. S'adresser le soir à 2455, rue Ste-Anne. 7o

A LOUER

A LOUER. — Face au Théâtre Maska, logement moderne, 4 grandes pièces chauffées. Endroit idéal pour bureau de médecin ou d'affaires à même. S'adresser à 450, Ave Hôtel-Dieu. Tél. 1978-J. 2sjno

A LOUER. — Trois garages en ciment avec égoût, électricité, eau courante, chauffés au moyen de panneaux rayonnants, portes à bascule. S'adresser à 955 St-Antoine. Tél. 1248-M. 23-30s-7-14o

A LOUER. — Logement chauffé de trois appartements, avec douche et réfrigérateur. S'adresser au magasin Théo Gauthier, 1330 Cascades. Tél. 1390 et 2111. 30s.-jno

A LOUER. — Grande chambre avec ameublement moderne, grand garde-robes Chambre de bain avec eau chaude en toute saison. Usage d'une cuisinette comprenant: évier, Frigidaire, poêle électrique avec fourneau S'adresser par téléphone à No 13. 7o

A LOUER. — Très beau local à louer ainsi que logement pour le locataire dans le Bourg Joli, soyez le premier Bureau Central d'Immeuble Enrg., 515 St-Denis, Ch. 1, Tél. 1405-w. 7o

A LOUER.—Un logement à louer pour possession immédiate, au village St-Joseph. Maison neuve, de 5 appartements et cuisinette, chambre de bain, solarium. S'adresser à 2325 rue St-Joseph, St-Hyacinthe. 7o

A LOUER. — Local lambrissé en ciment, 22' x 32', divisé en trois sections avec porte d'entrée principale. Accommodation de toilettes et d'évier. S'adresser à 955 St-Antoine, St-Hyacinthe. Tél. 1248-M. 7-14-21-28o

DIVERS

RIDEAUX VENITIENS fabriqués sur mesure. Livraison à 15 jours Adressez-vous à R. Desmarais, 12 rue Saint-Charles, Tél. 1007-W. La Providence. jno-10j

GAGNEZ DE L'ARGENT à domicile. — A temps complet ou partiel. Apprenez à faire des bonbons à la maison. Gagnez en apprenant. Premier outillage fourni gratuitement. Cours par correspondance. Institut National de Confiserie Enrg., bureau de poste Delorimier, case 152, Montréal. 2-9-16-23-30stb-7-14-21-28oct-4nvb

DEMANDEE. — Servante demandée. S'adresser à Mme Adelstan Bouchard, 2928 Girouard, Ville. 2 stb-jno

FERMIERS et HOMMES de manufacture. — Lorsque vous serez prêts à couper les billots de Bosswood, téléphonez à Bob Lawrence, VT. 2411 ou le soir à Troy Vt. 20. 2-9-16-23-30stb-7oct

L'EMBONPOINT PAR SURALIMENTATION EST CURABLE ! Notre livret gratuit de santé "Soyez Bien" vous dit comment. Envoyez 10c pour frais de manipulation à Boîte No. 513, 1447 Blvd. St-Laurent, Montréal 18, P.Q. 16-23-30s-7-14-21-28o

DEMANDEE — Sténographe avec expérience demandée, pour une manufacture importante. Faire application à : Canadian Celanese Ltd. Sorel, Qué. sep.-23-30-oct-7

DEMANDEE. — Servante demandée dans petite famille. Légers travaux. S'adresser à 6724 Denormanville, Montréal, Qué. 30s.-7oc.

DEMANDE. — Un local demandé, si possible dans le centre de la ville, pour buanderie chinoise. Téléphoner charges renversées, à PLateau 0647, ou écrire à 1232 St-Georges, Montréal, P. Q. 7-14-21-28o

AVIS. — Je, soussigné, déclare par la présente, que je ne me rends responsable d'aucune dette contractée en mon nom par Mme Jean-Paul Beaurivage ou aucun autre, à moins d'une autorisation signée de ma main. Signé: Jean-Paul Beaurivage. 7-14-21-28o

ATTENTION CAMIONNEUR. — Qui prendrait un passager à 6.00 a.m., tous les matins, dimanche excepté, au pont de Beloeil, en direction de Montréal, pour aller seulement. Téléphonez à Beloeil 324, demandez Mlle Brodeur. 30s.

ORCHARD MANOR
Abbotsford, Qué.
ATTENTION

Quartiers modernes et exclusifs pour les invalides, les convalescents, les gens âgés, les cas chroniques qui requièrent les soins de gardes-malades ou une période paisible de repos. Situé sur les pentes du Mont Yamaska. Ouvert à l'année. Chauffé, radio dans chaque chambre et repas excellents. Ecrivez ou téléphonez 2591. 7o

ENCAN. — Lundi, le 10 octobre, à 11 hres a.m., chez M. Joseph Beauregard à St-Damase, côté nord de la rivière, 1-2 mille du pont.

DETAIL: Ménage, meubles pour cuisine, boudoir et chambre à coucher, fournaise à l'huile avec réservoir, pour 200 gals, un gros roulant de ferme dont 2 bons chevaux de 5-6 ans, avec harnais pour l'exposition. 25 belles vaches et 1 boeuf de 2 ans, tous croisés Holstein, 1 remorque à 4 roues avec pneus, 4 voitures doubles, 5 voitures simples, 4 voitures pour promenade, d'hiver et d'été, plusieurs harnais, 2 charrues à 2 raies, 3 herses à disques, herse à ressorts et finir, 1 semoir combiné, presque neuf, 1 faucheuse 6 pds, fourches, câbles, poulies et charriot, 1 lieuse 6 pds 1 distributeur à engrais, 1 bonne batteuse avec souffleur, 4 moulins à vent, avec pompes et réservoirs. Quantité d'outils et d'accessoires divers.

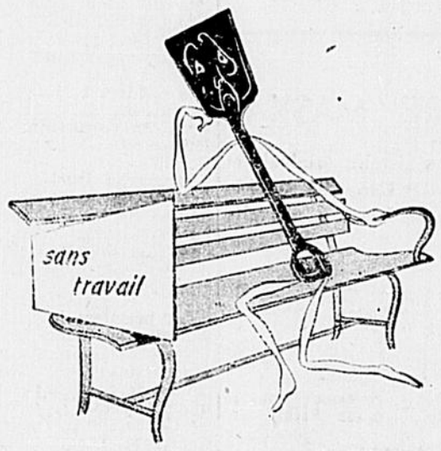
J.A. MORIN,
encanteur.
7o

A LOUER
Possession immédiate
ENTREPOT AVEC BUREAU
Ancienne place Saint-Hyacinthe Transport
750 pds de plancher. Porte de garage de 9' x 13'
S'adresser à:
Frs JETTE
905 Ave. DESPRES TEL. 516

PAUL LOISELLE
MARCHAND DE FRUITS ET LEGUMES
Ancien magasin de Donat Pion
SPECIALITES:
Huitres à la mesure et Huitres sur écales
Chop Suey frais, 2 lbs pour 25¢
Prix spécial pour tous les restaurants
1670, rue ST-ANTOINE TEL. 1592-w
SAINT-HYACINTHE

LIONEL ETHIER
ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN
TEL. 159-J *Le Soir* 1183-M
550, RUE MONDOR S.-HYACINTHE
MOTEURS INSTALLATIONS
REPARATIONS D'ACCESSOIRES DE TOUS GENRES

TUYAUX DE CIMENT A VENDRE
POUR PUITS
S'ADRESSER A
Eddy Charbonneau
Tél. 1-S-1 ST-JUDE, Co. de St-Hyacinthe



Congédiée pour toujours — par le chauffage à l'huile TIMKEN

Si vous voyez votre distributeur TIMKEN des MAINTENANT, vous pourrez, dès l'automne prochain, mettre au rancart la pelle à charbon, le tisonnier et la boite à ordures . . . et profiter de tous les avantages du chauffage à l'huile moderne TIMKEN.

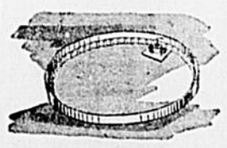
Il en coûte bien moins cher que vous pensez d'être libéré du travail et des inconvénients du chauffage ordinaire. Les brûleurs à Flamme-Murale TIMKEN consomment *jusqu'à 25% moins de combustible que les brûleurs à l'huile ordinaires*. Au printemps et à l'automne, ils chauffent à moins de frais que les fournaises alimentées à la main.

TIMKEN est d'une construction simple et robuste. Une enquête nationale a démontré que moins de *un* propriétaire de TIMKEN par 5,000 n'avait à se plaindre du fonctionnement de son brûleur.

Voyez votre distributeur TIMKEN dès *aujourd'hui*.

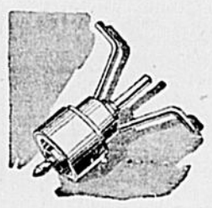
La Flamme Murale Timken est une flamme silencieuse et mobile qui balaye les parois du foyer de votre fournaise ou chaudière. D'autres brûleurs projettent la flamme dans le cendrier — poussent une partie de la chaleur dans la cheminée.

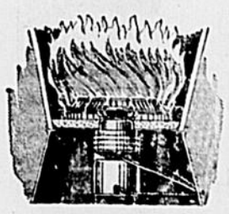




← **Le cercle calorifique** Timken en acier chromé vaporise l'huile et la consomme entièrement. Il tire le meilleur parti possible du combustible.

Une seule pièce mobile → est contenu dans un brûleur Timken à flamme murale . . . et elle fonctionne comme une toupie. Cette unique pièce se lubrifie par elle-même.





← **Un brûleur Timken** peut être installé dans votre fournaise actuelle — ou vous pouvez choisir une des nouvelles fournaises à huile Timken qui seront bientôt sur le marché.

CHAUFFAGE
Automatique et Silencieux
TIMKEN
TIMKEN SILENT AUTOMATIC DIVISION
TIMKEN DETROIT-AXLE CO., DÉTROIT 32, MICHIGAN.

CONDITIONS DE PAIEMENTS FACILES SI DESIRE

J.-E. ST-ONGE
Gros et Détail
"TOUT EN ELECTRICITE"
1875, rue Des Cascades, Tél. 775
Saint-Hyacinthe, P. Q.

Les Dames de Sainte-Anne de la Cathédrale

Les Dames de Sainte-Anne de la Cathédrale sont priées de prendre note qu'il y aura une réunion de leur congrégation dimanche, le 9 octobre prochain, à 3.30 h. de l'après-midi, au sous-sol de la cathédrale. Toutes sont priées d'être présentes.

A LOUER
Local de 25 x 48 pi. pouvant servir pour entrepôt, garage, manufacture, etc.
S'adresser à:
84 RUE CENTRALE,
VILL. ST-JOSEPH,
St-Hyacinthe. Tél. 876-w

A LOUER
Local de 33 pi. x 48 pi., très propre, pouvant servir comme manufacture, entrepôt, garage, pour remisage de camion ou auto.
S'adresser à:
84 RUE CENTRALE,
ST-JOSEPH,
St-Hyacinthe. Tél. 876w

Tél. 583-J
Yamaska Refrigeration
Lucien Hamel, prop.
Spécialité:
Réparations de frigidaires
Brûleurs à l'huile
Commerciale et domestique
50, Rue St-Pierre,
La Providence, P. Q.

Finance & Collection
ENR'G.
sont à votre disposition pour recouvrement de créances passées dues. Rien à payer, si rien n'est recouvré. Aucune procédure légale intentée sans autorisation expresse du client.
S'adresser à 1613, Girouard,
Tél. 1586-R
SAINT-HYACINTHE



GEO. CHAPDELAINE
1100 DESAULNIERS
Huile à chauffage
charbon
ANTHRACITE-BITUMINEUX
Invitez-nous à vous servir
TEL. 953

Tél. Bureau: 1737-J Tél .Résidence: 595-W
BOUCHARD & FRERE ENRG.
ENTREPRENEUR-PEINTRE
Georges BOUCHARD, prop.
Travaux de tous genres en peinture
Spécialité: Sablage et Finition des planchers
1613, GIROUARD SAINT-HYACINTHE, P.Q.

PROVINCIAL CHESTERFIELD
Rembourrage de
Chesterfields, Divans, Studios.
Meubles faits sur commande.
632 Concorde Tél. 468-J St-Hyacinthe
M. Slutsky, représentant.

DONAT BOUCHARD
PEINTRE DECORATEUR
Entreprises intérieures et extérieures
Magasin de quincaillerie, peinture et tapisserie.
1108, rue Des Cascades Tél. 1895M

Labrecque, Labrecque & Kieffer
Ingénieurs Conseil et Arpenteur
Beton armé — Travaux Publics — Arpentage
515 rue ST-DENIS Tél. 51 SAINT-HYACINTHE

19 années d'expérience au service du public dans
L'ASSURANCE GENERALE
C. MERCURE
Courtier d'Assurances Agréé
FEU — AUTOMOBILE — VOL
ACCIDENT — GARANTIE — ETC.



Résidence, 1051 St-Hyacinthe, P. Q.
Tél. Bureau, 98 555, 16ième Avenue,

A VENDRE
"Poêles usagés"
Réparés à neuf et à prix d'aubaine
AUSSI
Réparations générales de toutes marques de poêles sur le marché.
Adressez-vous à:
W. LANDRY
MAGASIN BÉLANGER
En face du poste de police
1220, rue Des Cascades
Tél.: 21
Saint-Hyacinthe

Gilles Giard
B.A. LL.L.
NOTAIRE
Coin Girouard et Ste-Anne
St-Hyacinthe Tél. 517

Dr G. Phaneuf
ex-interne des hôpitaux
Notre-Dame et Ste-Justine de Montréal
1735 rue Girouard
Saint-Hyacinthe, Qué.
Tél.: 2207 Bureau
" 1107-J

J.-Z. Gauthier
ARCHITECTE
715, rue Choquette
Saint-Hyacinthe
Tél. 1734R

EUGENE HANDFIELD
Notaire
Successeur de Mes F.-X.-A. Boisseau, L.-A. Brunelle, Frs Borduas
1613 Girouard Tél. 1586-M
Saint-Hyacinthe

VENTE et REPARATION des clavigraphes
ROYAL
et mimiographes
SPEED-O-PRINT
ainsi que stencils et tous accessoires
Hebert Typewriter
Enrg.
Tél.: 210
1440, Cascades
Saint-Hyacinthe



Réparation de LAVEUSES MOTEURS de toutes marques
MAGASIN
LALIBERTE
Seul vendeur autorisé des Laveuses BEATTY à Saint-Hyacinthe
2080 Cascades Tél. 1784-J

MACHINE à COUDRE
Réparations et pièces de rechange pour machines à coudre de toutes marques.
Maurice Charbonneau
460 Mondor St-Hyacinthe
Tél. 2209-W - Rés. 293-R

Le nouveau
WHIZZER



REPARATION
- ET -
VENTE D'ACCESSOIRES
GROS et DETAIL
VOYEZ
Maurice Charron
Prop.
665, HOTEL-DIEU
Téléphone 405-w
Saint-Hyacinthe

Collision de deux camions

Vers les 10.30 h. de l'avant-midi, mardi dernier, le 4 octobre, deux camions sont venus en collision sur la route no 9, à Saint-Liboire.

Les véhicules étaient conduits respectivement par Benjamin Robidas, de Drummondville, et Fabien Béliveau, de Nicolet, employé de la maison Roch et Frère de Nicolet.

Il appert que Robidas allait dépasser le camion de Béliveau lorsque celui-ci tourna brusquement, pour prendre la route de Saint-Edouard. Le camion de Béliveau frappa celui de Robidas, puis capota dans le fossé, mais une boite d'acier qu'il avait à l'avant de son véhicule le sauva. Robidas fut blessé légèrement à la figure et aux bras.

L'officier de circulation Robert Cournoyer a fait enquête dans cette affaire.

:o:

LISEZ LE CLAIRON



CHASSEURS

Fusils - Carabines et munitions

Produits *"Winchester"*

(Rust Remover
Gun Grease - Gun Oil
Crystal Cleaner)

Lanternes éclairant à 1,500 pieds
Lampes de poche et couteaux de chasse

CHAGNON CYCLE & SPORT

Raoul Chagnon, prop.

1175 Ave. ST-JOSEPH TEL. 1893-J

SAINT-HYACINTHE

Réception au Régiment de St-Hyacinthe

Dimanche le 16 octobre, à 1700 heures, le Comité du Mess des Officiers recevra à un thé dans les salons du Mess.

:o:

Le Bingo des Enfants de Marie

Dans la paroisse du Christ-Roi.

Le Bingo annuel des Enfants de Marie dans la paroisse du Christ-Roi aura lieu le lundi soir 24 octobre, au lieu du 26 octobre comme il avait d'abord été annoncé.

:o:

Feu Mme J.-A. Casavant

Mme J.-A. Casavaat, née Ether Charpentier, est décédée dans notre ville à l'âge de 91 ans. Elle laisse un frère, M. Eugène Charpentier, de Montréal; son gendre, M. J.-A.R. Séguin, et une petite-fille, Mlle Judith Séguin, de cette ville.

La dépouille mortelle a été exposée aux salons mortuaires Ubald Lalime et les imposantes funérailles ont eu lieu à la Cathédrale, mercredi matin à 9 h. le 5 octobre.

La levée du corps a été faite par l'abbé R. Morin qui a aussi chanté le service, assisté des abbés C. Gendron et I. Descôteaux comme diacre et sous-diacre. Au choeur, on remarquait Mgr Léon Fortin, curé de la Cathédrale, et M. l'abbé David Petit, procureur de l'Evêché.

M. Ubald Lalime avait la direction des funérailles.

Feu M. Arsène Lemonde

M. Arsène Lemonde, cultivateur de Ste-Rosalie, qui est mort de façon tragique dans un accident d'automobile, était âgé de 47 ans. Fils de Mme Aimé Lemonde, il était l'époux d'Albertine Marquette.

Il était père d'un fils, Jean, et d'une fille, Marie, de Ste-Rosalie, qui lui survivent, de même que quatre frères et deux soeurs: Oscar, de Limoilou; Albert, de New-York; Armand, de Ste-Julie et Arthur, de Ste-Rosalie; Mme Valérien Côté (Blandine), de Ste-Rosalie, et la Rév. Soeur Aimée du St-Esprit (Aurore), de Montréal.

Les funérailles ont eu lieu jeudi le 6 octobre, à 9 heures du matin, en l'église paroissiale de Saint-Dominique. La Maison Bienvenue et Mongeau Enrg. avait la direction des funérailles.

La levée du corps a été faite par l'abbé F.-X. Côté et le service a été chanté par M. le curé Lanoue, assisté des abbés F.-X. Côté et Gérard Boisclair comme diacre et sous-diacre. On remarquait au choeur MM les abbés Maurice Jodoin et J.-Paul Chainez, du Séminaire.

Les porteurs étaient MM. Lucien Lemonde, Joseph Gendron, Alva Duval, Rodolphe Côté, Alphonse Gendron et Louis-Paul Laflamme. L'inhumation a eu lieu dans le cimetière de Saint-Dominique

Un tragique accident de la route

Un cycliste perd la vie lorsqu'il est frappé par un auto.

Arsène Lemonde, 47 ans, de Ste-Rosalie, a perdu la vie de façon tragique, dans un malheureux accident survenu lundi soir dernier, à 6 h. 55, sur la Route 32, à St-Dominique.

Lemonde s'en allit à bicyclette sur la route lorsqu'l fut frappé par un auto conduit par Marcel Beauregard, de St-Hyacinthe. Les deux véhicules roulaient dans la même direction. Le choc dût être relativement violent, car Lemonde fut tué instantanément.

Subséquemment, le détective Henri Choquette et l'officier de circulation Robert Cournoyer, de la Police provinciale, firent une enquête dans cette affaire. Ils rendirent plus tard témoignage à l'enquête tenue sous la présidence du Coroner, Dr Pagé. Un verdict de mort accidentelle fut rendu.

:o:

Feu M. Joseph Desautels

M. Joseph Desautels, époux de feu Valérie Brais, est décédé le 3 octobre, à l'âge de 85 ans. Il demeurait à 2350 rue Ste-Anne.

Il laisse dans le deuil un fils, Hervé, de South Roxton, et trois filles, Mmes Gérard Houle (Laurette), Philippe Cusson (Edwilda) et Hervé Lépine (Simone, toutes de cette ville.

Un frère, Alfred, d'Indian Orchard, Mass., lui survit également.

La dépouille mortelle a été exposée aux salons mortuaires Bienvenue et Mongeau Enrg., 1115 rue Girouard, et les imposantes funérailles ont eu lieu jeudi le 6 octobre, à 9 heures du matin, en l'église paroissiale du Sacré-Coeur.

La levée du corps a été faite par le chanoine L. Cournoyer, curé de la paroisse, qui a aussi chanté le service, assisté de MM. les abbés Lavallée et Lavoie comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Jean-L. Cusson, Roger, Fernand, Germain, Clément et Yvon Cusson.

L'inhumation a eu lieu dans le cimetière de Roxton Falls, après qu'un libera eut été chanté dans l'église paroissiale le l'endroit.

:o:

Nouvelle émission de Syndics

La maison L.-G. Beaubien & Cie, Limitée, offre aujourd'hui au public une nouvelle émission de $350,000 d'obligations, SYNDICS DE LA PAROISSE DE ST-JOSEPH DE GRANBY 3%, 3¼% et 3½% échéant de 1950 à 1964 inclusivement.

Le produit de cette émission sera employé à défrayer le coût de la construction de l'église de Granby.

Ces obligations seront garanties par le transport au fiduciaire d'une répartition sur les immeubles appartenant à des catholiques dont l'évaluation approximative est $1,400,000. Cette répartition a priorité sur les taxes municipales et scolaires.

Cette émission devra s'enlever rapidement étant donné le rendement attrayant sur les dernières échéances soit 3½% et la garantie qu'elle comporte.

:o:

Feu Mme Joeph Laflamme

Mme Joseph Laflamme, née Odilia Courtemanche, qui demeurait à 925 Laurier, est décédée vendredi le 23 septembre à sa demeure, 925 Laurier. Elle laisse dans le deuil un fils, Albert, ainsi qu'un frère et une soeur: Osiama, de cette ville, et Mme Joseph St-Cyr (Angélina), aussi de cette ville.

:o:

Bing Crosby ouvre le tournoi

Jasper Park Lodge, septembre — Bing Crosby, célèbre étoile du cinéma américain, a pris la vedette récemment lorsqu'il a participé à l'ouverture officielle du vingtième tournoi annuel du "totem pole". Depuis 1923, il est de tradition que le lieutenant-gouverneur de l'Alberta se rende à Jasper pour l'ouverture officielle du tournoi, mais par suite d'une indisposition il a été remplacé par Bing.

:o:

Feu M. Edouard Bernier

M. Edouard Bernier, époux d'Alexina Beauregard, est décédé mercredi le 28 septembre, à l'âge de 81 ans. Il demeurait à 2074 Laframboise, où la dépouille mortelle est exposée.

Il laisse dans le deuil trois fils, Roland et Henri, de cette ville, et Adélard, du Connecticut, ainsi que trois filles, Mmes Adélard Bernier (Orpha) et Henri Brodeur (Yvonne), de cette ville, et Mme Charles Gervais (Albertine), de Montréal.

Les funérailles ont eu lieu à 9 heures du matin, samedi le 1er octobre, en l'église paroissiale du Sacré-Coeur, Bourg-Joli. Bienvenue et Mongeau Enrg., directeurs des funérailles.

Nouvelle Victoire des Speeders

Dimanche dernier, les Speeders ont triomphé d'une équipe de baseball de la Providence au compte de 17-15. Marcel Nichols a été le lanceur gagnant, accordant 11 coups sûrs et retirant 8 frappeurs au bâton. Les lanceurs de La Providence, Lemonde et Archambault, accordèrent un total de 19 coups sûrs aux Speeders.

N. Côté a de nouveau été l'étoile des Speeders au bâton avec 3 deux-buts et un simple. D. Chartier a aussi frappé 4 coups sûrs pour les vainqueurs; L. Nichols en a réussi 3, Bail et Cadieux chacun deux.

Les Speeders menaient par 17-5 au début de la huitième manche lorsqu'un ralliement de 8 points des hommes du coach Jacques Fontaine vint rendre la victoire des Speeders moins assurée. Le lanceur M Nichols se ressaisit toutefois et seul, Guy Archambault réussit à placer une de ses offrandes en lieu sûr par la suite.

N. Côté mène maintenant dans le domaine des frappeurs des Speeders avec une moyenne de .485 suivi de L. Nichols, .460, C. Sylvestre, .405 et G. Bail, .400.

:o:

ACTIVITES SPORTIVES AU SEMINAIRE

(Suite de la page 10)

ment en remportant les honneurs de la course d'endurance. Dernier durant la course, il fournit un superbe effort dans le dernier tour pour devancer tous ses adversaires et remporter une des victoires les plus spectaculaires du jour.

Les classes de Méthode et de Philosophie furent celles qui donnèrent le plus d'opposition à la Rhétorique.

Voici une liste des champions de tennis et de ping-pong pour chaque classe.

TENNIS

Philosophie	Camille Leblanc
Mathématiques	N. Rainville
Rhétorique	Robert Campbell
Belles-Lettres	Roger Précourt
Versification	Réal Choinière
Méthode	Marcel Rodrigue
Eléments	Réal Boucher

PING-PONG

Philosophie	André Parent
Mathématiques	Roland Bruneau
Rhétorique	Guy Servais
Belles-Lettres	P. Etienne Leclerc
Versification	J.-Claude Phaneuf
Méthode	Marcel Rodrigue
Syntaxe	Guy Champagne
Eléments	Claude Brouillard

Nouvelle Emission

$300,000

Oeuvre et Fabrique de la Paroisse

St-Benoit de Granby

Obligations première hypothèque

3% — 3¼% — 3½%

Echéances: 1er décembre 1950 à 1964

PRIX: 100

(et intérêts courus)

Circulaire descriptive fournie sur demande

DESJARDINS, COUTURE INC.

Courtiers de Placement

266 ouest, rue St-Jacques — MONTREAL — Tél. PLateau 7977-78

491, Ave St-François — ST-HYACINTHE — Tél. 623

Théâtre **CORONA** Tél. 332

LE FOYER DU FILM PARLANT FRANÇAIS A ST-HYACINTHE

SAM. - DIM. - LUN. - MAR., 8 - 9 - 10 - 11 Octobre

VIVIANE *ROMANCE*

MICHEL *SIMON*

DANS

"PANIQUE"

SECOND GRAND FILM AU PROGRAMME

Deanna DURBIN

Robert CUMMINGS

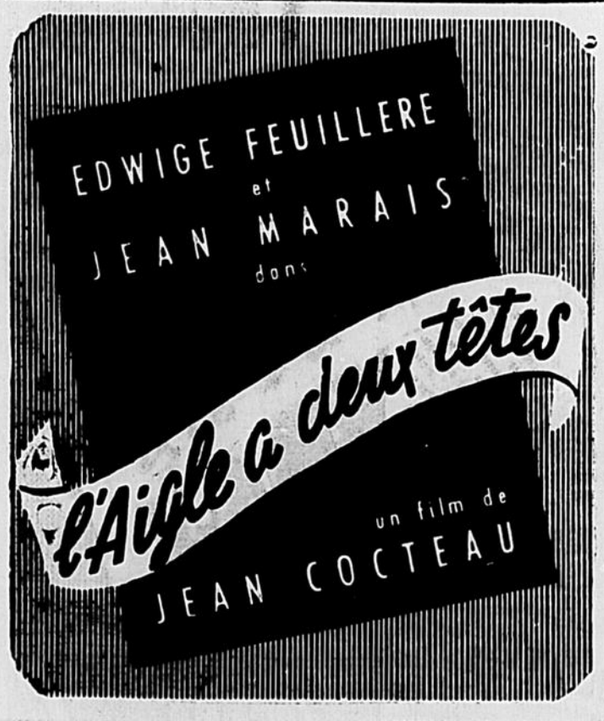
DANS

"Chansons d'Avril"

—Aussi—

Caricature POPEYE

Mercredi - Jeudi - Vendredi, 12 - 13 - 14 Octobre



SECOND GRAND FILM AU PROGRAMME



aussi... Les ACTUALITÉS FRANCAISES.

N'OUBLIEZ PAS! Lun. - Mar. - Mer. Matinée et Soirée

Mesdames! Nous vous donnerons un SERVICE de 68 PIECES Jolie Vaisselle Motif "Souci" Or 22 CARATS

Assistez aux matinées et évitez la foule des soirées

Soulagement pour tous les MALAISES de PIEDS

Quand vous marchez difficilement ou que vous ne pouvez vous tenir debout longtemps, il est urgent de vous faire soigner les pieds.

Ongles incarnés
Oeils de perdrix
Oignons
Cors
Durillons plantaires
Arches faibles
Pieds plats
Talons douloureux

LES SERVICES DE VOTRE PEDICURE SONT A DES PRIX TOUT A FAIT RAISONNABLES.

Les malaises causés par les cors, callosités ou oignons, peuvent être soulagés, si vous avez recours aux traitements donnés par votre pédicure. Si elle juge nécessaire de vous faire ajuster parfaitement des souliers et des supports du Dr School, une démonstration par VOTRE MARCHAND DE CHAUSSURES sera donnée sans aucune obligation de votre part.

Jeanne Guertin de Guise

G. M. G. E.

CHIROPODISTE • PÉDICURE

SPECIALISTE DES PIEDS

Tel. Bureau 2093-W - Residence S.-Hyacinthe, 705-J 2

1675, rue Des Cascades — Saint-Hyacinthe

NOUVELLES RÉGIONALES

Upton

—M. Victor Armstrong est décédé subitement à Saint-Paul d'Abbotsford, à l'âge de 71 ans. Il laisse son épouse, Aima Chevrette. La dépouille mortelle fut transportée au salon Lalime, à Saint-Hyacinthe. Les funérailles eurent lieu à Saint-Barnabé avec inhumation au cimetière de la paroisse.

—Mardi le 11 octobre, à 2.30 h. de l'après-midi, sera tenue à la salle paroissiale la grande assemblée mensuelle du Cercle des Fermières d'Upton. Les prix des exhibits de l'exposition du mois d'août seront donnés.

Des cours du soir d'anglais, seront donnés gratuitement pour les hommes de 14 à 30 ans. Pour toute information, s'adresser à M. Lionel Marin, professeur.

—Ces jours derniers nous avons eu la visite dans notre paroisse des Soeurs Franciscaines de Marie, de Québec.

Lundi soir, à la salle paroissiale ces deux religieuses donnèrent une représentation d'un film très intéressant, afin d'attirer plus de jeunes filles à la vocation religieuse.

—M. et Mme Albert Longpré et leur fils Paul-André laissent Upton pour aller demeurer à Saint-Dominique.

—M. Amherst Crépaud, de St-Lazare, s'est rendu acquéreur de la propriété de M. Victor Marcil.

M. Victor Marcil a quitté Upton pour aller prendre possession de l'hôtel de M. Crépaud, à Saint-Lazare.

—M. Conrad Sylvestre a acheté la ferme de M. Armand Berger, du 20e rang.

—EN VISITE: M. Lucien Fontaine, fils de M. J.-Paul Fontaine, étudiant du Collège Laval, à St-Vincent de Paul, en visite dans sa famille.

—M. et Mme Gaspard Haineault et leurs enfants, de Sherbrooke, en visite chez M. et Mme Eugène Gaucher.

—M. et Mme Yvon Robert, de Cawonsville, en visite en fin de semaine chez M. et Mme Herménégilde Robert.

—M. Robert Yergeau, ingénieur forestier, de passage dimanche dans sa famille.

—Mlle Jeanne-Aimée Marin, de Cowansville, en visite dimanche dans sa famille.

:o:

LISEZ LE CLAIRON

St-Denis

—M. l'abbé Paul-Emile Chenette, aumônier de l'Ecole Supérieure Girouard, de Saint-Hyacinthe; son père et sa mère, M. et Mme Georges Chenette; M. Léo Raymond, de Sorel; Mlle Jeanne Lecours visitaient dimanche, M. et Mme Hormisdas Angers, de Saint-Denis, où ils prirent le souper, servi par Mlle Jeannine Angers.

—Mme Joseph Néron, née Rose-Anna Perreault, est décédée samedi dernier à l'hôpital de Sorel, à l'âge de 82 ans. Outre son époux, elle laisse un fils, Henri Néron, de Montréal. Les funérailles eurent lieu mardi en l'église paroissiale de Saint-Denis, sous la direction de la maison H. Phaneuf et fils. La levée du corps fut faite par M. le chanoine F.-A Laroche, curé de la paroisse. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Gérard Bousquet, vicaire. M. Isidore Perreault, de Saint-Denis et M. Marcel Casavant, de Saint-Bernard, conduisaient le deuil.

Les porteurs étaient MM. Ovila Archambault, Eloi Archambault, J. Nichol, Armand Roy, Bernard Perreault et Bernard Lussier.

—Mlle Gilberte Berthiaume, de Mnotréal, accompagnée de M. Lucien Favreau, également de Montréal, passaient la fin de semaine chez M. et Mme Maurice Perreault et visitaient plusieurs parents et amis de Saint-Denis.

—Mlle Yolande Charron et Mlle Mariette Malo sont de retour de Saint-Hyacinthe, où elles sont allées passer quelques jours afin de suivre une retraite fermée pour jeunes filles.

—Cette semaine, on annonce le mariage de M. Guy Millette, fils de M. Albert Millette, à Mlle Lucienne Leblanc, fille de M. Armand Leblanc, de Saint-Denis.

:o:

St-Simon

—M. et Mme Anatole Marin et leur jeune fils Vital sont retournés à Montréal après avoir passé quelques semaines de vacances dans les familles Marin et Racine.

—Samedi, le 24 septembre, en l'église de Saint-Simon, M. Gérard Lemonde, fils de M. et Mme Camille Lemonde, épousait Mlle Suzanne Cournoyer, fille de M. et Mme Willie Cournoyer. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. Père Dandeneault, O.M.I., oncle de la mariée. Après le mariage il y eut réception au Club Nautique de Saint-Hyacinthe. Les mariés partirent ensuite pour un voyage à Ottawa.

—M. Alcide Racine est actuellement à Saint-Damien de Brandon avec un groupe d'ouvriers. Il est à se construire un chalet d'été sur les bords du lac Matambin.

—M. Roméo Beauregard et sa famille nous ont quitté pour aller demeurer à Cowansville.

:o:

St-Jean-Baptiste

—En l'église paroissiale, le 3 courant, avaient lieu les funérailles de M. Noé Beauregard, célibataire, décédé à Sorel à l'âge de 58 ans. Il laisse dans le deuil deux soeur: Mme H. Vincent, de St-Jean-Baptiste, et Mme J. Robert, de Marieville; trois frères, MM. Armand et Hormisdas, de notre paroisse, et Lucien, de Ste-Rose Nos sincères condoléances à la famille éprouvée.

—M. et Mme Joseph Tanguay, de Ste-Cécile de Milton, en visite chez M. et Mme G.-E. Morier, dimanche.

A l'occasion de la fête du St-Rosaire, dimanche, il y eut la distribution du pain béni.

M. et Mme Georges Lambert étaient parrain et marraine. La quête fut faite par Mmes Georges Lemonde et Victor Vincelette. Une foule nombreuse participa à cette ancienne coutume qui est traditionnelle dans notre paroisse.

—M. J. Charbonneau, de Montréal, s'est porté acquéreur de la ferme de Mme Ubald Vincelette.

:o:

Saint-Jude

—M. et Mme Jean-Louis Lagacé, (Thérèse Blanchette), de Saint-Jude, sont les heureux parents d'un fils baptisé Joseph Raymond Roger. M. et Mme J.-Paul Lagacé, de Saint-Hyacinthe, sont parrain et marraine.

—Mlle Hélène Larivière, de Sainte-Rose, en visite chez son frère, Jude Larivière, de Saint-Jude.

—M. et Mme Marcel Cournoyer, de Saint-Jude, sont allés faire un pèlerinage à l'Oratoire St-Joseph, dimanche dernier.

—Dimanche dernier étaient en visite chez M. et Mme Wellie Lavallée, de Saint-Jude, M. et Mme Bill Davie, de Saint-Hyacinthe.

—M. Raymond Brunet, de Montréal, comptable, a passé la fin de semaine chez M. Jean Délorimier, de Saint-Jude.

—M. Paul L'Heureux, de Montréal, comptable de la Canada Packer, a passé la fin de semaine chez son père, M. le notaire Ernest L'Heureux, de Saint-Jude.

Mme Marcel Tanguay, de St-Félix de Kingsey, était en promenade chez M. Arthur Lafrenaye, de Saint-Jude.

—M. Ferrier Lemieux, de St-Denis, a vendu un emplacement à Saint-Jude, à Gérard Lemieux, de Saint-Jude.

—MM. Eddy Rainko et Stanley Stapanik, de Saint-Jude, se sont rendus à Vancouver pour y suivre des cours d'entraînement militaire.

—MM. Maurice Roy, de Granby, et Robert Roy, de Saint-Hyacinthe, étaient en visite chez M. et Mme Arthur Roy, de Saint-Jude.

:o:

St-Thomas d'Aquin

Le 17 septembre dernier, avait lieu à la cathédrale de Saint-Hyacinthe, le mariage de M. Conrad Bienvenue, de St-Thomas d'Aquin, fils de feu Hilfrid Bienvenue et de feu Eméria Girouard, avec Mlle Rosilda Toutant et de feu Ernestine Latant et de feue Ernestine Laporte, de St-Hyacinthe.

M. et Mme Rosario Angers annoncent à leurs parents et amis la naissance d'une fille baptisée Marie-Huguette-Cécile - Carolle. Parrain et marraine, M. Roméo Angers, de St-Denis, oncle de l'enfant, et Mlle Carmel Angers, soeur de l'enfant.

A M. et Mme Omer Gauvin (Bella Barbeau), est née, à l'Hôpital St-Charles, une fille baptisée Marie-Céline - Antoinette. Parrain et marraine, M. et Mme Paul-Emile Barbeau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Emery Gauvin, de St-Hyacinthe.

Un terrain appartenant à M. J.-M. Lafrance, de St-Thomas d'Aquin, a été vendu à M. Emile Duteau pour la somme de $350.

La direction des Dames de Ste-Anne pour cette année se compose comme suit: Mmes Duphily, présidente; Josaphat Nichols,1ere conseillère; Emile Ménard, 2e conseillère; Elphège Gauvin, secrétaire - trésorière; Hurbinas Charron, sacristine; Rosario Bissonnette, Armand Gauvin, Origène Pion, Raoul Paulhus et Jérémie St-Pierre, infirmières; Magloire Chabot, organiste.

M. Edmond Rrajewski visitait son frère et ses amis à Montréal, dimanche dernier.

M. et Mme Léopold Desmarais et leurs enfants; Normand, Lucie et André; M. et Mme Eugène Desmarais; Mme Laurent Hébert, Gabriel et Jean-Pierre Hébert, de St-Hyacinthe; M. et Mme Armand Desmarais et leurs enfants Agathe et Gérard, de St-Hyacinthe, en promenade à Ste-Madeleine, dimanche dernier: chez M. et Mme Ernest Brodeur.

M. Dominique Poulin, travaillant à St-Hilaire, et quelques amis de la Beauce travaillant à Montréal, en promenade à St-Thomas d'Aquin.

Vendredi dernier, est décédée à Plessisville Mlle Claire Piché, âgée de 32 ans, fille de M. Basile Piché.

Les funérailles eurent lieu à l'église paroissiale de St-Thomas d'Aquin lundi à neuf heures et demie. L'assistance était très nombreuse. La maison Ubald Lalime avait la direction des funérailles. Nos sincères sympathies à la famille.

M. et Mme Alexandre Gauthier et leurs enfants, de Ste-Geneviève, étaient en promenade à St-Thomas d'Aquin samedi et dimanche dernier.

Mlle Gertrude Perrault et M. Lionel Gaudette de passage à St-Thomas d'Aquin dimanche dernier.

M. et Mme Félix Bernier et leurs enfants, M. et Mme Elzéar Malo, M. et Mme Adrien Deslauriers et leurs enfants, M. et Mme Adrien Malo, M. et Mme Lucien Malo en promenade chez M. Omer Cordeau dimanche dernier.

:o:

St-Damase

MM. Jean-Claude Beauregard et Paul Choquette sont revenus d'un séjour à l'Hôpital St-Charles. Le premier souffrait d'une blessure à un pied à la suite d'un accident survenu sur la ferme alors qu'il fauchait du blé d'Inde. Le second a subi une intervention chirurgicale.

MM. Benoit Beauregard, Wilfrid Ménard, Michel Jodoin et Germain Bélanger, tous élèves au Collège Laval, étaient dans leur famille en fin de semaine pour leur congé du mois.

Mlle Eugénie Boucher ainsi que M. et Mme Côté, de Newbedford, ont passé quelques jours en visite chez M. et Mme Georges Bélisle.

Mlle Claire Traversy et Mlle Roux, toutes deux gardes-malades à Sherbrooke, passent quelques jours de vacances chez M. et Mme Léo Traversy.

—M. et Mme J. S. Robert, M. et Mme J. M. Robert et Mlle Annette Jodoin ont rendu viste à M. Dorès Robert au Sanatorium à Sherbrooke.

:o:

LISEZ LE CLAIRON

Acton Vale

Les Religieuses Missionnaires de l'Immaculée-Conception passent cette semaine dans la paroisse d'Acton Vale. Elles ont recueilli en abonnements et en aumônes le montant de $277.00 pour les missions.

—Le R. Père Samson, o.p., de St-Hyacinthe, était de passage le 2 octobre dans la paroisse. Il fit un sermon sur l'oeuvre des Retraites fermées masculines. La maison de Retraites fermées se trouve à la Maison St-Jean Ferrier à St-Hyacinthe. Elle recevra les hommes du 7 au 9 octobre.

—Mme Adéodat Beauregard a ouvert un magasin de coupons dernièrement dans notre village.

—Mlle Rollande Delage rendait visite récemment à M. et Mme Réal Miclette, d'Upton.

—Dimanche dernier, M. l'abbé Victor Désautels, vicaire en notre ville, rendait visite à ses parents, M. et Mme Armand Désautels, à Ste-Rosalie.

—M. et Mme Germain Champigny, se rendaient dernièrement à St-Valérien, chez M. J.-P. Ducharme.

—M. et Mme Gilbert Lamothe, de Montréal, en visite, dimanche passé chez M. et Mme Albert Barré et également chez M. et Mme Albert Barré et également chez M. et Mme Marc Savoie.

—Récemment M. et Mme Lajoie, d'Acton Vale, étaient de passage à Upton chez M. et Mme Antonin Blanchet.

—M. Roger Labrecque, président de la compagnie Acton Vale Silk Mills Limited, maire de la ville d'Acton Vale, a été élu à l'unanimité président de la Canadian Textile Society, à la réunion annuelle de celle-ci, tenue à Lachute. La Société s'intéresse vivement à tout ce qui a rapport à l'industrie textile au Canada. On sait qu'elle est fort sympathique à l'Ecole des Textiles de la province, sise à Saint-Hyacinthe et qu'elle accorde des bourses d'études à certains de ses élèves.

—M. Wilfrid Dupuis est décédé à sa demeure la semaine dernière, à l'âge de 77 ans. Le défunt était l'époux de Marie-Anna Grenier. Il lasse trois fils et une fille, MM. Donat, Siméon et Elphège Dupuis; Mme Roland Bouthillette (Solonge). Lui survivent également sept frères, MM. Dalvica, Azarie, Henri, Narcisse, Joseph, Omer et Wilda Dupuis.

La dépouille mortelle fut exposée à la résidence du défunt. Les funérailles eurent lieu jeudi passé à l'église paroissiale d'Acton Vale, sous la direction de la maison Boisvert. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé René Gagné, curé de la paroisse, assisté de MM. les abbés Victor Désautels et Bernard Ménard comme diacre et sous-diacre. L'inhumation se fit au cimetière de la paroisse.

Saint-Valérien

M. Sévérin Renaud, vieux citoyen de la paroisse de Saint-Valérien, est décédé après une très courte maladie, à l'âge de 75 ans.

Outre son épouse, le défunt laisse pour pleurer sa perte cinq garçons et cinq filles, un frère et plusieurs petits-enfants.

Le service eut lieu en l'église paroissiale de Saint-Valérien qui était rempli à pleine capacité.

Les porteurs étaient MM. Moïse Laplante, Jean-Baptiste Beaudry, Napoléon Laplante, Honora Cusson, Arthur Tétreault et Valérien Dufort.

Les funérailles étaient sous la direction de la Maison Daunais, d'Upton.

M. Renaud a toujours habité la paroisse de Saint-Valérien et était très bien connu à l'étranger. Il a été conseiller pendant nombre d'années et fut maître-chantre fort longtemps.

:o:

Ste-Hélène de Bagot

M. Guy Poissant, journaliste, s'est rendu à Trois-Rivières et a visité la cathédrale et le palais épiscopal.

M. et Mme Rolland Bisaillon, marchand de Ste-Hélène, sont revenus de leur voyage de noces en Gaspésie. M. et Mme Aurèle Bonin et Mme Philibert Laramé, de Montréal, chez M. et Mme Urbain Laramé.

Mme Eucher Nolet, de Montréal, chez M. et Mme Paul Brouillard.

M. le Dr Gérard Sylvestre de Drummondville, et Mme Joseph Sylvestre, de Montréal, chez Arthur Sylvestre.

M. et Mme Josaphat Barnabé sont en voyage aux Etats-Unis.

Jeudi, le 29 septembre, en l'église de Ste-Hélène eurent lieu les funérailles de M. Pantaléon Poitras; ses frère et soeur, M. fut faite par l'abbé Charles-Emile Hétu, curé de cette paroisse.

Le défunt laisse deux enfants, M. Joachin Poitras et Mlle Rose Poitras; s esfrère et soeur, M. Euclide Poitras et Mme Clovis Grenache, de Leominster Mass; ses neveux et nièces, Mlles Beatrice et Germaine Grenache, de Leominster; M. et Mme Raoul Poitras, M. et Mme Cyprien Poitras, M. et Mme Alphonse Lapierre.

Mlle Fernande Guertin a passé quelque temps à l'Hôpital St-Charles de St-Hyacinthe pour une opération chirurgicale.

Mme Euclide Poitras est revenue de l'Hôpital St-Charles de St-Hyacinthe, après avoir reçu une opération chirurgicale.

M. et Mme Léopold et Gérald Dépatie. de Montréal, en visite chez M. Ludger Petit.

Chez M. Frédéric Bisaillon, dimanche dernier, MM. et Mme Henri Janson et Gérard Hogue de St-Hyacinthe, ainsi que M. et Mme Emile Picard, de St-Hugues.

Chez M. Emile Bisaillon, vendredi dernier, M. et Mme Joseph Bisaillon, de L'Avenir.

Mardi dernier, à la salle paroissiale de Ste-Hélène, grande assemblée de l'U.C.F.

:o:

LISEZ LE CLAIRON

BIÈRE BOSWELL

La préférée de Québec depuis 1845

B-1P

A.-O. DESMARAIS

REPRESENTANT DE STUDEBAKER

a le plaisir d'annoncer L'OUVERTURE de son NOUVEAU GARAGE

2940, RUE DESSAULES - TEL. 2136-W



La nouvelle STUDEBAKER 1950

"La nouvelle silhouette" automobile

★ NOUVELLE PERFORMANCE ★ NOUVEAUX BAS PRIX
★ NOUVEAU LUXE ★ NOUVEAUX AGENCEMENTS
★ Nouvelles lignes superbes ★ Nouveaux intérieurs spacieux

VENEZ VOIR LA NOUVELLE STUDEBAKER 1950

SPECIALITE: Atelier des plus modernes pour réparation de toutes marques d'automobiles

MECANICIENS COMPETENTS A VOTRE SERVICE

GARAGE A.-O. DESMARAIS

2940 rue Dessaules Tél. 2136-W St-Hyacinthe

21 DIÉTÉTISTES EXPERTES SUR 30

AU COURS D'UN ESSAI GUSTATIF

VOTÈRENT LA SOUPE HEINZ PREMIÈRE POUR LA SAVEUR

Parmi un groupe de diététistes, plus de 70 pour cent déclarèrent leur préférence pour la Soupe Crème de Tomates Heinz après l'avoir comparée à une autre marque populaire. Il leur fut servi deux bols de soupe chaude et il leur fut demandé de voter sans connaître les marques qu'elles goûtaient. La préférence de ces diététistes expertes pour Heinz coïncidait pour ainsi dire avec celle des 65 pour cent des 131 ménagères au cours d'un essai similaire fait environ au même moment.

"La saveur de Heinz est plus riche et plus uniforme" dit l'une d'elles. "Mieux mélangée—plus corsée," dit une autre. "Nulle autre ne lui est comparable", dit une troisième.

Si vous avez acheté une autre marque pour n'importe quelle raison, essayez la Soupe Crème de Tomates Heinz juste UNE FOIS. Son goût vous plaira tant que vous n'en voudrez plus d'autre.



S-13y

MAINTENANT! LE MEILLEUR NETTOYAGE AUX BAS PRIX DE LA VILLE!



N'importe quel Complet ou Robe

MERVEILLEUSEMENT NETTOYE ET PRESSE !

Voici un service de nettoyage à sec, rapide et efficace, aux prix de la grande ville. PAUL SERVICE STORES — le plus grand établissement de nettoyeurs au Canada, servant plus de 100,000 clients à Montréal chaque semaine — vous offrent le meilleur service de nettoyage qu'il soit possible d'obtenir à l'heure actuelle. Il n'y a pas de frais additionnels — vous payez l'unique bas prix indiqué ici pour chaque sorte de vêtement. Faites l'essai de l'établissement PAUL dès aujourd'hui.

Vous pouvez maintenant obtenir le MEILLEUR NETTOYAGE aux BAS PRIX DE LA METROPOLE

78¢

Le Fini Lustro-tone redonne le lustre et procure une vie nouvelle aux étoffes usagées. Cela est inclus SANS FRAIS Additionnels

Toutes JUPES, CHANDAILS, PANTALONS, JAQUETTES ou BLOUSES merveilleusement NETTOYÉS et PRESSÉS

48¢

Vous n'avez qu'à faire ceci: Enveloppez le colis de nettoyage avec soin et adressez-le par la poste au Dept. S. F., PAUL SERVICE STORES, 1451 rue Beaubien Est, Montréal. Incluez un mandat postal ou C.O D. si désiré. Paul Service Stores acquittent les frais de port au retour.

SERVICE D'UNE SEMAINE

OFFRE D'INTRODUCTION

Pour vous faire mieux connaître ce merveilleux service

3 CRAVATES merveilleusement nettoyées et mises sur la forme GRATUITEMENT avec chaque commande.

Cette offre est bonne jusqu'au 29 octobre, 1949. Adressez ce coupon avec votre ordre à: Dept. S F

PAUL SERVICE STORES,
1451 Beaubien Est, Montréal

Paul SERVICE STORES ★

POUR VOYAGES TOUS GENRES LOUEZ UN AUTOMOBILE DE MAURICE CHARRON - TEL. 405W